15, roe Falguière, 75501 Paris Cedex 15

Dilemme monétaire en Grande-Bretagne

A politique de rigueur pour-suivie par le gouvernement de M. John Major suscite une fronde de la part de l'aile droite du Parti conservateur. Depuis plusieurs jours, le premier ministre s'efforce de convaincre ses adversaires de la nécessité de maintenir la livre sterling au sein du Système monétaire européen. sans dévaluer son cours.

Or, pour ralentir la croissance de sa masse monétaire, l'Allemagne pourrait, selon des rumeurs insistantes, augmenter dès cette semaine ses taux d'intérêt. Un nouveau coup serait alors porté au gouvernement de

UNE telle hausse devrait en effet être répercutée par la Banque d'Angleterre, puisque le mécanisme des changes européen impose à la livre une faible fluctuation par rapport à la monnaie allemande. Londres voit dans cette perspective bien des sujets d'inquiétude. Contrairement à ce qu'escomptait le gouvernement, la victoire du Parti conservateur, en avril dernier, n'a pas engendré une reprise de la confiance, c'est-à-dire de la consommation des ménages. Et bien des Cassandre affirment qu'il risque d'en être ainsi jusqu'à la fin de l'année prochaine.

Résistant aux pressions de plus en plus vives de l'aile droite de son parti, M. Major souligne qu'une reprise durable de la croissance implique la poursuite de la rigueur, laquelle tourne le dos aux recettes - selon lui éphémères – proposées par les « ultra-libéraux » conservateurs influencés par M∞ Margaret Thatcher : une dévaluation de la monnaie et une baisse des taux d'intérêt, étapes préalables à une sortie du SME. Le gouvernement, de son côté, persiste à penser que le succès obtenu dans la lutte contre l'inflation – moins de 4 % an juin - est la clé d'une reprise durable de l'économie.

SI Londres devait diminuer ses taux d'intérêt, les chances d'éviter une dévaluation seraient plus minces. Dans un tel cas de figure, le risque d'une relance de l'Inflation serait difficile à éviter. Bien que débarrassé de toute échéance électorale avant longtemps, M. Major aurait alors du mai à justifier une brusque remontée des prix.

La politique menée depuis plus d'un an a été extrêmement coûteuse sur le plan social, chaque demi-point gagné sur le front de l'inflation se traduisant par quelques centaines de milliers de suppressions d'emplois supplémentaires. En dépit - ou à cause - des affirmations de M. Major sur sa détermination de ne pas dévaluer, la livre a enregistré une baisse sensible lundi par rapport au deutschemark.

Les échéances monétaires sont d'autant plus préoccupantes pour le premier ministre britannique que ce combat sur le front de la monnale est aussi celui qu'il mène sur la ratification du traité de Maastricht. En Grande-Bretagne, les partisans d'une dévaluation et d'une sortie du « serpent» monétaire - qui manifestent leurs préventions à l'égard du rôle économique dominant de l'Aliemagne - sont aussi les adversaires de l'intégration européenne.



Dans un discours d'investiture bien accueilli à Washington

M. Itzhak Rabin a relancé le processus de paix au Proche-Orient

par 67 voix contre 53, M. Itzhak Rabin a recu un appel téléphonique de M. George Bush pour le féliciter. Le nouveau premier ministre Israélien venait de confirmer sa volonté de relancer le processus de paix en appelant les dirigeants arabes à faire le voyage de Jérusalem. Invitant M. Rabin à lui rendre visite, dès le début du mois prochain, le président américain a annoncé que, sans attendre, la secrétaire Cisjordanie.

JÉRUSALEM

de notre correspondant

«Leaders du monde arabe, roi de

Jordanie, président de la Syrie, pré-

sident du Liban, je vous invite à Jérusaiem, ici, à la Knesset, pour parler de paix! Aujourd'hui ou demain, pour la paix, je suis prêt à vous rendre visite, à Amman, à Deman à Payanth A vous Polesti.

Damas à Beyrouth. A vous, Palesti-niens des territoires je dis : donnez une chance à la paix! Lâchez vos couteaux et vos pierres! Cessez touta action violente pendant les négociations!» La paix, la sécurité, l'espoir. Les trois grandes valeurs

l'espoir. Les trois grandes valeurs

qui font les exhortations politiques fortes étaient au rendez-vous, hundi 13 juillet, dans le long discours

d'investiture du nouveau premier

PATRICE CLAUDE

Lire la suite

ministre, M. Itzhak Rabin.

Sitôt obtenue l'investiture de la Knesset, d'Etat, M. James Baker, se rendrait au Proche-Orient la semaine prochaine, « pour que les choses avancent à nouveau». Dans les territoires occupés, les Palestiniens ont apparemment accueilli avec intérêt les propos de M. Rabin, mais aussi avec prudence, à l'instar de représentants de l'OLP et du gouvernement jordanien. M. Rabin a indiqué qu'il favoriserait le « renforcement » de certaines colonies en



Le cadenas niçois

 Caïds », cellules ouvertes, trafics, corruption... Enquête sur la reprise en main d'une prison

de notre envoyée spéciale

Derrière les grilles qui barrent l'entrée du second étage, les longues coursives du bâtiment A sont désertes. Pas un détenu, pas même un surveillant : les portes des trente-deux cellules sont closes et verrouillées. La tête haute, le nouveau chef de détention, M. Camille Schreiner, parcourt les couloirs à grands pas, «C'est propre et net, sourit-il. Pour un peu, on oublierait presque qu'il s'agit d'une prison. On se croirait dans un hôpital...»

il y a encore un an, la prison de Nice offrait pourtant un tout autre visage. Autour du rond-point central et dans les coursives des principaux bâtiments, les détenus allaient et venalent à leur guise. La prison nourrissait alors avec constance la rubrique des faits divers : pour la seule année 1991, cinq surveillants étaient inculpés et quatre incarcérés. Deux s'étaient rendus complices d'une évasion, deux autres avaient consommé des stupéfiants à l'intérieur de la prison, le dernier était interpellé pour un trafic d'alcool et de plaques chauffantes. « Cette maison d'arrêt était un monde à part. résume un surveillant. On tra-

valllait avec des bouts de ficelle en craignant l'émeute à tout moment. »

Installée en pleine ville, au beau milieu d'immeubles récents dont les balcons donnent sur les cours de promenade, la maison d'arrêt était surpeuplée depuis des années. En 1989, lors de l'ar rivée du directeur actuel, M. Germain Rey, elle comptait 905 détenus pour 289 places. *«Et encore, il s'agi*t d'une moyenne annuelle, note M. Rev en soulignant le manque de surveillants. Nous approchions partois la chiffra de mille détenus i » Dans les cellules doubles du bâtiment A, le «bâtiment des Maghrébins », certains détenus se retrouvaient à huit dans 18 mètres carrés, avec un seul W.-C. collectif et deux petites fenêtres grillagées pour toute sération. « En été, il faisait parfois 40 degrés dans les cellules, note un surveillant. Ils étouffaient. » L'hygiène, elle aussi, laissait à désirer : construite à la fin du dix-neuvième siècle, agrandie dans les années 70, cette prison d'un autre âge, aux peintures défraîchies, était envahie par les cafards et l'insalubrité.

ANNE CHEMIN Lire la suite page 7

Le saut de génération des puces électroniques

IBM, Toshiba et Siemens s'allient pour mettre au point des mémoires seize fois plus puissantes qu'aujourd'hui. Une stratégie risquée qui vise aussi à intimider la concurrence

L'américain IBM, le japonais Toshiba et l'allemand Siemens vont s'associer pour développer une puce électronique dont les capacités de stockage seront beaucoup plus élevées que celles des puces actuelles. La nouvelle a été annoncée lundi 13 juillet simultanément à New-York, Tokyo et Munich.

par Caroline Monnot

Les spécialistes ont baptisé la manœuvre double leap frog, litté-ralement « double bond de grenouille ». Risqué, cet exercice

vise à sauter d'un coup deux générations technologiques pour s'imposer en force sur la suivante. Il n'a jamais été tenté jusqu'ici. C'est pourtant cette figure qu'ent choisi d'exécuter IBM, Toshiba et Siemens en s'alliant pour concevoir la «puce du vingt et unième siècle», un circuit intégré capable de stocker 256 millions de bits (256 mégabits), grâce à un nombre équivalent de transistors intégrés sur quelques millimètres carrés de silicium. A peine la surface d'un ongle.

A l'heure actuelle, seules les mémoires d'une capacité de 1 et 4 millions de bits sont passées au

(l'informatique reste le premier débouché de ces puces, absorbant, en gros, 40 % des mémoires commercialisées), mais aussi de plus en plus fréquemment le matériel électronique destiné au grand public (appareits photo, vidéo, téléviseurs), les véhicules automobiles (allumage électronique par exemple), les télécommunications et autres applications. L'industrialisation des puces de 16 mégabits - la génération suivante - a timidement débuté. Et les électroniciens commencent tout juste à plancher sur les

stade de la production de masse. 64 mégabits. Pourquoi, dès lors, Elles équipent les ordinateurs vouloir brûler les étapes en passant à la catégorie des 256 méga-

Pour le profane, le défi semble insensé. Pour l'industriel, il est, de toute façon, difficile. Plus le nombre de transistors croît, plus les fonctions électroniques gravées sur la plaquette de silicium doivent être fines. La mémoire de 256 mégabits tolère des tracés «épais» de... 0,25 micron. Le quart d'un millième de millimètre. Pas davantage.

> Lire la suite et l'article de SERGE MARTI page 14

> > Nº 15

en Bosnie-Herzégovine : un appel à l'ONU La convention démocrate aux Etats-Unis page 3 La première année de M 🗝 Tasca à la francophonie

page 5

La loi de programmation

■ « Une loi de non-choix » par Jacques Baumei, député RPR des Hauts-de-Seine. ■ « Des hommes avant tout », par Jacques Mellick, secrétaire d'État à la défense. m « Sécurités », par Alfred Grosser.

SOMNOM H RÉDECTION

■ Enfants de l'alcool. ■ L'astronomie menacée par la pollution.
Manchot royal pêcheur-athlète. 🖿 Les explorateurs du cerveau. pages 9 at 10

uéré retual

Les spectacles d'Avignon se poursuivent avec Seaside, de Marie Redonnet, porté par les comédiennes Sabine Haudepin et Maria de Medeiros. Bruno Meyssat, avec Passecaille, invente une belle suite visuelle autour des objets de l'enfance. Le 45 Festival d'art lyrique d'Aix vient de s'ouvrir avec un Don Juan de Mozart qui manque un peu d'éclat. Vichy, pour sa part, tente de renouer avec la brillante vie musicale qui fut la sienne.

pages 11 et 12

Etre Kurde en Turquie

Décus par la politique de M. Demirel, de nombreux jeunes militants se tournent vers l'action violente

ticles de notre correspon-dante en Turquie sur la situation dans le sud-est du pays, où les affrontements entre les forces de sécurité et les sépa-ratistes kurdes ont fait plus de trente morts à la fin de la semaine dernière.

de notre envoyée spéciale

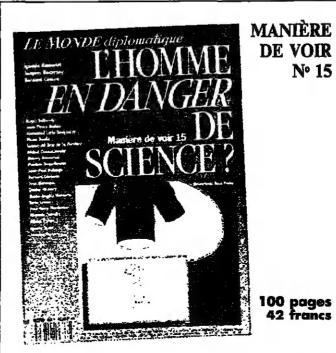
La torpeur estivale qui enveloppe cette petite ville poussié-reuse du sud-est de la Turquie dissimule, à première vue, les tensions qui fermentent sous le calme de surface. Mais les murs criblés de balles d'un petit café témoignent de la colère des forces de sécurité, qui avaient ouvert le feu sur la grand-place, le 5 avril dernier, pour venger la mort de trois des leurs tombés lors d'af-

Nous publions aujourd'hui le frontements avec le Parti des tra-premier volet d'une série d'ar-vailleurs kurdes (PKK), actif vailleurs kurdes (PKK), actif dans ce district depuis plusieurs années. Un civil, assis devant le café, avait été tué et trois autres blessés par des balles tirées par la mitrailleuse lourde d'un blindé. Alors que les attaques du PKK

se font plus violentes et plus fréquentes, les forces gouvernemen-tales, incapables d'envisager une approche différente du problème kurde, durcissent leur attitude, essant ainsi la population dans les bras des militants séparatistes. «Les gens n'ont qu'un petit lopin de terre. Ils savent qu'ils ne pour-ront pas trouver d'emploi ailleurs. Lorsqu'ils ne se sentent plus en sécurité en cultivant leurs champs, ils partent rejoindre le PKK, » explique un habitant de Lice.

NICOLE POPE

Lire la suite et nos informations page 4



L'HOMME EN DANGER DE SCIENCE ?

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

A L'ÉTRANGER : Algelde, 4,50 DA; Marco, 8 DH; Tunisie, 750 m.; Alemagne, 2,50 DM; Autriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Cenade, 2,25 \$ CAN; Antiles-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Danemark, 14 KRD, Espagne, 190 PTA; G.-B., 85 p.; Grèce, 220 DR; Intende, 1,20 £; Italie, 2 200 £; Luxembourg, 42 FL; Norvège, 14 KRD: Paye-See, 2,75 FL; Portugel, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suède, 1,80 FS; USA (NY) 2 S. USA (NY) 2 S.

JAPON

海山田 (4) (6) \$777.7

Special SEE Inc.

gan design

1.00

87 75 -2 1

 $_{(2^{n+1})}(A_{n}^{-1}(A_{n}^{-1}))$ Salah S $\max_{i \in \mathcal{I}} |A_i \circ i^i|$ $\hat{g} = -f + \eta_{g}^{-1/2}.$ 15 to BAPAN COLOR

4-4-

14/2 14/2 · · · · · · ·

والمراجع والمنافية ga,ga una a la la Sugar Wall Commence ryalita tribar

 $\mathcal{Z}_{p}(\mathcal{Z}_{p}) = \mathcal{Z}_{p}(\mathcal{Z}_{p})$ $\frac{1}{2}(\frac{1}{2})(\frac{1}{2})(\frac{1}{2}))}{\frac{1}{2})})}))}))})})})}$ x_{ij}^{*} x_{ij}^{*}

Désarmement

Une loi de non-choix

par Jacques Baumel

PRÈS deux ans d'apres discussions avec les finances, était-il bien opportun de présenter à l'automne prochain une loi de programmation militaire au destin incertain pour seulement trois ans, en fait limitée à quelques mois en raison du succès probable de l'opposition en mars prochain? D'autant plus qu'il s'agit en réalité d'une loi de non-choix et de fauxsemblants se limitant à gérer des fins de mois difficiles avant de repasser le bien lourd bébé de la défense aux successeurs à partir d'avril 1993.

On y cherche en vain les choix décisifs et les réformes qu'imposent les leçons de la guerre du Golfe, les changements géostratégiques et les nouveaux risques de conflits régionaux en Europe ou en

Certes, l'heureuse évolution de la situation internationale et le désir à l'Ouest comme à l'Est d'alléger désormais le lourd fardeau des dépenses militaires peuvent justifier certaines mesures de resserrement de notre dispositif. Encore aurait-il fallu que, en contrepartie des réductions drastiques d'effectifs et de la limitation de nos forces terrestres à huit divisions, aient été mises en œuvre la réadaptation et la restructuration de nos forces pour faire face aux nouvelles

Or cela n'apparaît pas suffisamment dans le document adopté par le gouvernement. La simple reconduction pour trois ans des crédits 1992 camoufle en fait une diminution sensible des dépenses, accrue par la menace de blocage des crédits décidé arbitrairement par les finances, par exemple les 5 milliards gelés dès cette année. Les 308 milliards de francs d'équipe-

ments prévus d'ici à 1994 et la simple reconduction des budgets vont se traduire en fait par la suppression ou l'étalement d'une trentaine de programmes, de l'aveu même du ministre, ce qui va obli-ger nos armées à utiliser dans dix ans des matériels dépassés, livrés trop tard, à des prix excessifs. Par exemple, l'avion Atlantic-2, com-mandé à dose homéopathique, qui aura vingt ans quand il deviendra opérationnel. Ou encore les vieux Crusader qui équipent encore nos porte-avious avant l'arrivée du Rafale-mer autour de 1998.

Aucune de nos armées n'est épargnée : 800 chars Leclerc au lieu de 1 400, 375 avions de combat au lieu de 450 (le Mirage 2000-5 n'étant toujours pas commandé au détriment de nos possibilités d'exportation), 4 sousmarins nucléaires lanceurs d'engins au lieu de 6, 6 sous-marins nucléaires d'attaque au lieu de 8, arrêt du Missile Hadès après le S45, arrêt du programme des véhi-cules de l'avant blindés (VAB).

Ces décisions auront de graves conséquences sur la crédibilité de notre défense en l'an 2000 et sur nos industries de défense, qui devront licencier des dizaines de milliers de spécialistes et dissoudre des équipes de techniciens qu'il sera difficile de reconstituer plus

Il ne suffit pas, d'autre part, de proclamer que le nucléaire demeure la priorité de nos priori-tés, quand, pour la première fois, ses crédits passent de 30 % à 20 % du budget et que l'on supprime par ailleurs les indispensables essais du Pacifique décidés pour des raisons de politique intérieure et qui n'ont apporté aucun succès diplomatique pour la France. Certes, à notre vieille doctrine de frappe massive anti-cités du faible au fort, il faut aujourd'hui substituer une nouvelle dissussion plus souple, plus précise, mieux adaptée aux nouvelles menaces, c'est-à-dire à des attaques de missiles en petit nombre et plus rudimentaires, armes de chantage éventuel de certains Etats devenus nucléaires grâce à une prolifération atomique non suffisamment contrôlée. Rien dans cette loi de programmation ne laisse prévoir la mise en place d'une défense antimissiles de ce genre qui devrait être pourtant une priorité pour la sécurité de nos villes. Rien non plus n'est proposé en ce qui concerne la future réalisation d'un missile de croisière à longue dis-tance de type Tomahawk air-sol ou sol-air susceptible de détruire chirurgicalement des emplacements militaires bien ciblés.

Trompe-l'œil et «cache-misère»

A la lecture de cette loi, on mesure l'abime qui existe entre des ambitions affichées et la précarité des moyens mis à la disposition de nos armées. Cela est particulièrement visible dans deux secteurs, celui du spatial et celui de nos forces conventionnelles modernes. Les priorités accordées au spatial et aux renseignements auxquels s'est attelé la ministre Pierre Joxe avec plus ou moins de bonheur ne sont pas contestables. Les intentions sont bonnes, les crédits ridi-culement insuffisants face aux futurs enjeux et ne nous permettent pas raisonnablement de croire à une grande politique spatiale de la France au-delà du système Hélios et de ses succédanés. S'agissant du conventionnel, là encore on peut constater une profonde

distorsion entre les fameux projets de l'Armée 2000 et l'incapacité de trancher les problèmes de la conscription et du professionnalisme de nos armées. En revanche, les terribles réductions prévues dans l'armée de terre sont vécues comme un véritable drame par tous nos officiers et affectent gravement le moral de nos armées.

Ces amputations, souvent déci-

dées dans l'incohérence et la précipitation, ne peuvent se justifier que si, par ailleurs, on améliore la qua-lité, la puissance et la mobilité des forces restantes en les dotant de moyens appropriés et d'armes modernes, ce qui est loin d'être le cas. Ainsi le corps de manœuvre français et particulièrement la force d'action rapide, qui devrait être développée pour devenir en quel-que sorte un corps de Marines français doté d'une interopérabilité et d'une mobilité accrues, ne sortent nullement renforcés de cette loi. On regroupe des états-majors, on redessine la carte des régions militaires, on coupe, on rogne, on «resserre» selon une expression à la mode. La FAR perd sa division alpine, passe de quatre à cinq divisions, ce qui n'interdit pas d'autres changements à l'intérieur de ces unités, alors qu'il faudrait la durcir, la renforcer et surtout la doter de moyens lourds et de transports rapides pour la rendre plus opéra-tionnelle sur d'éventuels théâtres d'opérations lointains.

Bref, en lieu et place d'une véritable réforme profonde de notre appareil militaire, rendue nécessaire par les grandes transformations géostratégiques du monde, cette loi n'est, en réalité, qu'un trompe-l'œil et un «cache-misère» de notre défense.

Jacques Baumel est député (RPR) des Hauts-de-Seine, membre de la commission de la défense.

Des hommes avant tout

par Jacques Mellick

A loi de programmation de la défense élaborée par Pierre Joxe, que le gouvernement vient de déposer sur le bureau de l'Assemblée nationale, ne se limite pas à l'« équipement militaire », seion la formule consacrée, mais porte aussi sur les «effectifs de la défense».

Ce mot un peu froid d'aeffectifs» ne doit pas être compris dans son sens le plus êtroit, à savoir une simple adaptation quansavoir une simple adaptation quantitative des ressources aux besoins. Il signifie aussi que le ministère de la défense s'est lancé dans une réflexion en termes de gestion prévisionnelle des emplois et des compétences, ce qui constitue une avancée significative au sein d'une administration de l'Etat. Il signale en fait, avant tout, l'importance du potentiel humain dans ce départepotentiel humain dans ce départe-ment ministériel, et l'attention portée aux hommes et aux femmes de

la défense. Certes, il est essentiel de définir quels sont les équipements dont notre armée a besoin, dans un contexte stratégique devenu pour le moins mouvant. Mais quels que soient le nombre et la qualité des avions, des bateaux, des chars dont il faut prévoir la conception et l'acquisition, ils ne vaudront rien sans des personnels motivés et qualifiés pour les inventer, les construire, les servir et les entretenir.

Le devenir de ces hommes et de ces femmes n'est pas un vague souci lancé à la cantonade. C'est une préoccupation dont je ne crains pas de dire qu'elle est prioritaire, aujourd'hui, au ministère de la

En ce qui concerne les personnels militaires, il serait injuste de se focaliser sur les réductions quantitatives affichées : la diminution des cadres de carrière s'accompagnera du recrutement d'engagés intéressés par des carrières courtes au sein de la défense. Au total, les armées combleront la lacune d'encadrement de contact dont elles souffrent structurellement. Elles disposeront d'unités professionnelles mieux adaptées aux nouvelles menaces,

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Le Monde

Jacques Lesourne, président

Michel Cros, directeur général

15-17, roe du Colonel-Pierre-Avia

Tétéfax : 46-62-98-73. - Société filiale de la SARL le Mondr et de Médias et Régios Europe SA.

2 PARIS CEDEX 15 75962 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F bien préparées et bien formées. Il ne faut pas sous-estimer ce dernier point : on oublie trop souvent que l'armée est l'un des plus anciens et des plus puissants organismes de formation continue en France. Cet outil efficace doit être préservé, tout en intégrant une dimension interarmées plus affirmée.

interarmées plus affirmée.

Il ne faut pas se cacher non plus que la réduction du nombre d'unités va impliquer une mobilité accrue des personnels dans les prochaines années. C'est là une contrainte inhérente au métier militaire, mais les problèmes pratiques posés par cette accélération – logement, emploi des conjoints, scolarisation... – devront être mieux pris en compte, en associant les intéressés par le biais des instances de dialogue existant au sein de chaque armée. Il n'y aura pas de solutions, mais des améliorations peuvent être trouvées. peuvent être trouvées.

Les personnels civils doivent aussi se préparer à vivre une muta-tion de leur environnement profes-sionnel, une mobilité tant professionnel, une moontre tant protes-sionnelle que géographique plus grande, alors que leur vie profes-sionnelle était, par tradition, jusqu'à présent, plutôt attachée au seul éta-blissement où ils avaient été embauchés. Cette évolution va être négociée avec les organisations syn-dicales représentatives, dans le cadre d'un ensemble de mesures sociales regroupées dans un docu-ment intitulé « Formation et mobi-lité ».

L'évolution de la conscription

Pour ce qui est du service natio-nal, le président de la République et Pierre Joxe ont clairement exprimé leur attachement à la conscription, tout en conduisant une nécessaire évolution du dispositif. Il ne s'agissait pas simplement de réduire le service militaire à dix mois, mais de le moderniser par une diversification de ses modalités d'exécution et par une simplifica-tion de son fonctionnement. Il est aujourd'hui grand temps de mettre un terme à une conception galvau-dée du service national. Quelques rappels s'imposent :

- Le service national, en l'état actuel des choses et pour encore longtemps, est indispensable aux armées, tant pour occuper des postes de combat que des emplois de soutien, dans de très nombreuses

spécialités. - Le service national est une expérience souvent riche et forma-trice. Les efforts de la direction centrale du service national permettront, de plus en plus, de prendre en compte les souhaits des futurs appelés tant sur la date et le lieu que sur l'emploi de leur affectation. Et cessons enfin de raconter que le contingent n'est utile que pour

- Le service national constitue, pour les jeunes gens les plus expo-sés à l'exclusion sociale, une chance de «se rattraper aux branches». Ainsi, la moitié des 10 000 illettrés qu'accueillent chaque année les armées ont appris ou réappris à lire et à écrire à leur libération. 80 000 certificats de pratique professionnelle sont délivrés chaque année, et 150 000 permis de conduire, grâce auxquels l'insertion professionnelle des jeunes gens est facilitée. Au sein de chaque unité, des structures d'aide à l'orientation et au placement soutiennent les jeunes, en relation avec le service public de l'emploi. C'est une contribution à la lutte pour l'insertion qu'il convient de reconnaître.

-

F13 -

4 2, 1, 1

100

 $\mathfrak{b}_{\mathrm{corr}}$

4

*

10

£ ...

e- f-1

'n.

Qu'on ne remette donc pas en cause inconsidérément cet ultime espace de socialisation et d'intégration : appliquons-nous plutôt à le moderniser, pour le rendre aussi conforme que possible aux aspira-tions généreuses de la jeunesse.

Extension logique du service national, la réserve doit aussi s'adapter aux transformations en cours. La réforme récemment engagée conduira à constituer une force cohérente d'environ 500 000 hommes motivés, entraînés, suivis, affectés soit en renfort d'une unité d'active, soit dans une formation mise sur pied à la mobilisation, soit dans un poste de spécialisation. Il pourra être fait appel à eux non seulement en temps de guerre, mais aussi en cas de crise. On a parlé trop rapidement d'une réorganisation à la baisse. C'est, tout au contraire, la constitution d'un réservoir fiable, qui permettra enfin d'envisager sérieusement l'emploi d'hommes véritablement préparés, profession-nellement compétents, dans des missions liées à la défense natio-

► Jacques Mellick est secré-

Sécurités

par Alfred Grosser

A notion de sécurité est au cœur de réalisations et de débats multiples. Dans des secteurs fort variés et avec des acceptions dissemblables. Laissons la sécurité routière, encore qu'elle puisse être incluse dans la définition très large que donne l'Institut des hautes études de la sécurité intérieure, créé par le ministère de l'intérieur sur le modèle de l'Institut de hautes études de défense nationale. En effet, le mot sécurité se trouve assimilé au mot s0reté tel qu'il figure à l'article 2 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen : « Le but de toute asso-ciation politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'homme. Ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté, la résistance à l'oppres-

A Berlin vient de se tenir une session des autorités de sécurité européennes, regroupant des hauts fonctionnaires de police de France, d'Allemagne, d'Italie, de Hongrie, de Russie, de Pologne, de Tchécoslovaquie, de Belgique. lls donnaient au mot à peu près la même sens que l'IHESI. Le mot sécurité présent dans les articles B et J du traité de Meastricht n'a pas tout à fait la même signification. Encore moins lorsnucléaire, ou de l'environnement. Ou quand il exprime l'aspiration d'un jeune face à la menace du chômage permanent. Ou lorsqu'il était utilisé par les participants du colloque terriblement évocateur « Droit d'asile. Appel à témoin » organisé du 11 au 13 juin par une tremaine d'associations : c'était plutôt de l'insécurité juridique et administrative des réfugiés qu'il y était question.

Il est pourtant au moins une interrogation présente dans des domaines séparés, mais parfois contigus : s'agit-il simplement d'assurer sa propre sécurité ou bien est-il question aussi de la sécurité d'autrui ? En matière militaire, la question est en train de se transformer profondément. Ce n'est pas le texte fort vague at vraiment peu contraignant de Maastricht qui suggère la nou-veauté. En effet, la fière affirmation : « il est institué une politique étrangère et de sécurité com-mune », est atténuée sinon gommée par l'article J4, disant qu'elle comprend « la définition à terme d'une politique de défense commune qui pourrait conduire, le comme égaux en dignité et en étrangères.

moment venu, à une défense commune », C'est un mot de la déclaration du 22 mei, signée à La Rochelle per Helmut Kohl et Fran-çois Mitterrand, qui met sur la voie : le corps d'armée franco-allemand pourra « se voir confier des missions de maintien et de rétablissement de la paix... » Rétablissement : il ne s'agit plus d'ac-tions militaires pour la défense de vice de la sécurité d'autrui.

Maîtriser l'avenir

La politique militaire se réduit à la politique de défense pour les pays qui ne veulent pas donner un outil militaire à leur diplomatie. La Suisse, par exemple, et aussi, du moins jusqu'ici, la République tédérale d'Allemagne encore trau-matisée par la mémoire des agressions hitlériennes. En France, le souvenir de la trahison de Munich, en 1938, continue de peser d'un juste poids. Puisque la puissante armée française était connue pour n'être utilisable que pour la défense de la frontière, on ne pouveit pas dire à Hitler : « Ne t'en prends pas à la Tchécoslova-quie, sinon on ta tombe dessus | » La diplomatie pour dissuader l'agresseur potentiel d'un tiers nécessite une force capable d'intervenir au-dehors.

Aujourd'hui, l'Europe communautaire n'a vraiment pas de quoi dissuader l'agresseur sanglant en Croatie et en Bosnie. Il n'est pas certain que le gouvernement français utiliserait énergiquement la dissuasion. Il est improbable que la majorité des Allemands accep-tent de s'engager pour la sûreté, pour la liberté au-dehors. Mais le texte de La Rochelle ouvre la voie. En même temps la prise de conscience qu'il implique aura un effet dissuasif à l'intérieur des pays européens : déjà l'un des motifs du « non » danois a été le refus de s'engager plus avant dans une Europe agissant en puis-sance pour autre chose que le

m-être de ses citoyens. En ve-t-il si différemment pour la sécurité intérieure ? Oui, la police accomplit sa mission en luttant contre le terrorisme, contre la criminalité et la délinquance, par la répression, mais aussi par la dis-suasion, dont la prévention est la forme la plus douce. Mais sa mission est toute de service. Service de la loi, elle-même au service de tous les hommes, considérés de l'environnement ou des affaires

droits. S'il n'en était pas ainsi, la référence constante à la morale des droits de l'homme serait fort hypocrite. Or il n'en est pas ainsi. Lisez les témoignages rassemblés entre autres par l'association France terre d'asile. Suivez la lutte menée par les juristes du Groupe travailleurs immigrés (GISTI). Rien que devant le Conseil d'Etat, ils viennent de remporter leur troisième victoire, cette fols en faisant déclarer illégale la pratique des visas de sortie. La sûreté - il est triste d'avoir à le rappeler, c'est d'abord de ne pas être sou-mis à l'arbitraire. No, bien entendu, à des traitements dégradants. Ni lors d'une expulsion du domicile, ni dans un commissariat, ni dans un aéroport. Et être démocrate, c'est aussi se soucier de la sécu-

rité des plus faibles. De la sécurité matérielle également. D'où le caractère antidémocratique et au moins politiquement immoral de toute doctrine économico-sociale laissant aux mécanismes spontanés du marché le soin de régler la sécurité des victimes des transformations de l'économie, Le RMI va heureusement en sens inverse, encore que l'insertion annoncée tarde à venir, ce qui substitue l'assistance à la création de sécurité qu'est la possibilité d'exercer une responsabi-

Pour la plupert des jeunes Euro-péens, la sécurité face au chômage est certainement plus importante que la sécurité par les armes. Pour les plus engagés d'entre eux, les plus sensibles à la sécurité contre les menaces pesant sur tous, le militaire et le policier viennent aussi loin derrière tout ce qui s'est trouvé évoqué. discuté at inévitablement mal résolu à la conférence de Rio. Ceux qui se soucient ainsi de la sûreté des générations futures sur l'ensemble de la Terre découvrent

- souvent sans s'en rendre compte - la politique dans ce qu'elle a de plus noble : la volonté manifestée et les moyens utilisés par une communauté humaine pour chercher à maîtriser son avenir. Ce devrait être la caractéristique commune des politiques de sécurité les plus diverses, qu'elles soient du ressont du ministère de la défense ou de caux du travail.

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.906F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société :

Capital social : 620 000 F

Principeux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », « Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises,

> M. Jacques Lescurne, gérant. 94852 IVRY Cedea

umission paritaire des journ et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

1 620 F

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

PRINTED IN FRANCE Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

, place Hubert-Berre-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tel.: (1) 49-60-32					
TARIF FRANCE SUISSE-BELCIQUE AUTRE: LUXEMB-PAYS-BAS Voic norm					
3 meis	460 F	572 F	790 F		
6 mois	898 F	1 123 F	1 560 F		

ABONNEMENTS

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

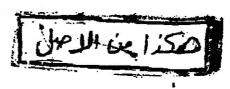
2 086 F

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

ler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leu

BULLETIN D'ABONNEMENT

6 mois 🗆 1 an 🗆 Durée choisie : 3 mois 🗆 Prénom: Adresse :_ Code postal: Localité : Pays: Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



The same of the sa The State of the S at marketta series and the second s The state of the s and fail theil this.

المنطقية المقد المناسبة المنا المنطقية المناسبة المناسبة

- marin Tr. estados.

المتعادل والمناج والمناج والمناج

was the partial all

the second of the second

ा र्र क्षांत्रः वर्षेत्रक

an managan be stated a

Epidensis de paix

क्षा के क्षेत्रकी हैं। क्षा के क्षा की स्थान THE PROPERTY AND ADDRESS OF والمراجعة والمتحدث The second second A THE PARTY THE

THE PERSON AS THE WASTE BY A The same of the same of the second The Same of the State of the St ● 2 素を含める。 and the same of

Committee Contraction of

1040

tion of Theorem The market and The same street to S SAN THE PARTY www.perker The same of the same こうしゃ は 競争 The state of the s

・ いっかり

o localingue la The state of the state of VAT ACTION The state of the state of the state of 4 - 415

THE THE PARTY OF The last sparses and the The state of the second

The same of the The state of the state of

in a plant displace. - Richard

MM. Clinton et Gore veulent faire de la convention démocrate une manifestation d'unité et de modération

Calicots, parades, orchestres: la convention démocrate s'est ouverte, lundi 13 juillet, avec tous les ingrédients traditionneis. Les démocrates présentent un front plus uni qu'en 1988. Seul l'ancien gouverneur Jerry Brown ne s'est pas encore rallié au ticket Bill Clinton-Albert Gore, qui doit être officiellement investi mercredi soir. Les quelque 4 000 délégués démocrates seront aussi invités à adopter un programme électoral que le candidat et son colistier ont voulu plus modéré. Ceux-ci veulent d'ailleurs faire de la convention une manifestation d'unité et de modération.

es hommes avant to

grand and the

والمتحافظ والمكور

3. T = T= 1

Property of the second

g<mark>iga</mark>e, an San

332 S

grande granders

On the second

ongen i vising di America. Produktej i America i servici

gain September 1

and the second of

STATISTICS.

Apple of the second

And the property of

ta <u>alama</u> aya da alama da a

Part of the last

-

A State of Land

A PARTY OF

The same of the sa

ANALYSIS OF

and the second of the second o

Le Monet

10 mg - 20 mg

part of the same of the same of

NEW-YORK

de notre envoyé spécial

Pour réussir une fête de famille, faut-il gommer tous les différends, chasser les trouble-fête ou les iconoclastes, bref présenter un front uni au risque de perdre un peu de son âme? La question devait tarau-der quelques démocrates, lundi à l'ouverture de leur convention, tant le parti parait décidé cette année à présenter l'image d'une formation sage et responsable. La victoire à 'élection présidentielle de novemore serait à ce prix et les démocrates se disent «fatigués de perdre les élections».

10.475

Le parti aligne un « ticket » qui ressemble à un tableau d'honneur de la classe politique en la per-sonne du gouverneur Bill Clinton et du sénateur Albert Gore : deux hommes jeunes, modérés, bardés de diplômes et dont l'unique occupation a toujours été la politique. On ne leur fera pas le procès d'être des amateurs, des originaux, des

gauchistes ou des irresponsables; ils ont réalisé des carrières en forme de parcours sans faute. Le « ticket » Clinton-Gore entend que la convention soit à son image : une manifestation d'unité, de modération, de maturité politique.

Il s'agit d'évîter les dérapages du passé, cette manière qu'ont pu avoir les démocrates de transformer leurs conventions en règlements de compte ou séances de psychothérapie de groupe. Il s'agit de gommer tout ce qui pourrait choquer une classe moyenne blanche dont on espère qu'une partie reviendra dans le giron démo-crate. Il s'agit, enfin, d'adopter un ton et un programme qui interdi-sent aux républicains de coller aux démocrates l'image qui leur a tant nui, celle d'être une collection de minorités, passablement gauchistes, ayant perdu le sens de l'intérêt général. L'enjeu parait plus sérieux que d'habitude : « Les délégués vont consirmer la nomination de Bill Clinton, un quasi-modéré du Sud, écrit le Wall Street Journal: la dernière fois que le parti a fait cela, Jimmy Carier a battu un pré-sident sortant républicain.»

> « Faire revivre le rêve américain»

L'unité semble à peu près réali-sée. La plupart des concurrents de M. Clinton dans la bataille des « primaires » viendront lui apporter leur soutien à New-York. C'est vrai d'un Paul Tsongas, l'homme du parler-vrai économique, comme d'un Tom Harkin, populiste de gauche, ou d'un Bob Kerrey, char-meur un tantinet désabusé. Les premiers orateurs qui se sont exprimés lundi soir ont été choisis parmi les modérés : le sénateur Bill Bradley (New-Jersey), le gouver-neur Zell Miller (Georgie), par exemple. Ils ont tous les deux

donné la priorité à la politique intérieure : l'emploi – un des thèmes de la convention est «Remettre l'Amérique au travail», - l'éducation, la santé, l'environnement, la criminalité (à peu près dans cet ordre), l'ensemble enrobé dans un slogan appelant « à faire revivre le rêve américain ».

A en croire un sondage publié A en croite un sondage public par le New York Times, les délégués sont, eux aussi, des modérés : 23 % d'entre eux se présentent comme « très libéraux » (en langage politique français : « à gauche »), 17 % comme « assez libéraux » et 50 % comme « assez libéraux » et 50 % comme « modérés ou conservateurs ». Ce sont des hommes à 70 %. Les délégués sont blancs à 85 %, protestants à 49 %, catholiques à 29 % et juifs à 9 %. En somme, un échantillon de l'Amérique moyenne, plus que du kaléidoscope pluri-ethnique que l'on trouve dans certaines errendes trouve dans certaines grandes villes, Los Angeles, par exemple.

> Deux trouble-fête

Porte-parole de l'aile libérale tra-ditionnelle du parti, le gouverneur de New-York, Mario Cuorno, qui a longtemps caressé l'idée d'être can-didat à la présidence, a, lui aussi, décidé d'endosser fermement ce « ticket » audiste qui représente pourtant une culture politique bien différente de la sienne. Il pronon-cera mercredi le discours introduicera mercredi le discours introdui-sant officiellement M. Clinton comme candidat du parti. Les rela-tions entre les deux hommes ont été tumultueuses. M. Clinton a dit du gouverneur de New-York qu'il se comportait «comme un mafieux», et M. Cuomo a accusé le gouverneur de l'Arkansas de véhiculer les plus ignobles stéréo-types «racistes» à l'encontre des Italo-Américains. Aujourd'hui, M. Cuomo assure que M. Clinton

parti alt eu depuis John Kennedy w.

L'unité serait totalement assurée, s'il n'y avait deux trouble-fête, jouant les vestales de la conscience du Parti démocrate : le pasteur noir Jesse Jackson et l'ancien gou-verneur de Californie Jerry Brown, qui a mené la vie dure à M. Clin-ton durant les a primaires v. En gros, l'un et l'autre disent que le parti, à force de vouloir séduire la classe moyenne blanche, perd un peu de sa raison d'être – sinon de son âme - qui est d'être le porte-parole de tous les recalés du modèle américain. M. Jesse Jackson endosse le « ticket » du bout des lèvres et reproche à MM. Clinton et Gore d'avoir choisi, « pour des raisons tactiques de prendre leurs distances par rapport aux gens des ghettos urbains, au monde du travail, aux minorités ethniques », tous les gens pour lesquels il se bat.

Sur le même registre, M. Brown admet mal cet unanimisme centriste adopté par la convention « Nous ne sommes pas une chorale occupée à chanter la même partition, nous sommes un parti politi-que», a dit l'ancien gouverneur de Californie avant d'aller passer la nuit de dimanche à lundi dans un abri pour sans-logis. M. Brown « négocie » son ralliement au « ticket » : il n'endossera la nomination de M. Clinton que si la convention lui donne – peut-être mercredi – un temps de parole. C'est sans grande importance: M. Clinton a plus des 2 145 délégués nécessaires pour voir sa nomi-nation confirmée. Mais, tout de même, en hurlant «Laissez Jerry parler » durant toute la séance d'onverture, les quelque 600 délé-gués de M. Brown ont perturbé le bel ordonnancement d'une cérémonie qui se voulait sans surprise.

que, du concert rock et du carna-val. Dans cette curieuse République américaine, où la Bible compte autant que la Constitution, la fête du Parti démocrate s'est ouverte, au Madison Square Garden, avec une prière – dite par un pasteur

> entonné par une chanteuse d'opéra. La parole a été donnée au gouverneur du Texas, M™ Ann Richards, forte personnalité, qui préside les travaux de la convention. Elle a rappelé que l'élection de novembre serait sans précédent sur un point : dans l'histoire des États-Unis, jamais un aussi grand nombre de femmes – près d'une soixantaine – n'ont été candidates au Sénat et à la Chambre des représentants. Les premiers mots de M™ Richards ont été pour lancer : « Je suis pro-choix (en faveur de la liberté de l'avortement) et je vote. » Une façon de rappeler aux électrices que la plate-forme répu-blicaine impose à M. Bush de tout faire pour interdire l'avortement. Ce thème a été martelé par toutes les femmes qui ont ensuite pris la

la fois de la célébration patrioti-

noir new-yorkais, - suivie du salut au drapeau et de l'hymne national

ALAIN FRACHON

□ ARGENTINE : inculpation de la belle-sœur du président Menem. -Un juge fédéral a inculpé, lundi 13 juillet, M. Amira Yoma, bellesœur du président argentin Carlos Menem, d'infraction aux lois sur le blanchiment de l'argent du trafic de drogue. Secrétaire de M. Menem jusqu'à l'an dernier, M™ Yoma a été mise en cause pour la première fois en janvier 1991, lorsqu'un trafiquant de drogue jugé à Madrid l'a accusée, ainsi que d'autres personnalités péronistes, d'être impliquée dans ce type d'activités. - (Reuter.)

pacifique demain», le chef du

gouvernement leur a lancé une invitation en forme d'avertisse-

«Le destin, a-t-il insisté, nous a condamnés à vivre ensemble», et d'ajouter : « sur la même terre,

dans le même pays ». L'affirma-

tion écarte comme par inadver-tance l'idée que les territoires, conquis en 1967 sur la Jordanie,

pourraient devenir le futur et éventuel « pays » palestinien.

L'assertion n'est pas nouvelle dans la bouche de M. Rabin mais elle n'a pas manqué d'échapper à

certains Palestiniens. « Cent

années de terreur et de sang

répandu contre nous, a encore rappelé M. Rabin, ne vous ont

apporté que souffrances, humilia-tions, deuils et douleur. Vous avez perdu des milliers de vos enfants

et vous perdez sans arrêt du ter-rain. Depuis quarante-quatre ans maintenant (...) vos leaders vous

de certaines colonies

MEXIQUE

L'opposition conservatrice a remporté un siège de gouverneur

SAN-JOSÉ (Costa-Rica)

de notre correspondant

La formation au pouvoir au Mexique depuis soixante-trois ans, le Parti révolutionnaire institutionne (PRI), a perdu du terrain au cours des élections tenues dimanche 12 juillet dans deux des trente et un Etats de la fédération. Le PRI avait déjà perdu la Basse-Californie en 1989 et Guanajuato en 1991.

Selon des résultats non officiels, les conservateurs du Parti d'action nationale (PAN) ont remporté le poste de gouverneur dans l'Etat du Chihuahua, tandis que le PRI et le Parti de la révolution démocratique (PRD, opposition de gauche) se dis-putent la victoire dans le Michos-

Le président Carlos Salinas a néanmoins félicité, dès lundi, les candidats du PRI et du PAN pour leurs victoires respectives. A deux ans des élections générales, ce scrutin devait être l'occasion pour le PRI de porter un coup sévère au PRD, qui a toujours contesté la victoire de M. Salinas en 1988.

Le chef de l'Etat mexicain veut aussi démontrer aux Etats-Unis, dont il devait rencontrer le président, M. George Bush, mardi a San-Diego, dans le cadre des importantes négociations sur la signature d'un traité de libre-échange entre les deux pays, que le Mexique est décidé à moderniser son système politique et mettre fin à une longue tradition de fraude électorale.

Pour le PRD et son principal diri-geant, M. Cuauhtémoc Cardenas, une défaite dans leur bastion du Michoacan mettrait en danger leur propre survie politique. C'est pourquoi M. Cardenas a annoncé la mobilisation de ses partisans dans cet Etat du centre du pays pour dénoncer les « nombreuses irrégulari-tés », confirmées par près de cinq cents observateurs indépendants, et obtenir la reconnaissance de la vic-toire du candidat du PRD, M. Cris-

BERTRAND DE LA GRANGE

Une convention tient toujours à PROCHE-ORIENT

M. Itzhak Rabin a relancé le processus de paix

Plus que le fond - lequel ne recèle pas à proprement parler de réelle nouveauté - c'est le ton, souvent convaincant, de cette oraison inaugurale, centrée sur une volonté répétée de réconciliation, qui aura frappé une grande partie de l'auditoire de M. Rabin. Voix rauque mais puissante, celui auquel le parlement israélien allait, un peu plus tard, par 67 voix pour et 53 contre, accorder son investiture, a sans doute lancé, de la plus prestigieuse des tribunes d'Israël, le plus vibrant appel au dialogue israélo-arabe entendu à Jérusalem depuis de longues années.

Quoique très prudents dans leurs premiers commentaires, les Palestiniens des territoires ne s'y sont pas trompés. M. Fayçal Hus-seini, principal chef de file, a trouvé que le discours comportait sans doute « des points intères-sants », qu'il paraissait « élargir la marge pour le changement » et qu'en tout état de cause, il s'agis-sait « de la plus importante déclaration israélienne depuis l'ouverture du processus de paix s en octobre 1990.

Pour « illustrer» sa « sincérité» et sa « bonne foi», M. Rabin a proposé à « la délégation jordano-palestinienne » (1), de venir « à Jérusalem pour une rencontre informelle » afin de « créer une atmosphère appropriée à des rela-tions de bon voisinage». Chef en titre des négociateurs palesti-niens, M. Hayder Abdel Chaffi, qui habite Gaza, a répondu qu'il n'avait rien contre l'idée de rencontrer le nouveau premier ministre dans la ville sainte pourvu qu'ail ait des propositions sérieuses à faire ». En fait, les élites palestiniennes sont encore fort occupées à analyser le discours-programme de M. Rabin et à attendre, de Tunis, les commentaires du président de l'OLP, M. Yasser Arafat, avant de

dien Maariv (independant modéré) remarquait, toutefois, que «ceux qui attendaient du discours une ouverture révolutioncours une ouverture révolution-naire » auront « été décus ». Le journal populaire Hadashot titrait, lui, sur « Le vent nou-veau » que M. Rabin feralt souf-fler sur Israël et notait que « plus qu'un changement de gouverne-ment, c'est un changement d'intelogie » auquel le pays assiste.
« Les attentes d'Israel, écrivait, pour sa part, le quotidien Hac-

retz, sont désormais, très impor-

Le thème de « la main tendu aux Arabes » avait déjà été exploité en 1977 par le nouveau premier ministre de l'époque, M. Menahem Begin, signataire, un peu plus tard, avec M. Anouar el-Sadate des fameux accords de Camp-David. Hérities politique de celui qui a été inhumé, cette année, au cimetière du mont des Oliviers, M. Itzhak Shamir, n'a pu s'empêcher de juger la déclaration d'intention de son successeur « décevante » et même parfois « révoltante », dans la mesure où « pas une fois » l'orateur, « dépourvu de vision » et dépositaire d'une « philosophie nihiliste», n'a évoqué «le grand Eretz Israël». Fidèle jusqu'an bout à son idéologie, M. Shamir, soixante-seize ans, ne peut plus

> « Cent années de terreur»

A soixante-dix ans, M. Rabin, lui, veut démontrer qu'il a saisi toute l'importance des grands bouleversements qui se sont pro-duits sur la planète Terre ces deux dernières années. Ce n'est pas que la partition travailliste de 1992 soit excessivement différente de celle jouée jadis par M. Shimon Pérès. Mais le répondre officiellement au pre-leversé et c'est cela qui peut faire toute la différence. Reprenant un thême, récurrent dans son dis-lienne, mardi, étaient dans l'encontexte international a été bou-

l'ancien général, qui doit en prin-cipe présider aux destinées d'Is-rael pendant les quatre pro-chaines années, a donc invité ses compatriotes à « voir le monde tel

e Des murs d'inimitiés sont tombés, s'est-il exclamé, des frontières ont disparu, des pouvoirs se sont effondrés, les idéologies se sont écroulées, des Etats sont nés, d'autres ont disparu.» Rompant avec la vision shamirienne et parfois légèrement schizophrène d'un Etat juif isolé, entouré d'en-nemis, M. Rabin s'est écrié : « // n'est plus vrai que le monde entier est contre nous. Nous devons dépasser la sensation d'isolement dont nous sommes esclaves depuis presque un demi-siècle. Il nous faut rejoindre le mouvement international vers la paix, la réconciliation et la coopération qui s'étend partout, ces temps-ci, sur le globe. Craignons de rester les derniers, seuls, sur le

tout ce qui est possible et néces-saire (...) pour parvenir à la paix et prévenir la guerre. » Pourvu que les Etats arabes et les Palestiniens « reconnaissent la souveraineté d'Israël et son droit à vivre en paix dans la séourité». M. Rabin a promis que des mesures « vigoureuses seront prises pour mener à la conclusion du conflit israélo-arabe» dans sa totalité. « Nous croyons de tout

Selon le premier ministre, la

«Ce gouvernement, a ajouté adversaires d'aujourd'hui, et serez l'orateut, est déterminé à faire nos partenaires de coexistence

invitation « prèmaturée », en l'ab-sence de « progrès constructifs » à la table des négociations.

Pour sa part, l'OLP a commenté,

avec prudence, les propos de M. Rabin. «Ce qui importe le plus n'est pas ce que Rabin a dit, mais ce qu'il n'a pas dit, comme un engagement à respecter les résolutions 242 et 338 de l'ONU ou le

principe de concessions territoriales en échange de la paix », a déclaré M. Ahmed Abderrahman, porte-pa-

role de la centrale palestinienne. De son côté, M. Bassam Abou

Charif, conseiller de M. Yasser

Arafat, a admis que le discours du

premier ministre israélien « attire l'attention et paraît important ». -

Avant une prochaine visite de M. Rabin aux Etats-Unis

M. James Baker va se rendre au Proche-Orient

La réaction favorable de Washington n'a pas tardé. Le président George Bush a téléphoné, lundi 13 juillet, à M. Itzhak Rabin pense que chaque fois que les pays lundi 13 juillet, a M. lizhak Rabin et lui a annonce que le secrétaire d'Etat, M. James Baker, se rendra, la semaine prochaine, au Proche-Orient, « pour que les choses avancent à nouveau », a indiqué le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater. M. Bush, qui se septe deux se régistres de se repose dans sa résidence de Kennebunkport, dans l'Etat du Maine, a invité le premier ministre israélien à lui rendre visite au début du mois d'août.

M. Bush a déclaré à son interlo-cuteur « combien il a hâie de tra-vailler avec lui pour approfondir le partenariat entre les États-Unis et Israël et pour promouvoir la paix et la sécurité que les Israèliens attendent à juste titre depuis si long-temps », a déclaré M. Fitzwater. De son côté, M. Rabin afait part à M. Bush de « son désir de donner un pour d'iles à la sein de donner de la comme de la son de la sein de la sein

cœur que la paix est non seule-ment un impératif mais qu'elle est possible », a-t-il affirmé.

a première étape en vue d'une solution permanente, c'est l'insti-tution de l'autonomie » pour les quelque deux millions de Palestiniens qui vivent – et M. Rabin de rester fidèle à l'appellation «biblique» et hautement politique de la Cisjordanie - « en Judée, en Samarie (...) et dans le district de Gaza». S'adressant directement aux Palestiniens des territoires: « Vous qui êtes nos adversaires d'aujourd'hui, et serez

mentent. Ils ont manqué toutes les opportunités, rejeté toutes nos propositions (...) ils vous ont mené d'une tragédie à une autre.» Le « renforcement »

M. Rabin a alors évoqué la proposition de « l'autonomie avec ses avantages et ses limites », lan-çant cet avertissement : « Vous n'aurez pas tout ce que vous vou-lez. Et nous non plus. Pour une fois, prenez votre destinée dans vos mains, ne gâchez pas une opportunité qui pourrait ne plus iemale se vernécente. avait approuvé l'invitation lancée par M. Rabin aux dirigeants arabes de se rendre à Jérusalem. « Je pense que chaque fois que les pays arabes et Israël peuvent s'asseoir face à face et parler paix, c'est une très bonne chose», avait-il déclaré. Le chef de la délégation jordanienne aux pourpariers a jugé cette invitation a prématurée », en l'abjamais se représenter. »

Et le premier ministre d'appeler « à cesser toutes les activités violentes, tous les terrorismes pen-dant la durée des négociations de l'autonomie ». Dans le cas contraire, a-t-il averti, « les négociations se poursuivront, mais nous traiterons les territoires comme s'il n'y avait pas de dialogue entre nous. Au lieu de vous tendre une main amicale nous emploierons tous les moyens possibles pour empêcher la terreur et la violence. Le choix est devant

Conformément aux accords de Camp David, a encore souligné M. Rabin, « l'autonomie constitue un règlement intérimaire qui durera cing années, les discussions cancernant une solution permanente devant s'ouvrir pas plus de trois ans après l'institution »

tains de ceux qui ont choisi de s'installer dans les territoires (les colons) soient préoccupés. Je les informe donc que les forces armées d'Israel et les autres services de sécurité, continueront d'être responsables de (leur) sécu-

Avant de rappeler que son gou-vernement entend « poursuivre le renforcement des implantations juives le long des lignes de confrontation et dans le grand Jérusalem», M. Rabin a prévenu que les autorités « s'abstiendront » de prendre des mesures qui pourraient parturher la bonne pourraient perturber la bonne conduite des négociations ». En clair, le premier ministre s'est engagé à ne pas faciliter la création de nouvelles colonies, mais s'est abstenu de dire s'il ira jus-

PATRICE CLAUDE

(1) Ainsi composée sur l'insistance de M. Shamir qui ne souhaitait pas offrir aux Palestintens une quelconque recon-naissance en dialoguant avec eux en tant

D Nouvel accord de « cessez-lefea » entre Hamas et le Fath à Gaza. - Le Mouvement de la résistance islamique Hamas et le Fath, principale composante de l'OLP, ont signé, lundi 13 juillet, à Gaza, un nouvel accord de « cessez-lefeu ». Il vise à mettre fin aux violents affrontements entre militants des deux bords, qui ont fait au moins I mort et 90 blessés, depuis le début du mois de juillet. Cet accord complète celui conclu la semaine dernière - qui n'avait guère été appliqué - et prévoit notamment la création d'une commission mixte d'« éthique » pour instaurer un dialogue « permanent » entre les deux organisations, « afin de ramener la paix ». - (AFP.)

O LIBAN : M. Karim Pakradonni nouveau secrétaire général du parti chrétien Kataeb. - Le parti Kataeb (Phalanges chrétiennes) a annoncé. lundi 13 juillet, à Beyrouth, la désignation de M. Karim Pakradouni, quarante-huit ans, d'origine arménienne, au poste de secrétaire général, en remplacement de M. Roger Dib. Ce dernier était un proche de M. Samir Geagea, candidu règlement transitoire. En dat malheureux à la présidence du attendant, « il est naturel que cer- parti au mois de juin. - (AFP.)

EUROPE

Les combats en Bosnie-Herzégovine

Les dirigeants bosniaques, croates et slovènes réclament une intervention militaire «rapide et énergique» de l'ONU négociations directes entre les belligérants sont

Sur les principaux fronts en Bosnie-Herzégovine, les combats se sont poursuivis, lundi 13 juillet, après l'offensive déclenchée par les forces serbes contre plusieurs villes de cette République.

C'est à Gorazde, localité à majorité musulmane, à environ 50 kilomètres au sud-est de lundi, dans le sud de la Bosnie, les forces serbes, Sarajevo, que la situation paraissait encore la plus

NEW-YORK (Nations unles)

Soutenus fermement par l'Autriche et la Hongrie, les dirigeants de Bos-nie-Herzégovine, de Croatie et de la Slovénie ont demandé, lundi 13 juillet, une réunion urgente du Conseil de sécurité sur l'ex-Yougoslavie. Ils réclament une intervention militaire

Le président bosniaque Alija lzetbegovic demande notamment au Conseil de sécurité de prendre les mesures nécessaires pour mettre un terme au «cauchemar» de Gorazde, ville proche de la Serbie, assiégée depuis le 12 avril et qui a fait l'objet d'attaques aériennes systématiques

inquiétante lundi. Le Haut Commissariat de l'ONU Croatie majoritairement peuplée de Serbes) ont pour les réfugiés a entamé, lundi, des négociations avec des responsables serbes près de Gorazde, pour organiser un convoi terrestre d'aide humanitaire vers cette ville.

Alors que des combats se déroulaient encore, appuyées par les milices de la Krajina (région de

nationales v. Pour l'instant, cette des forces serbes depuis samedi demande ne suscite guère d'enthou- matin. Le président Izetbegovic recommande que la ville de Tuzla, au nord de Sarajevo, qui est encore sous contrôle des forces bosniaques, soit utilisée comme base pour l'envoi de vivres aux citoyens de Gorazde.

Le président croate Franjo Tudjman a fait part, de son côté, des inquiétudes de Zagreb concernant les 650 000 personnes qui se sont réfugiées dans son pays. Selon lui, au

estime que « l'ultime solution serait une intervention militaire».

également poursuivi leurs attaques dans le nord, selon l'agence Tanyug de Beigrade.

Ce redoublement de violences en Bosnie-Herzégovine, en guerre depuis trois mois, intervient alors que les trois parties en conflit ont accepté l'invitation de lord Carrington de reprendre les négociations mercredi à Londres. Toutefois, les

bloquées, la présidence bosniaque exigeant notamment en préalable un cessez-le-feu et la mise sous contrôle de l'ONU des armes lourdes serbes. Les dirigeants bosniaques, croates et slovènes réclament une intervention « rapide et énergique » des forces de l'ONU. hommes. Alors, il ne reste plus que la

cours des dernières vingt-quatre heures, plus de 20 700 réfugiés ont traversé la frontière de la Croatie. M. Tudjman ajoute: «C'est avec un m. I ruginan ajonte: «C est avec an profond regret que nous devons déclarer que les moyens politiques et économiques déployés jusqu'à présent par la communauté internationale pour
mettre fin à l'agression de la Serbie et
du Monténéero cont mettre unins « N du Monténégro sont restès vains » []

Faisant écho à ces demandes, la délégation autrichienne a présenté au Conseil un projet de résolution qui fait référence au chapitre 7 de la Charte des Nations unies, condamne l'agression serbe et demande l'arrêt immédiat des actions militaires et de la a purification ethnique» en Bosnie-

Le projet demande au secrétaire AUTRICHE: une mesure critiquée par les organisations humanitaires

VIENNE

de notre correspondante

L'Autriche, qui, jusqu'à présent, avait accueilli sans restriction des

réfugies en provenance de l'ex-Yougoslavie, exige, depuis le 1º juillet, des visas d'entrée pour les personnes

munies de passeports yougoslaves (1).

«L'Europe entière a fermé ser portes
aux réfugiés», a regretté le ministre
des affaires étrangères en évoquant le
manque de solidarité internationale.

M Alofé Mock a critiqué les auto-

M. Aloïs Mock a critiqué les auto-nités serbes, qui «avaient tiré profit de la générosité de l'Autriche pour règler leurs problèmes de minorités ethniques par des départs forcés».

Selon des récits de réfugiés confir-més par M. Helmut Schüller, prési-dent de Caritas Autriche, les autori-tés serbes ont conduit de force des

Bosniaques, des Albanais et des Tsi-

ganes à la gare de Belgrade et les ont placés dans des trains pour Budapest

et Vienne. Les récalcitrants ont été

frappés à coups de matraque et les wagons fermés à clé pour éviter toute évasion. D'autres affirment que, menacés par des miliciens armés, ils

menaces par des minicers armes, us ont dû signer des documents dans lesquels ils renonçaient à tous leurs biens. Il s'agit là, selon M. Schüller, d'une «rèelle déportation» de per-sonnes indésirables dans les régions

général de faire un rapport sur l'ap-France et la Belgique pour envoyer plication de la résolution dès le 16 juillet prochain et au Conseil de de durer des années. » prendre immédiatement « d'autres mesures » s'il n'est pas obéi à ses

Le projet de résolution est soutenu par la délégation hongroise. Les autres membres du Conseil, qui ont demandé vingt-quatre heures pour le présenter à leurs gouvernements, qualifient l'initiative autrichienne d'« irréaliste». Certains diplomates estiment qu'afin de préserver la crédibilité du Conseil il ne faut pas brandir des menaces d'action militaire « si on ne peut pas les tenir ». «Ce ne sont pas les Autrichiens ni les Hongrois qui iront se battre en Bos-

des troupes dans une guerre qui risque A la demande du secrétaire général

tle Monde du 14 juillet), l'envoi de 500 soldats supplémentaires pour assister la FORPRONU à l'aéroport assister la FORPRONU à l'aeroport de Sarajevo a été approuve par le Conseil. Dans cette résolution, le Conseil « prie » pour la première fois le secrétaire général de s'engager activement dans le processus politique de la crise yougoslave et d'« aider à trouver une solution pacifique négo-

Le Conseil de sécurité devait se réunir dans la journée de mardi pour étudier le projet de résolution autri-

Sous réserve d'un plus grand respect des droits de l'homme

L'Allemagne soutiendra la demande d'adhésion d'Ankara à la CEE

M. Klaus Kinkel, ministre alle- l'intégration économique et des droits au séparatisme a fait trente-quatre affirmé, lundi 13 juillet à Ankara, au terme d'une visite officielle de deux jours, que l'Allemagne « et d'autres membres de la CEE » « soutiennent l'aspiration de la Turquie à devenir membre à part entière» de la Communauté curopéenne : « Nous reconnaissons et soutenons l'objectif de la Turquie (...). Mais tout d'abord, a-t-il ajoute, la Turquie doit franchir quel-

Suite de la oremière nage

A son arrivée au pouvoir, après les élections du 20 octobre 1991, le pre-mier ministre, M. Sulsyman Demirel,

avait annoncé qu'il avait « reconnu la réalité kurde » et promis un vaste programme de démocratisation. En fait, la première proposition concrète du gouvernement, une série de déformes indivinies qui aussit séculié.

du gouvernement une sont réduit considérablement la période de garde à vue et autorisé les détenus à exiger la présence d'un avocat durant les

interrogatoires, continue de diviser l'Assemblée nationale. Le projet, sou-

mis à l'approbation du président de

la République Turgut Ozal, avait été injtialement rejeté par le chef de

l'État sous prétexte qu'il risquait d'

Dans le Sud-Est, où l'état d'ur-gence vient d'être prolongé pour qua-tre mois, les promesses n'ont, jusqu'à présent, pas apporté de changements notables, et les réserves de bienveil-

lance à l'égard du nouveau gouverne-ment s'épuisent rapidement. « Au début, j'ai abordé la coalition du Parti

de la juste voie (DYP) (1) avec intérêt. Mais j'ai été complètement déçu. Le

nombre de meurires est maintenant plus èlevé que pendant la période du 12 septembre [1980, date du coup

d'État militaire]. Il s'est avéré que M. Demirel n'étail pas sincère », déclarait récemment M. Méhdi Zana, dans un entretien accordé au quoti-dien Turkish Daily News. M. Zana, un Kurde nationaliste ancien maire de Diyarbakir, la capitale régionale, a

passé une dizaine d'années en prison. Son épouse, Leyla, est une des dépu-tées les plus controversées de l'As-

L'arrivée au Parlement - et au

sein même de la coalition au pouvoir

de vingt-deux députés kurdes

nationalistes, élus sous les couleurs du Parti populiste social-démocrate

du Parti populiste social-democrate (SHP), avait brièvement soulevé l'espoir qu'un dislogue pourrait s'établir entre le gouvernement et la communauté kurde. Mais, aujourd'hui, dix-

huit de ces députés, dont la flam-boyante M= Zana, ont quitté le SHP

et se sont regroupés au sein de leur ancien parti, le Parti travailliste du

ils refusent de faire partie d'une

coalition qui autorise la poursuite de la politique répressive entamée par les gouvernements précédents.

« M. Demirel n'a pas voulu, ou n'a pas osé, aller contre les forces de sècu-

rité », explique un homme politique kurde. A Lice, des employés de la mairie racontent une récente visite

de trois inspecteurs du ministère de

l'intérieur qui, effrayés par l'hostilité ouverte des forces de l'ordre, avaient

écourté leur séjour. « Face aux mili-

taires, les civils n'ont aucun pouvoir».

Oue l'attitude des forces de sécu-

rité soit due à une politique délibérée

de M. Demirel ou simplement à un

peuple (HEP).

mand des affaires étrangères, a de l'homme.» A propos de la répression de la guérilla kurde dans le sudest de la Turquie, qui avait entraîné, au printemps demier, des difficultés dans les relations entre les deux pays, M. Kinkel a affirmé : « Nous sommes conscients que la Turquie doit faire face au terrorisme, mais nous voulons qu'elle règle ce problème dans le cadre de la loi.»

Dans le Sud-Est anatolien à majo-

tortures et de fréquentes violations des droits de l'homme. Un policier

de Lice soulève la chemise de son

uniforme pour montrer les balaftes profondes qui marquent son dos,

souvenir d'une rencontre avec les

gendarmes alors qu'il rentrait chez lui tard le soir, il y a plus de deux

Dans les deux camps, les pertes

gmentent rapidement.

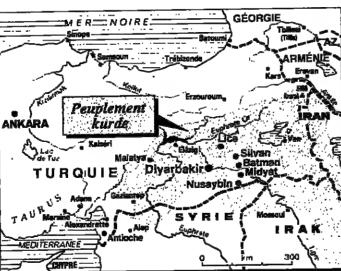
morts à la fin de la semaine dernière tandis que cent vingt-six terroristes présumés ont été arrêtés à travers le pays, a-t-on annoncé lundi de source officielle. La préfecture de Diyarbakir, la capitale régionale du Sud-Est, a notamment indiqué que vingt et un membres du Parti des travailleurs kurdes (PKK) et un soldat turc avaient été tués dans plusieurs incidents. - (AFP, Reuter, UPI.)

Etre Kurde en Turquie rien aux fairs. Les organisations inter-nationales, telles qu'Arunesty Interna-tional, continuent de faire état de

> Mais l'idée d'un État indépendant fait rapidement son chemin, à mesure que les tentatives de solution politique échouent lamentablement, dans les campagnes reculées comme dans les villes, où vit une jeunesse que les injustices constantes poussent à épouser avec enthousiasme la cause du PKK. « Aujourd'hui, même les

être une des préoccupations principales des dix à douze millions de Kurdes de Turquie, qui demandent avant tout à être traités avec respect et veulent obtenir le droit d'exprimer leur identité. «Le PKK demande le maximum - l'indépendance - dans l'espoir d'obtenir un petit peu», explique un nationaliste kurde.

gens de la classe moyenne - mède-



Selon les chiffres publiés par la Fon-dation turque pour les droits de - n'arrivent plus à retenir leurs l'homme, plus de huit cents des mille trente-huit victimes de la violence au cours des six premiers mois de l'an-née ont trouvé la mort dans le Sud-Est. Au total, quatre mille deux cents personnes au moins ont perdu la vie depuis le début de la lutte armée du

«Les enfants partent se battre»

Malgré une idéologie marxiste-léniniste pour le moins anachronique et des méthodes brutales, le PKK a conquis une large portion de la population qui, après des années de répression, ne voit aucun autre espoir de se faire entendre : «L'idéologie du PKK est secondaire. Lorsqu'ils vont dans les villages, les militants ne par-lent pas du communisme – que les villageois ne comprendraient pas -mais de l'armée, du harcèlement que la population ressent quotidienne-ment», explique un politicien kurde.

Paradoxalement, alors que la politique du gouvernement est guidée, avant tout, par la peur du sépara-tisme, la création d'un État indépendant ne semble pas, jusqu'à présent,

- n'arrivent plus à retenir leurs enjants qui partent se battre dans les rangs du PKK, explique un homme d'alfaires kurde, les pères ne dorment plus, les mères pleurent sans cesse, mais ils ne peuvent rien faire. v

A Ankara, la majorité des hommes politiques persiste cependant à croire que la question kurde est liée uniquement à un problème de terrorisme, qui disparaîtrait avec l'élimination du PKK. Pour l'instant, ni l'État turc ni le PKK ne semblent en mesure d'obtenir une victoire militaire décisive. Les forces de sécurité ont déployé soixante-cinq mille hommes auxquels s'ajoutent trente mille miliciens kurdes pro-gouvernementaux. De son côté, le PKK dispose d'une réserve apparemment inépuisable de recrues. Le bain de sang peut ainsi continuer pendant de longs mois encore, alors que la situation politi-que se détériore graduellement et que la menace d'une véritable guerre civile se profile à l'horizon.

NICOLE POPE

(1) La coalition gouvernementale est composée du Parti de la juste voie de M. Demirel et du Parti populiste social-démocrate de M. Erdal Inonu.

Le gouvernement exige des visas d'entrée pour les réfugiés yougoslaves contrôlées par les Serbes. D'après le menée par Caritas, la télévision ministère de l'intérieur, les gardes- (ORF) et la Croix-Rouge. frontières doivent laisser passer sans visa les personnes venant directe-

visa les personnes venant directe-ment des régions touchées par la guerre. Mais, parmi les centaines de réfugiés arrivés à Vienne depuis l'in-troduction des visas, seule une pol-gnée a été autorisée à demeurer en Autriche. Les autres ont été refoulés en Hongrie, qui compte actuellement quelque cent mille réfugiés, la plupart venant de l'ex-Yougoslavie.

nie-Herzégovine, disait un diplomate. Je ne vois pas non plus les Britanni-ques et les Américains envoyer leurs

Opération

« Voisin en détresse » L'Autriche abrite environ 52 000 réfugiés yougoslaves, dont près de la moitié sont hébergés chez des parents. Les autres ont été répartis dans plusieurs centres d'accueil installés à la hâte, comme la salle de gymnastique de l'université de Vienne. Plus de 7 000 d'entre eux

ont demandé l'asile politique. Selon des chiffres non officiels, les organisations humanitaires et le gou-vernement ont dépensé 850 millions de schillings (425 millions de francs) pour l'aide aux réfugiés. Plus de sept cents camions chargés de vivres, de médicaments et de vêtements out quitté l'Autriche à destination de Zagreb et Sarajevo dans le cadre de l'opération « Voisin en détresse »

Au ministère de l'intérieur, on

compare la situation à l'exil de dizaines de milliers de Hongrois en 1956 après l'écrasement de l'insurrec-tion magyare par l'armée rouge. A la différence de 1956, les réfugiés ne sont pas pris en charge par d'autres pays. L'Autriche est aujourd'hui «abandonnées, estime le chancelier Franz Vranitzky pour justifier l'ins-tauration des visas. Cette mesure est pourtant vivement critiquée par les organisations humanitaires.

La fermeture des frontières contri-buera à détendre la situation en Autriche, mais risque de compliquer la tische des pays placés en première ligne, comme la Hongrie, la Croatie et la Slovénie. D'après le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, le conflit yougoslave a déra-ciné environ 2,2 millions de personnes, dont 500 000 se sont réfu-

giées à l'étranger. WALTRAUD BARYLL

(1) Le ministère autrichien des affaires étrangères a indiqué, lundi 13 juillet, que la nouvelle réglementation sur les visas ac s'appliquerait pas aux travailleurs immigrés serbes munis de permis de tra-vail en Europe occidentale, qui peuvent désormais transiter par l'Autriche sans visa pour se rendre en Serbie.

EUROPÉENS AVANT L'HEURE

Shopping d'attrape-nigaud

de notre envoyée spéciale Porte Palezzo, sous les halles chaudes comme une serre, dans la profusion odorante de poissons et de fruits, deux adolescentes en jean s'attardent d'un étal à l'autre. Sur leur calepin, elles notent cha-que prix, an lires et en francs. Christelle, une blonde menue de Bourg-en-Bresse, et Itia, une grande brune d'origine marocaine, sont élèves au lycée agricole La Martelière de Voiron, dans l'Isère. Leur ultime épreuve avant le BEP, option « commerce et tourisme ». est une étude comparative des marchés de détail italiens et fran-

Après une nuit à l'auberge de jeunesse, elles font avec leur classe l'ouverture du mercato. Déjà se bousculent des mammas aux lourds cabas, des ribambelles de gamins en congé, una foule accourue du Piémont et de bien plus loin, pour acheter ou vendre, comme chaque jour. De Volron, on avait coutume d'y venir «faire le pleins en cars organisés trois fois par semaine. Depuis deux ans, un voyage hebdomadaire suffit. La loi

du marché unique opérant, vêtements, chaussures et bijoux de pacotilie esont devenus aussi chers qu'à Voiron», regrettent les enquêtrices d'occasion. «Attrape-nigaud»... Alcools, légumes et viande de vesu sont meilleur marché, mais fromages et charcuterie plus coûteux. «Même bimbeloterie que chez nous», murmure Christelle. A défaut d'un souvenir insolite, elle achète des cigarettes MS. « plus chères que les gauloises ». ltia, a boulimique de fringues », fouille les soldes en vrec et déniche un spencer à 50 francs, deux bustiers à 30 francs piècs.

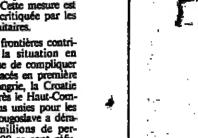
Puis, les amies finissent de remplir leur questionnaire. «Situation en pourcentage au centre-ville, localisation des parkings, présenta tion en vrac ou autre, etc. s Ces repères simulaient « ceux d'un programme d'harmonisation » entre marchés européens. « Cela ressemble délà à un inventaire d'uniformisations, déplorent les jeunes filles.

La classa du lycée agricula n'en est pas à sa premère virée. A Portsmouth, sur la côte anglaise, elle avait étudié la consommation locale de noix, un produit sûr de

Voiron, susceptible d'y être exporté. «La plupart des habitants n'en avaient jamais vul » La résultat fut encore «plus hilarant avec le fromage de chèvre », autre étude de marché faite en Ecosse. En revanche, les stages de tourisme inspirerent l'aventure. Christelle, séduite par le «vibrato espegnol» après un mois passé comme réceptionniste dans un hôtel de Séville, veut « rejoindre l'Espagne au plus vite ... mais après un futur BTS. Itia prépare ses valises pour un stage d'accueil rural à Carpentras. « Quelle barbe l Mais il me faut gagner des sous ». Déjà, elle prend langue avec le Maroc, caux perspectives géantes d'animation touristique».

La classa échauffée termine sa soirée sous la tonneile d'une pizzeria. Les mauvaises nouvelles de Sarajevo rafrafchissent l'humeur de l'escapade. Christelle avoue sa peur : «Si l'Europe s'élargit à trop de pays, des clans se formeront, comme en Yougoslavie. » Relents de soupçons chez les garçons au moment de la note : «lls nous volent de 100 balles la. Mais non.

DANIELLE ROUARD





187

÷. .;



The second second

a talapote est estimate :

The state of the s

The second secon or marketing and the second

and the reputation with the

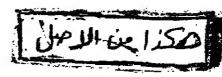
All and the Company The State of the S

The windship were the same

to a description of FEEL &

and the second section of





Faller 1

3400 - 2 - 850 C

Bur San Charles

AND BROOM الماريسيون

Callet Arthornia

 $Q_{\frac{1}{2}} = \frac{1}{2} \frac{1}{\sqrt{2}} g_{\frac{1}{2}} + i \Delta (\alpha^{\frac{1}{2}} - \alpha^{\frac{1}{2}})$

المراج الأجالة والمعين يوسيخ

Same and the same

Contraction of the second

Section of the second of

A STATE OF THE STA

Say or bear the second

- · · · ·

Market Commence

Marie Marie

The second secon

The state of the s

Section From the

-

A MAN WE WAY

A 40 1

AND CONTRACTOR

THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PERSON OF TH

Age Comments

A ...

Maria Maria

· 公安 中沙

Committee of

Bridge of an other

« Une bataille pour le français est indispensable dans les sciences, au sein des organisations internationales, et même sur les murs de nos villes », nous déclare la secrétaire d'Etat

D'abord en tant que ministre déléguée, ensuite comme secrétaire d'Etat, M- Catherine Tasca se consacre à la francophonie depuis plus d'un an. Dans le gouvernement de M. Bérégovoy, elle est, en outre, chargée des relations culturelles extérieures, ce qui, contrairement à ses prédécesseurs, M- Lucette Michaux-Chevry (1986-1988) et M. Alain Decaux (1988-1991), la fait bénéficier du poids (1) de cette direction du Quai d'Orsay. «Le français de France, le développement de la francophonia extérieure et la politique culturelle à l'étranger sont indissociables », nous a-t-elle déclaré avent d'estimer qu'« une bataille pour le français était indispensable dans les sciences, les organisations internationales, et jusque sur les murs de nos villes ».

Même si elle le voulait, la secré-Même si elle le voulait, la secrétaire d'Etat ne pourrait pas réorienter du jour au lendemain les options de la direction générale des relations culturelles, scientifiques et techniques. Au reste, l'ancienne codirectrice du Théâtre des Amandiers de Nanterre a, d'emblée, entendu son action comme «parile intégrante de celle du ministère des affaires étrangères», et à l'inverse de Mª Michaux-Chevry et de M. Alain Decaux, elle a tenu, «et c'est un symbole», à installer ses bureaux au Quai même.

L'impression de cohérence en tout

L'impression de cohérence en tout cas est plus grande, quand on pense au gouvernement Rocard dans lequel trois ou quatre ministres de rangs divers (le Monde du 7 septembre 1988), avaient plus ou moins à

connaître de la francophonie, avec « incidents de frontière » et rivalités personnelles. En complète logique, un département ministériel unique, tou-jours rattaché aux affaires étrangères, jours rattaché aux affaires étrangères, ne devrait-il pas regrouper francophonie et coopération (2) ? La secrétaire d'Etat, tout en convenant que
« la gestion séparée des personnels culturels français hors de France est un
handicap », ne peut sur ce point que
rester prudente et souligner
qu' « assimiler notre politique francophone aux seuls trente-sept Etats du
champ de la coopération est une
conception totalement dépassée de la
francophonie ».

francophonie».

Aucune intervention de M. Tasca n'a eu lieu lors des débats parlementaires de ce printemps, précédant l'adoption d'un amendement constitutionnel qui officialisait le «français, langue de la République» (le Monde du 8 mai). Un autre amendement, repoussé celui-là par la volonté socialiste, aurait solennisé l'appartenance de la France au mouvement francophone international au même titre que son adhésion à l'Union européenne: « Pour des raisons juridiques de forme, le second amendement ne pouvait être examiné lors d'un débat limité aux réformes constitutionnelles nécessitées par le traité de Maastricht», tranche M. Tasca.

La secrétaire d'Etat, toutefois.

tricht », tranche M Tasca.

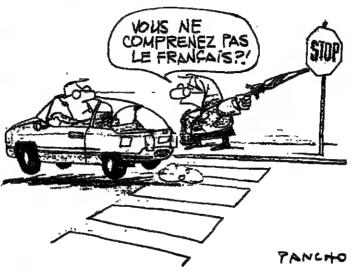
La secrétaire d'Etat, toutefois, «pariage l'essentiel des arguments et linquiétudes » des promoteurs des amendements, parmi lesquels fignment plusieurs socialistes frondeurs : Max Gallo, Régis Debray, etc. Au reste, elle n'est « pas hostile à toute initiative lègislative » puisque son « dossier prioritaire » est « l'élargissement du champ de la loi de 1973 sur l'usage du français en France ». Ce texte, dit « loi Bas-Lauriol » souffre surtout de n'avoir jamais été vraiment appliqué (3); il se proposait essentiellement de rendre obligatoire sur le territoire national l'emploi du français « dans la désignation, l'offre, la présentation, la publicité (...) d'un bien ou d'un service ».

Pour éviter les reproches de Bruxelles – malgré l'article 36 du traité de Rome sur la protection du consommateur et du patrimoine – les services du premier ministre sous M. Barre puis sous M. Fabius, per-mirent de déroger à la loi de 1975, principalement pour nos importa-tions.

Récomment, la délégation générale à la langue française, dépendant de Matignon et avec laquelle M= Tasca «travaille en pleine entenue», n'a pas

«on voit actuellement à Paris plus de «on voit actuellement à Paris plus de mots anglais qu'on ne voyait de mots allemands sous l'Occupation» (le Monde du 8 mai) – la secrétaire d'Etat estime «souvent grotesques, injustifiés tous ces enseignes, publicités, titres de films qui n'apprennent même pas l'anglais». Sannonce donc «une prochaine réforme élargissant le domaine du texte de 1975, avec des mesures graduées».

La situation du français dans l'Hexagone n'est théoriquement pas



jugé applicable la loi de 1975 dans l'affaire du «Space Camp Patrick Baudry» de Nancy, réalisation scientifique française de 25 millions de francs que cent universitaires lorrains voulaient simplement baptiser «Camp spatial Patrick Baudry»...

Tout en trouvant « de mauvais goût et, sur le fond, profondément choquante», la remarque du philo-sophe Michel Serres - selon laquelle

du ressort du responsable de la tran-cophonie, mais si M= Tasca a res-senti le besoin de s'en occuper c'est qu'elle a perçu le paradoxe d'une France «profondément engagée, avec une cinquantaine de nations des cinq continents, dans l'aventure francocontinents, dans l'aventure pranco-phone», alors qu'elle n'a plus, su-son propre sol, de politique linguisti-que «suffisamment claire et determi-née» et qu'elle donne l'impression

que, dans plusieurs secteurs, en particulier scientifiques, l'idiome de Maurice Allais et de Pierre-Gilles de
Gennes « n'est plus indispensable »
(Henri Gobard, linguiste) voire « relégué » (Philippe de Saint-Robert,
ancien commissaire général de la langue française).

dté prise de ne distribuer les textes
en français que bien après ceux en
inutiles.

En dépit des déclarations en angloaméricain du commandant Cousteau
(alors même que le prince héritier du
Maroc venait de parier en français)

Du CNRS à Disney-Ville

La seconde action prioritaire de M= Tasca est, dit-elle: de « convain-cre mes collègues de l'éducation. Jack Lang, et de la recherche. Hubert Curien, de la nécessité d'une réflexion linguistique commune. Pourquoi, par exemple, ne pas se donner pour objec-tif, avec le premier, d'enseigner deux langues étrangères sur un pied d'égo-lité dans le secondaire afin de rassu-rer nos parienaires européens inquiets de voir leurs langues abandonnées chez nous au profit du seul anglais et qui, par contrecoup, font de moins en moins de français?

« Quant au second ministre, mon

qui, par contrecoup, font de moins en moins de français?

» Quant au second ministre, mon but est d'obtenir de lui, sur la base des recommandations, approuvées par le président de la République, au 8 Haut Conseil de la francophonie, tenu cette année à Paris, que cesse l'attitude inadmissible de certaines institutions dont le Centre national de la recherche scientifique, interdisant de fait le français dans tel domaine de recherche, tel congrès.

» Dans leurs échanges avec leurs collègues étrangers, les savants français sont naturellement libres d'utiliser la langue qu'ils veulent mais la publication de leurs travaux, financès par la nation, doit toujours pouvoir être faite en français, et dans d'autres langues si nécessaire, mais, je le rèpéte, toujours en français. Et nul ne peut être loi obligé de chercher et publier autrement qu'en français».

Autant dire que Me Tasca aura

publier autrement qu'en français».

Autant dire que M. Tasca aura fort à faire quand on sait que des injonctions - verbales car illégales - sont de plus en plus souvent données par des organismes nationaux de recherche pour que des travaux soient conduits exclusivement en anglais. «Il n'u a pas de science francophone». déclara M. Curien à M. Decaux, alors au gouvernement (4)

Des schémas comparables atten-dent sans doute la ministre dans les organisations internationales – et à Bruxelles - où le français est généra-lement principale langue de travail avec l'anglais, mais où l'habitude a

inutiles.

En dépit des déclarations en angloaméricain du commandant Cousteau
(alors même que le prince héritier du
Maroc venait de parier en français)
au sommet de Rio – type même de
l'«impair» qui met hors d'eux Québécois et Africains et «mine le moral
des troupes» – Mª Tasca croit que
«l'usage public du français par nos
représentants à travers la planète s'est
considérablement developpé à la suite
des injonctions de M. Mitterrand,
mais qu'il faudra peut-ètre aller jusqu'à prendre quelques sanctions pour
èviter de nouvelles dérives».

Bref, dans trois domaines – respect

Bref, dans trois domaines – respect du français dans l'affichage en France, fin de son exclusion dans la science française et application des statuts garantissant sa présence dans les enceintes internationales, – cette les enceintes internationales, — cette femme politique dont l'apparence frèle passe pour cacher une réelle volonté, juge «une bataille indispensible en faveur de notre langue, surjout si on veut que la francophonie continue d'avoir un sens pour des dizaines de millions de gens à travers le mondes.

le monde».

Y compris à Disney-Ville? « Bien sûr! J'étais à l'une des inaugurations du royaume de Mickey et j'ai été choquée d'avoir affaire à des hôtesses ne comprenunt pas le français et de voir notre langue très absente des panneaux indicateurs. J'ai écrit aux responsables de Disney en France pour les prier de remédier à cet état de fait inacceptable, et je veillerai à être entendue. La France entière appartient à la francophonie.»

JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ

(1) Les fonds des relations culturelles extérieures sont estimés à 3,6 milliards de francs en 1942, auxquels s'ajoutent 1,2 milliard de francs pour les établissements scolaires français à l'étranger (Le Monde du 12 avril).

(2) L'Association des usagers de la lan-gue française étant en sommeil, faute de subventions, c'est la délégation genérale à la langue française elle-même ou bien le service de la répression des fraudes du secrétariat d'Etat à la consommation qui

(3) M. Marcel Debarge est ministre délègué à la coopération et au developpe-ment, portefeuille compétent, notamment pour nos rapports culturels et linguisti-ques, avec trente-sept États d'Afrique noire, de l'océan Indien et des Caraïbes. (4) Le tapis rouge (Pertin).

AFRIQUE



BIBLIOGRAPHIE

Un continent méconnu

Presque un siècle sépare les récits de voyages de l'époustou-flante Mary Kingsley, cette exploratrice victorienne » partie, de l'Afrique occidentale et de ses e mangeurs d'hommes », et la moderne « promenade » de trois aventuriers français, le romancier Erik Orsenna, l'économiste Christophe Guillernin et notre collabora-teur le journaliste Eric Fottorino, dont les textes croisés et revigo-rants rendent un hommage salu-taire à un continent «pour l'instant

C'est à l'aube balbutiante des conquêtes coloniales, que Mary Kingsley, alors âgée de trente ans, décide de quitter Londres pour l'énigmatique Côte-de-l'Or, en acût 1893. Ses parents — elle est le fille d'un médecin et de sa cuisinière - viennent de mourir. Héritant d'un petit pécule et d'une grande liberté, Mary choisit de lever l'ancre pour la Sierra-Leone, «avec d'autant plus d'empressement», note-t-elle dans son livre Une odyssée africaine, « que j'ignorais tout des conditions de via en Afrique tropicale».

Les récits de Brazza, Stanley ou Livingstone? Elle les a lus, bien sur. Mais lire n'est pas toucher. «L'Afrique et moi-même nous terrifions mutuellement», avoue-t-elle. A l'autre bout du siècle, les choses out-elles chargé? choses ont-elles changé?

Tour à tour «inexplorée», pillée, colonisée, longtemps menipulée, finalement délaissée, l'Afrique varelle redevenir cette terra inco-gnita, cet ilisible «réservoir d'en-fantillages et d'horreurs», dénoncé par le trio Orsenna-Guillemin-Fottorino dans leur ouvrage Besoin d'Afrique? Ce continent serait-il à présent « condamné à nous effrayer par sa concentration de nuisances, qui vont de la défo-restation au side en passant par le délabrament des infrastructures, la corruption, les pressions migracorruption, les pressons mis la toires, l'avancée des épidémies, le feu roulant des guérillas, l'urbani-sation avec son lot de violences et de trafics mortels ?»

L'inventaire amoureux que dressent les trois auteurs, aides par des complices illustres ou ano-nymes (on trouve cités, pêle-mêle, Hamadou Hampâté Bâ ou Claire Denis, Jacques Chirac ou Thierry de Beaucé, des chefs touaregs ou Jean-Paul II, Georges Balandier ou Jean-Paul II, Georges Balandier ou Celle dont le but proclamé était Mary Kingsley. Phébus, un fonctionnaire d'une société d'a aller patauger dans d'obscurs 432 pages, 159 francs.

d'électricité, etc.), donne d'emblée la réponse : il existe, centre Capri-carne et Cancers, une Afrique méconnue, une ceutre Afrique, gale, entreprenante, sans com-plexes». Celle-là même que Mary Kingsley avait pressentie et aimée. En quelque 346 textes-tiroirs, souvent très courts, qu'on peut ouvrir séparément selon son

humeur, sont brossés des por-traits (de femmes, de sportifs, de militants, de musiciens...), rappor-tées des anecdotes (l'embarras des milieux littéraires britanniques, en découvrant le nom du lauréet du Booker Prize 1991, le Nigérien Ben Okri), des commentaires (sou-vent acidulés, comme ceux des kautochrones » à propos du Paris-Dakar), posées des devinettes (« Savez-vous distinguer le poulet-avion du poulet-bicyclette? »). Et rappelés, enfin, certains principes et quelques vérités inconfortables et querques ventes incontratades comme le traite des esclaves, qui arrache à l'Afrique « entre 80 et 100 millions d'hommes et de femmes», ou le système des fausses factures, dont la classe politique et les milieux d'affaires suropéens et africains savent toujours si bien profiter.

Fourmillant d'informations, soli-dement argumenté, le plaidoyer concocté par ces trois randon-neurs avertis remet bien des pen-dules à l'heure, qu'il s'agisse du problème de la dette ou de l'envi-ronnement, du péril de la drogue ou des incertitudes politiques qui pesent sur le continent. Et il le fait d'une manière rare : en donnant à voir, à entendre, à rêver.

«L'Afrique a la gánie de l'hybridation, du mélange, du métissage. Elle ne s'abandonne jamais compiètement à l'étranger, notant les auteurs de Beson d'Afrique. Aux menus qu'on lui propose (ou impose), elle mêle ses recettes de toujours. Ainsi la magie au marxisme, ou l'animiame au christianisme. » Un constat que Mary Kingsley avait déjà dressé, à sa manière, lors de ses propres expéditions, qui la virent remonter (en pirogue) les rapides de l'Ogocué, traverser (à pied, voire à la nage) moult marigots du Congo français, avant de se lancer, toujours vêtue de ses c bonnes vieilles jupes en coton épais», à l'ascension du mont

Cameroun.

recherche de poissons d'eau douce et de fétiches primitifs», rapportera, en fait, une moisson inoute d'informations sur les us et coutumes des tribus qu'elle rencontre. «Mieux je connais les indi-gènes, plus je les alme», écrit-elle simplement. Et c'est, comme en passant, qu'on découvre avec elle la palette Infinie des croyances africaines, l'art de meubler une hutte ou de « manier un canot adourna », qu'on comprend les raisons (pas si déraisonnables) de la polygamie, qu'on apprend la la sauce d'odéaka (ce « fromage » délicieux, obtenu « à partir du noyau de la mangue sauvage ») ou l'utilisation du chimz (venu d'Europe) dans la fabrication des

recoins d'Afrique occidentale, à la

«Si le but de toute vie était le bonheur – ce qui n'est pas le cas, heureusement pour la bonne marche du monde – ce serait les Africains qui devraient nous envoyer des missionnaires, et pas le contraire», sourit-elle. Malgré un vocabulaire très daté, empreint de paternalisme colonial, l'intrépide baroudeuse des contrées tropicales réussit, par son style enlevé, sa précision désuète et son humour caustique, à nous faire partager sa passion d'une Afrique à demi oubliée.

Archétype de l'aventurière occi-dentale, Mary Kingsley ne bénéfi-cia ni de la longévité ni de la gioire d'une Ella Maillard, d'une Alexan-dra David-Neel ou d'une Isabelle Eberhardt. Celle qui, par ses récits, allait contribuer à la naissance de l'ethnographie, mourut à trente-trois ans, en juin 1900, lors d'un séjour en Afrique du Sud. Publiée à Londres, en 1897, Mary Kingsley a d'ailleurs bien faiti nous rester inconnue : son Odyssée africaine (admirablement traduite et préfacée par Anne Hugon) aura dû attendre l'année où l'on rend hommage à Colomb pour paraître enfin en français.

CATHERINE SIMON

► Besoin d'Afrique, d'Eric Fottorino, Christophe Guillemin et Erik Orsenna. Fayard, 348 pages, 110 francs. ▶ Une Odyssée africaine, de

AFRIQUE DU SUD

M. Mandela et M. Buthelezi devant le Conseil de sécurité de l'ONU

Les deux principaux dirigeants de la communauté noire, M. Nelson Mandela, président du Congrès national africain (ANC), et M. Mangosuthu Buthelezi, chef du mouvement inkatha, sont partis, lundi 13 juillet, pour New-York, où doit se tenir, mercredi, une réunion du Conseil de sécurité de l'ONU consecrée aux violences qui déchirent leur pays,

« Il est regrettable que nous ne soyons pas capables de trouver une solution et devions inviter la communauté internationale à se pencher sur nos problèmes », a com-menté M. Mandela, précisant que l'ANC demanderait au Conseil d'envoyer un émissaire pour faire un rapport sur ces violences, qui ont fait quelque 6 000 morts au sein de la communauté noire depuis février 1990. De son côté, M. Buthelezi a déclaré qu'il fournirait au Conseil des preuves d'agressions commises, selon lui, par des membres de l'ANC contre ses partisans.

Quant au ministre des affaires étrangères, M. Pik Botha, chargé de représenter le gouvernement sud-africain à New-York, il a exprimé l'espoir que l'ONU exhorterait toutes les parties à accepter leur part de responsabilité dans ces violences et à repren-dre les négociations sur les réformes constitutionnelles. -(Reuter.)

a TOGO: le fils du président Eyadéma dément être impliqué dans un attentat. – Le capitaine Ernest Gnas-singbé, fils du président Eyadéma, a démenti, lundi 13 juillet, dans un entretien accordé à Radio-France internationale, les récentes informations de la Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH), selon lesquelles il se serait trouvé sur les lieux de l'attentat commis contre un dirigeant de l'opposition, M. Gilchrist Olympio (le Monde du 11 juillet). Affirmant que, ce jour-là, il est « resté dans la caserne » de Kara, située à une vingtaine de kilomètres des lieux de l'attentat, il a exclu «absolument» toute participation de l'armée à l'embuscade. - (AFP.)

Fin de la visite du président Patricio Aylwin

Le Chili et la France ont célébré leurs retrouvailles

Invité d'honneur du président Mitterrand pour la défilé du 14 juillet, la président Patricio Aviwin devait conclure, ce même jour, une visite de trois jours à Paris, la première d'un chef d'État chilien depuis vingtsept ans.

Sous la dictature du général Pinochet, entre 1973 et 1989, « plus de 10 000 Chiliens sont venus en France où ils ont pu sauverus en France de lis one pa sau-ver leur vie, poursuivre leurs études ou leurs activités professionnelles ». Le président Aylwin a tenu à rap-peler ce fait, lors d'une conférence de presse lundi 13 juillet, au deuxième jour de sa visite officielle à Paris. Aussi a-t-il exprimé la « reconnaissance des démocrates chiliens » pour la «solidarité de la France » sous la dictature et pour « sa coopération dans le processus de retour de la démocratie».

Cette coopération ne s'est cependant guère traduite en termes économiques depuis que les Chillens, tournant la page de la dictature, ont porté au pouvoir, en 1989, le président du Parti de la démocra-tie-chrétienne, dont M. Roland Dumas, notamment, a salué les «réalisations» sur le plan politique. Ainsi en 1991, la France n'a exporté que pour 1,2 milliard de francs vers le Chili qui, lui, a vendu l'équivalent du triple dans l'hexagone. Ces échanges ne repré-sentent qu'un maigre 3,8 % du commerce extérieur chilien. Les capitaux français investis dans ce pays ne pèsent, eux, qu'un petit 1 % du total des investissements étrangers autorisés au Chili durant la période [982-199].

Accompagné de son ministre de l'économie, M. Carlos Ominami, et de son ministre des finances, M. Alejandro Foxley, M. Aylwin a donc cherché à « susciter l'intérêt » des dirigeants français et des représentants du CNPF pour son pays nouvert, démocratique et (...) paci-

Le Chili, qui entend rester un vendeur d'armes conventionnelles «comme le restent les pays industrialisés », continue de consacrer 4 % de son produit national brut au budget de la défense, et le géné-ral Pinochet, actuel commandant-en-chef de l'armée de terre, ne s'est pas privé d'effectuer, en 1991 et au printemps de cette année, des voyages-surprises a privés », dans des pays comme Israel, l'Afrique du Sud, le Brésil ou l'Équateur, où sa visite impromptue de mars avait été qualifiée de « malvenue ».

Pas de «cohabitation» avec le général Pinochet

« Au moment de la transition, une loi a établi un niveau plancher pour le budget militaire », a expli-qué M. Aylwin. « Les conditions politiques pour modifier cette loi ne sont pas réunies et le budget de la défense gardera donc la même mportance relative en termes réels sous ce gouvernement », a ajouté M. Foxley. Ce dernier, parfois cité comme le dauphin potentiel de M. Aylwin au sein de la démocratie-chrétienne, a confié qu'il n'envisageait pas de poser sa candida-ture en vue de l'élection présidentielle de novembre 1993.

De son côté, le président chilien a insisté sur le fait qu'on ne pou-vait parler de «cohabitation» entre lui-même et le général Pinochet. «Au Chili, le général Pinochet ne fait pas partie du gouvernement et il est, comme les commandants en chef des autres corps de l'armée, le subordonnée du président et du ministre de la défense. C'est sur cette base que se sont dévelonnées des relations tout à fait normales, il faut le dire », a-t-il ajouté.

A Bruxelles, où il devait poursui-. vre mercredi sa tournée europécnne, M. Aylwin cherchera à obtenir un meilleur accès sur les marchés de la CEE pour les produits chiliens, tout en continuant de souligner les bonnes performances de l'économie chilienne.

MARTINE JACOT

Parti socialiste ou « parti de la réforme » : un vieux débat

Faut-il vraiment un Parti « socialiste »? Ne devrait-il pas laisser la place à une formation plus large, moins délimitée? Cette interrogation, à laquelle les discours prononcés au congrès extraordinaire de Bordeaux ont répondu an réaffirmant la vocation du PS à rassembler la gauche, demeure néanmoins dans certains esprits. Elle renvoie à un projet qui renaît périodiquement dans l'histoire du mouvement socia-

La première tentative de « dépassement » du Parti socialiste voit le jour au tournant des derniers mois de la Résistance et des premiers mois de la Libération. L'initiative ne vient pas du PS, en voie de reconstruction, mais des mouvements de résistance eux-mêmes. Ce sont, en effet, les Mouvements unis de résistance – devenus, le 5 jan-vier 1944, le Mouvement de libéra-tion nationale (MLN) – qui propo-sent aux socialistes d'engager des discussions en vue d'une fusion organique (1).

Cependant, les valeurs dont se réclament ces mouvements de résistance apparaissent parfois plus sociales que socialistes et ont, en tout cas, peu à voir avec le socialisme scientifique et « classiste » dont se réclamait la SFIO avant guerre. Bon nombre de leurs animateurs sont chrétiens. Et tous, chrétiens ou non, affirment très nettement qu'il ne s'agit pas de « reconstituer la vieille SFIO (2) ».

Du coup, les socialistes décident de reporter la suite des discussions à plus tard, « publiquement », « dans la légalité retrouvée », entre les délégués mandatés des organisa-tions. Cette décision est prise à une courte majorité et en l'absence de Gaston Defferre, qui était favora-ble à la fusion.

Du «mouvement travailliste» à l'UDSR

A la Libération, quand les discussions reprennent, chacun des interlocuteurs apparaît hésitant. Le congrès socialiste de novembre 1944 se contente d'évoquer la recherche de " possibilités d'ac-cord " avec le MLN, en même temps qu'il réaffirme comme condition de toutes les alliances le « respect de la laïcité ». Quant à la direction du MLN, elle décide « de reprendre les contacts en vue d'une fusion», mais par 19 voix contre 15; à l'intérieur du MLN, une forte minorité est apparue, proche des communistes et hostile à ce

Aux neuf réunions du comité directeur qui se succèdent entre le 16 novembre 1944 et le 13 juin 1945, le débat réapparaît constamment. D'un côté il y a les blumistes et les hommes issus de la Résistance (ils se confondent souvent):

ceux-là sont, au départ, tentés par les propositions du MLN. En face, les dirigeants de formation gues-diste (Grumbach, Bloncourt, Marty, Capgras) craignent les entorses à la laïcité, les confusions doctrinales et, surtout, les distances avec le PCF qu'impliquerait un tel

Le secrétaire général, Daniel Mayer, est favorable aux propositions du MLN, mais, quand il déclare « ètre d'accord en bloc » avec les idées du manifeste « travailliste » rédigé par le MLN, il se heurte, sur la laïcité, aux réticences d'une actie de res amis blumiets. d'une partie de ses amis blumistes eux-mêmes.

Peu à peu les formules deviennent plus vagues : Fédération de la démocratie socialiste, Front démocratique du travail. En fait, le « mouvement travailliste» ne verra pas le jour, et les efforts du MLN déboucheront sur ce que disaient craindre les dirigeants socialistes : le retour des politiciens, un parti parmi les autres. L'Union démo-cratique et socialiste de la Résis-tance (UDSR) est fondée le 25 juin 1945.

D'emblée hétéroclite, elle compte en son sein des hommes de gauche, des gaullistes, finalement peu de chrétiens – le MRP s'est créé le 26 novembre 1944 et a fait rentrer bercail une bonne partie de ses quailles résistantes - et, surtout, des hommes dont on ne sait s'il faut, dans le vocabulaire de l'épo-que, les qualifier de « modérés » ou de « centre droit » : René Pleven, Eugène Claudius-Petit, rejoints par un tout jeune homme de vingt-huit ans, déjà exa quasi ministre » des anciens combattants, François Mit-

Pendant quelques mois, l'UDSR sera liée à la SFIO par un accord électoral, avant de le rompre pour s'orienter vers des alliances à droite. Abandonnée par ses élé-ments de gauche, l'UDSR ne sera plus, alors, qu'un groupuscule de notables, et ses liens avec la gauche, le «travaillisme» et la Résistance deviendront, au fil des

Vingt ans plus tard, en 1962, la situation est différente. La SFIO, en effet, offre un triste spectacle. Par rapport à la Libération, elle a perdu 80 % de ses adhérents et la moitié de son électorat. Ses liens avec la classe ouvrière se sont distendus, comme avec les couches moyennes salariées qui formaient traditionnellement son assise. Quant à la jeunesse, comme l'écrit Pierre Mauroy, « il y eut l'affaire d'Algérie, et la dècrue reprit (3) ».

Même réduit à l'état de squelette, ce parti reste, toutefois, encombrant. L'initiative, là encore, vient de l'extérieur : des clubs notamment du Club Jean-Moulin et de Jean-Jacques Servan-Schrei-ber et de l'équipe de l'Express. Pour ces hommes, face à de Gaulie, les vieux partis sont impuissants. Seule pourrait faire échec au général une force nouvelle, une gauche moderne, accueil-

Sur Europe 1

M. Poperen: les socialistes ne doivent pas «rentrer les pieds dans leurs charentaises»

M. Jean Poperen, qui était, lundi soir 13 juillet, l'invité du « Club de la presse» d'Europe 1, a mis en garde ses amis socialistes contre ales lendemains de congrès au déchantent ». Après avoir noté que M. Michel Rocard, auquel il reconnaît » beaucoup de qualités », s'était « rapproché » de « l'étape de candidat officiel du Parti socialiste », l'ancien ministre a ajouté : « J'at parfois l'impression que, ayant trouvé une personnalité qui pourrait les tirer d'affaire, les socialistes vont rentrer les pieds dans leurs charentaises. S'ils font cela, la personnalité, quelles que soient ses qualités, ne les tirera pas d'affaire.»

Evoquant à nouveau les « renoncements " du PS sur le plan social, M. Poperen a affirmé, à propos du conflit des routiers : « Un jour, ce ne sera pas la grère qui nous imposcra la négociation, ce sera l'émeute. " Selon l'ancien ministre « deux grandes exigences » s'imposent aux sòcialistes : « D'une part, préparer un contrat entre forces politiques pour le gouvernement de la France dans l'Europe: d'autre part, donner à cette coalition la solidité d'une formation majoritaire qui s'alliera avec d'autres. » Il s'est réaffirmé favorable à la constitution d'un a parti du mouvement v qui réunirait les socialistes, l'« ancien mouvement communiste», la « zone centriste dans sa diversité » et les écologistes.

M. Poperen s'est aussi prononcé pour un rééquilibrage des institutions en refusant ce qu'il a appelé la « pente ultra-présidentialiste » : a Nous ressentons les dangers de l'excès du déséquilibre des pouvoirs entre l'exècutif, la présidence et les autres pouvoirs. S'il ne peut y asoir de majorité qu'à partir de l'élection présidentielle, on s'enjonce de plus en plus dans cette direction.

M. Joxe : les candidats à la présidentielle « sont désignés par les. militants, pas par les candidats ». ministre de la défense, Pierre Joxe, a commenté, mardi 14 juillet, sur Antenne 2, les, conclusions du congrès du PS.i Interrogé, à propos de la prochaine élection présidentielle, sur le point de savoir si sa préférence alfait à M. Rocard ou a M. Delors, il a répondu : « Ce n'est pas une question de préférence personnelle. C'est une longue tradition dans le mouve-ment socialiste que les candidats soient désignés par les militants et hommes politiques ont-ils encore du pas par les candidats eux-mêmes. » pouvoir?», conduira à examiner com-

lante aux nouveaux managers, aux couches nouvelles, aux nouvelles générations, bref. à la « nouvelle

Comment réaliser cela avec une SFIO où l'on se tourne à nouveau vers le PCF? Avec cette organisation super-archalque? L'élection tion super-archalque? L'election présidentielle de 1965 peut être l'occasion d'en finir avec la vieille social-démocratie. Il faut, pour y parvenir, une candidature qui brise la SFIO et un processus de construction d'une force nouvelle qui associe une partie de la SFIO, les « modernistes » des clubs et les chrétiens du MRP.

Le candidat, ce sera Gaston Defferre, que l'équipe de l'Express « vend » sous les traits quelque temps énigmatiques de temps énigmatiques de «monsieur X». La «force nouvelle», c'est la «grande fédération». Au congrès de la SFIO, qui se réunit en juin, Defferre ne présente de son projet qu'une version extrêmement édulcorée, mais, quand il évoque l'asphyxie du parti, «la voie du socialisme fermé, du repli sur soi-même», il a l'oreille des petites fédérations.

Guy Mollet se résigne à la synthèse : «oui» à la «grande fédéra-tion» et pas de préalables aux dis-cussions. La motion finale précise, cependant, que la laïcité devra figurer dans la charte constitutive et elle évoque « la réiniégration du PCF dans la vie politique fran-caise. Les u petites fédérations » trouvent cels normal : ce qu'elles veulent, c'est la rénovation du courant social-démocrate, non sa dis-

La est l'ambiguité. Car le proje inclut bel et bien la disparition de la social-démocratie comme organisation liée à une classe sociale : « Cela veut dire que, au lieu de se considérer comme la préposée d'une seule classe, elle prendra un charge les intérêts de toute la collectivité », écrit Defferre (4).

Le parti du président

Les 15 et 18 juin, quand se réunissent l'ensemble des forces concernées, les dirigeants du MRP sont tout aussi clairs: il ne s'agit pas de faire un quelconque cartel. Jean Lecanuet precise que le MRP a dans la tête la création d'un parti démocrate à l'américaine (5) et que les socialistes doivent se contenter d'être « un apport, et non un pivot». Guy Mollet est, du coup, plus tranchant. « Il m'est impossi-ble, dit-il, de m'engager pour une fusion inévitable vers le parti démo-crate à l'américaine.»

Aucune des autres forces ne neut débloquer la situation. François Mitterrand est là; il appuie loyale-ment Defferre; il tente, même, de faire céder Jean Lecanuet quand surgissent des obstacles program-matiques, par exemple à propos de la municipalisation des sols: «L'essentiel, c'est d'avoir mis le mot. Vous ne risquez rien, Lecanuet, il n'y a que le mot (6) ».

Mais la fusion, le parti démo-crate à l'américaine, Defferre sait maintenant qu'il ne peut les faire accepter à son parti : les garde-fous posés par le congrès socialiste sur la laïcité et les relations avec le PCF signalaient, en quelque sorte, le refus du suicide. Un communi-que clôt, le 18 juin, les entretiens: « Les représentants des partis politi-ques ont du constater qu'ils n'avaient pu parvenir à un accord assez large pour réaliser une forma-tion politique unitaire.

La pression pour transformer le Parti socialiste en un parti démocrate à l'américaine - en un « parti de la réforme », comme dit M. Mitterrand - existe toujours aujourd'hui, mais elle ne vient plus de forces politiques extérieures à lui. D'autres éléments l'expliquent et. d'abord, les institutions de la Ve République.

Si l'élection présidentielle est bien la clé de voûte de ces institutions, alors tout pousse à ce que ce soit le président ou le « présidentiable», et non son parti, qui définisse ses options, dirige sa cam-pagne, rassemble autour de lui ses supporteurs dans une formation large, dont la principale définition devient d'être le parti du président.

Le deuxième élément vient de la rupture de l'union de la gauche et de l'affaiblissement du Parti communiste. S'il n'existe plus de coali-tion à vocation majoritaire, il est tentant de transférer cette vocation au PS lui-même. Cependant, il est au PS lui-même. Cependant, il est assez évident que le PS, tel qu'il est, ne peut prétendre devenir le «parti des 40 %». Pour que cet objectif puisse être atteint, la for-mation socialiste doit muter, se montrer prête à un fonctionnement plus proche de celui d'un club que de celui d'un parti, assouplir sa délimitation programmatique, de telle manière qu'il puisse attirer des «hommes de progrès» rebutés par la référence socialiste,

La débâcle des pays de l'Est

Le troisième élément vient de la débacle des pays de l'Est - cela a-t-il encore un sens de s'appeler socialiste? - et du regard parfois superficiel porté sur les mutations sociologiques : cela a-t-il encore un sons de prétendre représenter une classe ouvrière dont les frontières sont incertaines, et ne vaut-il pas mieux, comme le préconisait Gaston Defferre, viser à représenter « toute la collectivité »?

Le débat sur ces questions existe au sein du Parti socialiste, débat feutré et, pourtant, violent. Ses premières manifestations remon-tent aux législatives de 1986, tent aux législatives de 1986, quand Laurent Fabius, alors pre-mier ministre, prétend conduire la campagne électorale. La réponse de Lionel Jospin, alors premier secré-taire, est nette: « Qu'il faille ras-sembler, c'est clair, mais, pour cela, faut-il « dissoudre » le Parti socia-liste ou, au contraire, mener cam-pagne autour de lui? (...) J'ai choisi. C'est autour d'un PS ouvert, accueillant, mais affirmant son identité et ses thèmes comme force identité et ses thèmes comme force socialiste qu'on peut gagner. » Il a suffi, pour que le débat se ravive, Heat sur quek tribunes des dirigeants socialistes et des hommes de droite favorables

Tout le problème est que, dans l'état où semble être le Parti social'état où semble être le Parti socia-liste, les forces susceptibles de venir partager avec lui l'aventure du « parti de la réforme » se font bien discrètes. L'échéance n'aura pas été pour la congrès de Bor-deaux, où les statuts, par exemple, auront été bien moins modifiés que ne l'avait annoncé M. Fabius, lequel se défend, d'ailleurs, de vouloir altérer l'identité « socialiste » de la formation qu'il dirige depuis six mois.

JACQUES KERGOAT

(1) Vair, sur cette période, les Socia-lettes aoux l'Occupation, de Marc Sadoun, Presses de la FNSP, 1982. (2) G. Defferre, préface à P. Guiral, Labération de Marneille, Hachette, 1974. (3) *l'éritters de l'avenir*. Le livre de poche, 1981. (4) Un nouvel horizon, Gallimard, 1965.

(5) Compte rendu (Roger Quilliot) de la réunion du 15 juin. (6) Compte rendu (René Schmitt) de la réunion du 18 juin.

La gestion contestée du maire de Baie-Mahault (Guadeloupe)

Le sens de la famille

POINTE-A-PITRE

de notre correspondant

La chambre régionale des comptes de la Guadeloupe vient de porter un jugement très critique sur la gestion de la commune de Baie-Mahault (15 036 habitants) qu'adminis-tre, depuis 1977, M. Edouard Chammougon, ancien député apparenté RPR, huitième viceprésident du conseil régional, Le déficit de cette municipalité atteint, en effet, 204 millions de francs, imputable pour l'es-sentiel à des dépenses « engagées hors crédits budgétaires », et l'organe de contrôle des collectivités locales a attiré l'attention des élus locaux sur le fait qu'il devenait eplus que jameis impératif de mettre fin à des pratiques irrégulières ».

Ces remontrances publiques ont eu des suites inattendues : des mains anonymes ont aussitôt mis en circulation des photocopies de plusieurs pièces comptables encombrantes pour le maire de Baie-Mahault, ces documents sont parvenus au palais de justice, ainsi qu'à certains organes de presse, et M. Chammougon a été amené à y répondre en reconnaissant leur authenticité.

L'ancien député a ainsi admis, vendradi 10 juillet, au micro de Radio-Caralbas internationale, que la société d'éco-nomie mixte SEROM, qu'il contrôle, avait consacré 11 182,50 F à la réfection de la maison d'una cousine, M- Lucienne Chammougon, qui est l'une de ses administrées. Il s'en est expliqué en disant qu'il s'agissait d'aider « une pauvre vieille femme très

fatiguée qui vit seule dans une maison an bois p. Il a aussi reconnu que la même société avait payé, sous sa propre signature, une facture de 35 000 F à sa fille, Mª Francine Chammougon, « attachée de presse diplômée», en règlement d'un reportage ordinaire de six pages sur Baie-Mahauft effectué par quelqu'un d'autre et paru, en 1990, dans les colonnes de l'hebdomadaire Sept Mag.

Tr 6000000

Togeth & 1889

CONTRACTOR OF THE STATE OF STA

The production of the producti

and the second second and the second

Service Service Indicates the

وللهنيخ برمسيونزوا أستبيق لخاا الاثيات بالما المام

of some in the same

ar ki kanagaya i Arki 1960.

and the second of the second

The terror comment of the terror

وتناوي والمنافرة والمنافرة والمنافرة

THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

- was - many March 18

and the same and the

and the second

and the second

المنافقية والمامورة

一 一种 一种 建二二

the same of the sa

一一点 "大学的 新花香蕉 计图

and the second second second

فين العدادة العدادة المالية

or whole people

14 - 34 (論)

The second second second

المراجع والمستحدد والماء

and the second second

11 min 12 12 196

1. 19.75 Sant & DESCRIPTION - - - - -

a transport of the Species

Il a admis, enfin, que, malgré les relences dont ils ont été l'objet, les services municipaux de Baie-Mahault n'avaient pas encore acquitté les 36 230 F de la facture qui a été adressée à la mairie pour la location de la salle d'hôtel où a été célébré, en octobre, le mariage d'une autre de ses filles, Aline, avec le fils du maire des Abymes, M. Frédéric Jalton, député socialiste. Sur ce point, M. Chammougon a simplement contesté qu'il doive s'acquitter r seul a de cette facture en précisant qu'il n'avait, en cette circonstance, « signé aucun bon de réservation ».

Pour le maire de Baie-Mahault, qui est chaque fois réélu au premier tour des municipales depuis 1977, il semble très naturel d'avoir un tel sens de la famille : « Tous mes enfants, a-t-il déclaré, bénéficient du soutien de leur famille, de leur mère, professeur de collège, et de moi-même, directeur d'école primaire.»

Pour l'instant, ces informations n'ent suscité aucune réaction de la part des autorites judiciaires.

EDDY NEDELJKOVIC

En Guyane

Produits toxiques et jeteurs de sorts contre réfugiés surinamiens...

CAYENNE

de notre correspondant

Les incitations financières ne suffisent apparemment plus à pous-ser tous les Surinamiens réfugiés en chez eux. L'aide au départ», fixée à 4.000 F. par adulte et 2.000 F. par enfant de moins de dix-huit ans (le Monde du 20 mai), a pourtant eu des effets positifs : près de la moitié des réfugiés -deux mille cinq cents des cinq mille neuf cents officiellement dénombrés - ont saisi cette occasion et ont franchi le Maroni, le fleuve qui sert de frontière avec le Surinam, au nord du département, pour regagner principalement la ville minière de Moengo. L'un des camps où ils vivaient sous la protection de la gendarmerie et de l'armée française a déjà été détruit.

A moins de deux mois de la date limite du 30 septembre à laquelle tous les réfugiés doivent, en prin-cipe, avoir quitté le territoire français l'administration constate de fortes réticences chez certaines familles, qui invoquent le fait que, de l'autre côté du Maroni, tout ne serait pas encore prêt pour leur accueil et leur réinstallation. Les autorités locales accentuent donc leur pression sur ces récalcitrants : les rations alimentaires quotidiennes gratuites ont été réduites,

la confection et la vente de produits artisanaux à la mode alukou. en bois du pays, ont été interdites.

Mais il est question d'autres méthodes. Selon un collectif de médecins, d'infirmiers et d'écolopistes oui s'en est ému ment, le 7 juillet, des herbicides et des pesticides seraient déversés par des mains anonymes sur les lopins de terres défrichés et cultivés par ces réfugiés dans les environs du camp de l'Acarouany, le plus important, dont la destruction est programmée dans deux semaines. « Ce déversement de produits toxiques du type Paraquat-Gramaxone. effectué à l'insu des intèresses, peut provoquer au contact de l'eau des effets secondaires importants risquant de polluer les criques et les nappes voisines des camps situés à 9 et 25 kilomètres de Saint-Laurent-du-Maroni », affirme ce collec-

En outre, certains témoignages font état de recours à la sorcellerie. Pour ébranler l'esprit « animiste » de la plupart de ces réfugiés, descendants d'esclaves d'origines africaines, des obias (objets-maléfices, augures de malheurs, voire de mort) seraient déposés, ces temps derniers, par a des hommes de la foret » aux environs des camps.

EDMOND FRÉDÉRIC

DOM-TOM: M. Aime Césaire i l'honneur. - M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM, a offert, fundi soir 13 juillet, la tradition-nelle réception de la fête nationale dans le jardin de son ministère, en présence de MM. François Mitterrand et Pierre Bérégovoy. Le prési-dent de la République a dévoilé, à cette occasion, une plaque, apposée sur la façade principale du bâtiment, reproduisant un texte du poète et député apparenté socialiste martiniquais Aimé Césaire : « En nous l'homme de tous les temps. En nous, tous les hommes. En nous l'animal, le végétal, le minéral. L'homme n'est pas seulement homme. Il est univers. » Une jeune Guadeloupéeane de dix ans, Lucinda Messager, a lu le texte de la plaque en ajoutant : «Au nom de tous les enfants d'outre-mer, de France et du monde entier, je remercie ce grand poète de naus donner autant d'espoir, »

Aux Rencontres de Pétrarque

Quatre questions sur la démocratie

Pétrarque, organisées à Montpellier, du 15 au 18 juillet, par France-Culture, en collaboration avec le Monde et El Païs, à l'occasion du Festival de Radio-France et de Montpellier, auront pour thème «Repenser le politique». Quatre débats tenteront de répondre aux questions que soulève cette réflexion. La première, «Les démocraties sont-elles mortelles?», portera sur la renaissance du multipartisme et du parlementarisme dans les pays anciennement totalitaires, au moment où les vieilles démocraties voient apparaître en leur sein des extrémismes nourris d'intolérance et d'exclusion. La deuxième, «Les

Les septièmes Rencontres de ment, dans une société de plus en étrarque, organisées à Montpellier, plus complexe, soumise aux contraintes de l'économie, aux progrès des techniques, au développement des médias, les politiques parviennent à organiser ce qui leur échappe.

La troisième question, «Est-ce la fin des idéologies?», considérant la ruine des utopies, incitera à se demander si la politique peut se pas-ser de prophétisme, de rèves sociaux et d'idées simples. La quatrième enfin. «Réinventer la République?», prendra pour objet d'analyse, à la veille du bicentenaire de la naissance de la République, la crise de la représentation et le dépérissement de la

Animés par des journalistes du Monde et de France-Culture, ces débats réuniront, outre MM. Georges Frèche, maire socialiste de Montpellier, et François Bayrou, secrétaire général de l'UDF, une quinzaine d'historiens, de philosophes et de politologues, parmi lesquels M= Blandine Kriegel et MM. Manuel Azcarate. Daniel Bensaïd, Jean-Claude Casanova, Joan Cuila, Paolo Fabbri, Alain Finkielkraut, Antonio Lorza, Gilles Martinet, Jean-Louis Missika, René Rémond, Jacques Rupnik, Alain-Gérard Slama, Paul Thibaud, Gérard

➤ Jardin de Pétrarque, Mont-pellier, les 15, 16, 17 et 18 juil-let de 17 h 30 à 19 h 30, entrée libre (les débats seront diffusés sur France-Culture

Meurtre du père, par contrat

Dans le Pas-de-Calais, un amoureux éconduit avait chargé un adolescent de tuer le père de son amie

COURCELLES-LÈS-LENS

de notre envoyé spécial

Jean-Jacques était sportif. Avec une demi-douzaine d'amis de Courcelles-lès-Lens, il s'essayait régulièrement à de nouvelles disciplines : jogging, marche ou musculation. Cependant, pour ce quadragénaire moustachu, rien ne valait le cyclisme. En compagnie d'un médecin, d'un cafetier et de quelques autres, il avait fondé un club et en arborait fièrement le maillot rayé dans ses balades du

Chaque matin, ce père de famille se rendait au travail à vélo. Direction, un atelier de soudage, non ioin d'une grosse usine métaliurgique, là où travaillent bon nombre de Courcellois. Vers 7 heures, il quittait le domicile familial à l'ombre d'une cheminée de briques rouges, lon-geait un supermarché, empruntait deux rues calmes, puis disparaissalt dans un tunnel sous la rocada minière, afin de rejoindre la fabrique. Le dernier jour de juin, à l'aube, un riverain a emendu du bruit. Jean-Jacques

est accouru, mais pour le cycliste il était trop tard. Au loin, une voiture s'enfuyait, n'abandonnant qu'un rétroviseur.

Le destin a semblé injuste aux gens de Courcelles. Il s'agissait s0rement d'un accident, car personne ne connaisseit d'ennemi à cette famille sans histoires.

Une liaison réprouvée

La mère tenelt admirablement le foyer, l'aîné et le benjamin recevaient régulièrement leurs camerades de classe. Seule la cadette de quinze ans avait posé problème dernièrement : à son âge, elle « fréquentait » déjà un garçon de vingt ans, un inconnu venu d'Auby, une commune limitrophe. Le père avait toujours reprouvé cette liaison. Une élève de troisième deveit d'abord penser à ses études, expliqualt-il.

Mise à part catte querelle passagère, voire bénigne, aucun mobile ne pouvait justifier la meurtre de Jean-Jacques, Cette thèse aurait même été écartée s'il n'v avait eu deux indices

venait d'être renversé. Le témoin troublants. D'abord, un accident semblable s'était produit quatre jours plus tôt dans une rue voi-

> La victime circulait sur la même modèle de válo que le soudeur. Ensuite, une voiture a été retrouvée dans le canal de la Deule, entre Courcelles et Auby. Un véhicule sans rétroviseur droit, avec une serrure forcée.

Les policiers interrogent aussitöt un mineur de dix-sept ans, qui aurait déjà volé une quarantaine d'automobiles de la même marque.

Ce jaune, originaire d'Auby, connaît bien le Roméo congédié per Jean-Jacques. Les deux amis avouent : l'un a chargé l'autre de provoquer l'accident, mais n'aurait cherché qu'à « l'envoyer à l'hôpital ». Et la première collision n'aurait été qu'une méprise.

Le prix du service aurait été facturé quelques centaines de francs, autant que peut se permettre un jeune sans emploi. Les deux complices et la collégienne sont inculpés et incarcérés.

GUILLAUME CLÉMENT

Dans la région parisienne

Démantèlement d'un réseau de faux « Montesquieu »

Un réseau de fausse monnaie fabriquée dans une imprimerie de Seine-Saint-Denis a été démantelé par les enquêteurs parisiens de la 2º division de police judiciaire associés à ceux de la brigade de recherches et d'interventions financières. Six millions de francs en fausses coupures de 200 F ont été sai-

Le visage de Montesquieu renforce l'austérité de la formule imprimée sur chaque billet de 200 F: «L'article 139 du code penal punit de la réclusion criminelle à perpétuité ceux qui auront contrefait ou falsifié les billets de banque. » Ce billet-là, maigré son

 Un mort et sept blessés dans une avalanche sur le Mont-Blanc. - Un alpiniste a été tué et sept autres blessés lors d'une avalanche qui s'est produite vers 13 h 50, lundi 13 juillet, sur l'itinéraire fréquenté des trois mont Blanc, sous l'épaule du mont Blanc du Tacul. Parmi les blessés, une femme se trouve dans le coma; les six autres, hospitalisés à Chamonix, souffrent de fractures multiples. Deux personnes ont été redescendues indemnes par des gendarmes du peloton de haute montagne de Chamonix qui, en raison des importantes chutes de neige de ces derniers jours, avaient

surveillé l'itinéraire à la jumelle.

convaineant, n'est qu'un «faux tal-bin» produit en grande série par deux faussaires, experts en impres-sion offset.

Patrick Poulain était chargé de la fabrication : le repris de justice avait suivi une formation aux techniques d'imprimerie à la mai-son centrale de Melun, où il purgeait une peine de dix ans de prison pour des vols à main armée, Marc Monnet, autrefois condamné pour des délits financiers, s'occu-pait, lui, de la gestion de l'affaire. En façade, leur imprimerie de Livry-Gargan (Seine-Saint-Denis) imprimait de vraies cartes de visite et d'authentiques dépliants publici-taires. En coulisse, les machines offset du dernier modèle fabriquaient aussi des « Montesquicu » avec des matières premières films, encres et rames de papier -normalement achetés aux fournis-

Photocopieuses au laser

Deux mois après l'ouverture de l'entreprise, l'argent coulait à flot. Au moins 2 millions de francs en faux billets (6 millions, selon les policiers) ont été diffusés à l'issue d'un premier tirage réalisé au mois de iuin. Ces kilos de billets ont été revendus - pour un prix unitaire varia 1 entre 6 et 20 F - à un grossiste qui a inondé le marché en

des « fourmis ». Plusieurs dizaines de milliers de ces billets de 200 F sont donc en circulation.

Quand ils sont intervenus dans l'imprimerie de Livry, début juillet, les policiers ont enrayé le flux de fausse monnaie en mettant la main sur 6,5 millons de coupures supplémentaires. Un «informateur» les avait mis sur la piste de cette filière d'argent sacile. Patrick Poulain a commis l'erreur de dépenser directement le fruit de son labeur. tandis que sa petite amie, Patricia, prostituée à Nantes, s'en servait pour acheter son héroïne. Inculpés par M. René Humetz, juge d'instruction à Paris, les faussaires et leurs complices sont à nouveau en prison.

Même lorsqu'ils interpellent des faux-monnayeurs, les policiers n'ont pas l'illusion de pouvoir arrêter le progrès. « Les récentes photocopieuses couleur au laser ont fait apparaître une nouvelle génération de trafiquants, explique un enquêteur. Ils fabriquent à très bon prix des billets de banque, des tickeis-restaurants ou des cartons d'entrée à Roland-Garros ». Aussi la Banque de France est-elle en train de plancher sur un système rendant impossible toute photocopie de ses

ERICH INCIYAN

PRISONS

115

garage to the con-

669178 2011 0

Laborate State of the St. and an inches of the

31, 136, 22

Sample 1974

والمراز الرامين يجربك John Miller

District Organic Similar

Labor Steel

1000

300

metion for a con-

agging the second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

المناجع المناجع المناجع

urfate de la la

The strains of

AND COMPANY

Company of the second

المنافي المنافي المواجع والمعاورات

The second second

A section of the sect

property to the second second second

Applications of

Man (Tall)

the said

The second second

- 2000

100 - 11 -

Marie Contract

And the second of the second o

200 m

Charles Indian

All the same of th

anglik di disebat di Santa

1.144 9.75

grand day

1987

 $_{i_{\overline{i}},\cdots,i_{r-1}},i_{\overline{i}},i_{\overline{i}},\ldots,i_{r-1}$

Le cadenas

En dépit de ces difficultés, Nice n'était pas considérée comme un «point noir» par l'administration pénitentiaire. Tous les ingrédients d'une révolte étaient réunis, mais dans ces années 1985 à 1989, la maison d'arrêt traversait les étés surchauffés de la Côte d'Azur sans le moindre mouvement de détenus. Rassurée par cet étrange silence, l'administration avait choisi de ne pas regarder la vie de la prison de trop près. «Ce calme étalt incompréhensible, mais il arrangeait tout le monde, se souvient un magistrat. L'administration a donc laissé les

La « camaraderie » des fortes têtes

La maison d'arrêt était alors dirigée par un agent pénitentiaire de la vieille école, M. Jean-Marc Charon. Pour « tenir la détention» dans un contexte aussi difficile, M. Charon – inculpé en 1991 de coups et blessures volontaires en raison de sa conduite à l'égard des détenus de la maison d'arrêt d'Aix-Luynes – avait choisi de déléguer une part de son autorité aux «fortes têtes» du bâtiment B. Le marché était simple : en échange du maintien de l'ordre, les «calds» bénéficiaient de passe-droits qui allaient de l'accès prioritaire aux douches à la participation aux activités proposées par l'administra-tion. Sous la pression des «caïds» et de la surpopulation, les portes des cellules avaient ensuite commencé à s'ouvrir et la règle s'était peu à peu étendue à tous les bâtiments. « Ils tapaient aux portes pour sortir, raconte un surveillant. C'était souvent difficile de refuser. Alors ils se promenaient. » La situa-tion devenait parfois ubuesque : un abitué des parioirs raconte avoir attendu en vain, un après-midi entier, un détenu que les surveiliants ne trouvaient pas...

Dans l'ambiance de «camarad rie» qui avait remplacé la rigidité habituelle de la discipline péniten-tiaire, les surveillants avaient alors cédé à la tentation des petits tra-fics. a En général, cela commençait par le tutoiement, puis par le café qu'on vient boire en cellule, raconte un surveillant. Ensuite, ce sont les lettres qu'on poste à l'extérieur et les bouteilles de pastis qu'on leur apporte contre un billet. Et quand on a commence, ça devient difficile de refuser. Ils menacent de tout dire. » Les faibles salaires des sur-veillants, la richesse de certains détenus inculpés pour trafic de drogue, le laisser-aller général de la maison d'arrèt, contribuaient à alimenter cette corruption, qui se doublait souvent d'un « racket » entre détenus.

Quand il prend la succession de M. Charon, en 1989, M. Germain

visiter l'établissement au mois de juillet et le suis reparti paniqué, se souvient-il. Tout était sale et les détenus circulaient librement. Une vrale fourmilière!» M. Rey décide alors de régler en priorité les pro-blèmes d'insalubrité, Des travaux sont engagés dès l'année 1990 : les cellules et le hall sont repeints, 400 W.-C. sont achetés et les douches des quartiers A et B sont entièrement refaites. Un gros effort est aussi fourni en matière de forma-tion professionnelle : six nouvelles salles sont créées et un plan de formation fait passer la capacité d'accueil des stages de 30 à 110 places. Le nombre de détenus « classés » dans les ateliers de travail passe de 16 à 35.

M. Rev annonce alors sa volonté de s'attaquer au « système Cha-ron ». A peine installé, il dénonce done bruyamment la corruption et le laisser-aller qui règnent dans la maison d'arrêt. L'effet est désastreux : en quelques mois, le direc-teur se met l'ensemble du personnel à dos. Les surveillants se disent injustement soupconnes, le service socio-éducatif supporte mal que l'on mette le nez dans ses affaires, et les détenus craignent un pro chain renforcement de la disci-pline. Au bout de quelques mois, le fragile équilibre mis en place par M. Charon est rompu, mais aucune M. Charon est folipe, mais aucune autorité n'a su prendre le relais. «Une partie du personnei a baissé les bras, note un surveillant. Les autres se sont lancés dans une fronde ouverte contre le directeur». La direction se trouve totalement isolée : malgré la multiplication des notes de service, M. Rey est inca-pable de se faire obéir. « C'était le monde à l'envers, se souvient un surveillant. M. Rey se rendait his-même en détention avec son trousseau de clès pour fermer les portes. Et derrière lui les surveillants rou-vraient les portes des cellules pour

La série noire de l'été 1991

En 1991, la débâcle est à son comble: cinq surveillants sont inculpés et le service socioéducati refuse de travailler avec la direc-tion. Pendant l'été, M. Rey et la sous-directrice de la prison, Mª Lopez, doivent faire face à une tentative d'évasion, le le juillet, à un mouvement collectif et à une émeute au quartier des mineurs le 6, à la découverte de quatre lames de scie dans une cellule le 11, à une perquisition de la police judi-ciaire de Nice qui se conclut par la saisie de soixante-deux doses d'hé roine dans les cellules le 12 août, et à une évasion par substitution le 16... « Je partais tous les jours à la maison d'arrêt en me demandant ce qui allait arriver, raconte Mi Lopez. On frôlait la catastrophe à tout moment. » Cette fois, Rey tombe des nues. « Je suis venu l'administration pénitentiaire



décide toutefois de prendre fermement les choses en main. L'inspection des services pénitentiaires se rend sur place au printemps et définit deux priorités : le « désencombrement » massif de la maison d'arrêt et le renforcement du personnel d'encadrement. Au mois d'octobre, à la suite de 180 transferts, le nombre de détenus passe de 960 à 780. Les surveillants qui se plaignaient des sous-effectifs depuis des années voient arriver des renforts : un nouveau chef de détention est nommé au mois d'octobre, plusieurs gradés viennent épauler les surveillants en détention, et un document de 132 pages comprenant des consignes précises de chaque poste est remis au per-

sonnei. Programmée pour le 22 octobre 1991, la «fermeture des portes» est avancée de six jours à suite d'une prise d'otages qui tourne à l'émeute.

Le lendemain des incidents, un silence inhabituel règne dans la maison d'arrêt. Les surveillants parient peu, les portes des cellules sont verrouillées, les allées et venues strictement contrôlées. La tension est vive, mais au bout de queloues semaines la fermeture des portes des cellules et la « canalisation» de la circulation des détenus à l'intérieur de la prison finissent par s'imposer. En février dernier, le directeur de l'administration pénitentiaire, M. Jean-Claude Kar-senty, se rend à Nice et renforce à

Maison d'arrêt semi-privée à Grasse

de notre envoyée spéciale

L'ouverture, en septembre prochain, de la maison d'arrêt de Grasse devrait permettre de désencombrer la prison de Nice. Inauguré le 19 juin par le garde des scesux, M. Michel Vauzelle, cet établissement neuf de 600 places fait partie du programme de prisons e semi-privées » lancé en 1987 par le garde des sceaux de M. Chirac, M. Albin Chalandon. «L'ouverture de cet établissement permettra de répondre à la situation très préoccupante de la maison d'arrêt de Nice, soulignait M. Michel Vauzelle, lors de l'inauguration. La capacité du nouvel établissement couvrira très largement les besoins du tribunal de grande instance de Grasse, qui sont évalués à 277 places. Pourront donc être également accueillis une partie des détenus et la totalité des mineurs actuellement incarcérés

Située à 6 kilomètres du centre-ville, la nouvelle maison

d'arrêt accueillers le 8 septembre une vingtaine de détenus de la maison d'arrêt de Nice qui seront affectés au « service général», c'est-à-dire au foncseront rejoints une semaine plus tard par les 130 détenus de l'ancienne maison d'arrêt de Grasse. Le nouvel établissement devrait êtra pleinament occupé

au mois de décembre prochain. En moins de six ans, cinq nouvelles prisons ont été construites dans la région de Marseille : deux maisons d'arrêt de 600 places à Grasse et à Aix-Luynes, un centre pénitentiaire de 600 places à Tarascon, un centre de détention de 600 places à Salon-de-Provence, et une maison centrale de 250 places à Arles. Depuis l'inauguration de la maison d'arrêt de Grasse, la région pénitentiaire de Marsellle, qui comptait 3 368 places avant le lancement du programme a 13 000 s, compte 2 500 places de plus.

A. C

nouveau les effectifs : en quelques mois, 2 surveillants-chefs, 2 premiers surveillants, 12 surveillants et 29 stagiaires rejoignent la mai-son d'arrêt. Malgré la pression du tribunal de Nice, l'administration pénitentiaire tente également de contenir la surpopulation grâce à d'incessants transferts vers les autres établissements : depuis cette date, Nice compte en moyenne 780 détenus pour 342 places. « C'est

Les avocats et l'arbre de Noël

trop, beaucoup trop, mais c'est tout

de même 200 de moins qu'il y a un

an s, soupire un surveillant.

rence. Nice ressemble à une maison d'arrêt *a comme les autres* ». Les inculpations de surveillants ont cessé, mais la corruption rôde touiours : le bâtonnier de l'ordre des avocats, qui sait que les détenus demandent souvent aux surveillants le nom d'un avocat, a ainsi appris, en novembre 1991, que certains de ses confrères versaient 5 000 francs pour l'arbre de Noël de la prison. En échange de cette générosité, certains surveillants acceptaient sans doute de donner aux détenus les noms de ces géné reux donateurs... Mª Jean-Claude Bensa, régulièrement saisi de plaintes concernant ces « abus de position dominante », a donc annonce qu'il centraliserait tous les dons afin de « garantir l'anonymat qui dolt présider aux relations entre avocats et personnels de la maison d'arrêt ». Quelques semaines plus tard, la collecte, pour l'ensemble du barreau, se réduisait à 750 francs...

Reste la situation des détenus. La surpopulation a reculé, le « racket » est plus difficile qu'auparavant, mais la fermeture des portes a brutalement modifié leurs conditions de détention. Malgré l'amélioration de l'hygiène, les cellules restent petites et sombres et les seules distractions de la journée sont les promenades : deux sorties quotidiennes de deux heures dans des cours goudronnées de 8 mètres sur 6. « La situation est tenduc, reconnaît M^{tt} Lopez, la sous-directrice. Les détenus attendent un geste de l'administration, notamment en matière de travail et de loisirs. » La prison se prête mal aux activités - les locaux disponibles sont rares. - mais un léger effort a été fait ces derniers mois : les cours de dessin et de peinture ont repris, un atelier de vidéo devrait voir le jour cet été, et depuis le début du mois de juin, à l'heure des promenades, les détenus de chaque étage peuvent se rendre à tour de rôle dans le grand amphithéatre afin de participer à des jeux de société. Depuis cette reprise en main, la maison d'arrêt de Nice, en apparence, est « calme ». Détenus, surveillants et direction attendent cependant avec anxiété l'épreuve de l'été : pendant les grosses chaleurs, les cellules surpeuplées aux portes fermées deviendront sans doute invivables.

ANNE CHEMIN | expertise.

DÉFENSE

Un numéro spécial de la « Revue historique des armées » sur la guerre d'Algérie

Au moment où s'ouvrent aux chercheurs et au public les archives d'Algéric entre 1954 et 1962, le service historique des armées publie un numéro spécial de la evue historique des armées – : s'agit du numéro daté de juin de ce trimestriel – intitulé « Algéria 1954-1962» et consacré aux fonds détenus par les services historiques de chaque armée (terre, air et mer) et par l'Etablissement cinématographique et photographique des armées. Des études particulières et des témoignages complètent ce numéro, qui est très abondamment

Selon l'un des auteurs, M. Philippe Schillinger, « il est possible de prétendre que les archives d'Algèrie sont aussi riches que celles d'Indochine et beaucoup plus riches que celles de la seconde guerre mon-diale ». Cependant, il n'est pas prévu que tout puisse être ouvert au public. Par exemple, les archives impliquant des personnes ou faisant partie des renseignements réunis par les deuxièmes bureaux (sur le Front de libération nationale l'Armée de libération nationale, l'Organisation armée secrète, le trafic d'armes, les documents saisis sur les prisonniers, leurs interrogatoires, les harkis) ne sont communicables que soixante ans après leur production.

 Revue historique des armées. Algérie 1954-1962, numéro 2, juin 1992, 144 pages, 80 F. Service historique des armées, château de Vincennes, BP 108,

JUSTICE

D Le Centre de transfusion sasguine de Bordeaux condamné à verser une provision de 500 000 F à un transfusé séropositif. - Le tribunal de grande instance de Bordeaux a condamné, vendredi 10 juillet, le centre de transfusion sanguine de Bordeaux et son assurance à verser une provision de 500 000 F à un ieune homme hospitalisé en mars 1985. Victime d'un accident de moto, il avait été contaminé par le virus du sida après une transfusion. Son avocat a précisé que la transfusion avait été réalisée avec du plasma lyophilise, dit « sec ». dont l'usage, a-t-il ajouté, n'a été interdit par une circulaire que le 28 août 1987. Le tribunal n'a pas jugé sur ce point, se contentant d'estimer que les centres de transfusion devaient fournir des produits sains. Il a en outre, pour définir les responsabilités, ordonné une

BANLIEUES

Jeunes contre CRS à Epinay-sous-Sénart

Des incidents ont opposé quelque deux cents jeunes aux forces de l'ordre, dans la nuit du lundi 13 au mardi 14 juillet, dans la cité des Gerbeaux, à Epinay-sous-Sénart (Essonne), non loin de la commune de Brunoy, qui a connu des événements similaires la semaine demière (le Monde du 14 juillet). Une quinzaine de jeunes ont commencé, vers 23 heures, à incendier des poubelles. Ils ont ensuite attaqué, à coups de pierres, les pompiers venus áteindre le feu at les policiers, qui sont néanmoins parvenus à rétablir le calme. Mais de nouveaux incidents ont éclaté vers 2 heures du matin, mettant cette fois aux prises deux cents jeunes avec une guarantaine de CRS appelés en renfort, incendies d'ordures et jets de pierres ont continué une heure durant. Les dégâts matériels - quelques vitres brisées - sont peu importants. Huit jeunes ont été interpellés, dont sept étaient gardés à vue, mardi matin 14 juillet. Le prétet de l'Essonne, M. Rémy Pautrat, deveit se rendre sur place. mardi 14 juillet.

RELIGIONS

Jean-Paul II a été soumis à un ensemble d'examens gastro-entérologiques

Hospitalisé dimanche 12 julilet dans le service de chirurgie de la polyclinique Gemelli de Rome à la suite de violentes douleurs intestinales (le Monde du 14 juillet), la pape Jean-Paul II a été soumis, lundi 13 juillet, à un ensemble d'examens gastro-entérologiques, a indiqué le professeur Corrado Manni, anesthésiste-réanimateur en chef de l'établissement. Les médecins auraient pratiqué une prise de sang et des radiographies de l'abdomen et du thorax du souverain pontife, constatant un «léger gonflement de l'abdomen. » Faute de diagnostic précis pour l'instant, deux hypothèses sont évoquées. La radio nationale italienne a annoncé, mardi 14 juillet, que Jean-Paul ii souffrait d'une tumeur du colon. L'information n'a toutefois pas reçue de confirmation officielle. Dans ses édi-tions du mardi 14 juillet, le journal la Repubblica envisage, d'une part, une tumeur à l'intestin et, d'autre part, une occlusion intestinale, qui pourrait être la conséquence de la suite de l'attentat dont il fut victime le 13 mai 1981 (les cicatrices sont en effet des facteurs de risque connus de l'occlusion intestinale par strangulation). Cette demière hypothèse ast cependant exclue par le chirurgien Francesco Crucitti, qui avait opéré le pape il y a onze ans. L'équipe médicale de la polyclinique Gemelli devait se prononcer, mardi 14 juillet, sur l'opportunité d'une intervention chirurgicale.

HISTOIRE

Lancement d'une campagne pour retrouver l'avion de Saint-Exupéry

Quarante-huit ans après la disparition d'Antoine de Saint-Exupéry le 31 juillet 1944, aux commander de son apparell Lightning P.38 entre la Côte d'Azur et la Corse, au retour d'un vol de reconnaissance sur Lyon, une association, dont le mécène est M. Jean-Claude Rouzaud, directeur général de la maison de champagne Louis Roederer, se lance à la recherche de l'avion et de son pilote.

Elle s'est assuré le concours de l'Institut français de recherche sur l'exploration de la mer (IFREMER) qui, en coopération avec une société américaine, a retrouvé l'épave du Titanic et utilisera les moyens les plus modernes repécaméras téléguidées et sous-marins de poche.

Après une enquête menée depuis un an auprès de tous les spécialistes pour vérifier les très majgres renseignements disponi bles, les opérations sous-marines commenceront en octobre, sur des fonds pouvant atteindre 2 700 mètres.

Pour M. Rouzaud, il n'est pas question de relever l'épave mais seulement de la retrouver en perçant l'énigme, faisant appel à cette occasion à la mémoire de tous les CYCLISME: le 79° Tour de France

Un vélo pour E.T.

SPORTS ÉQUESTRES : innocenté dans une affaire de dopage

Eric Navet pourra participer

aux J.O. de Barcelone

nationale.

Après avoir tremblé sur les routes du Nord et assisté en spectateur prudent à l'embrasement de la course, l'Espagnol Miguel Indurain a réaffirmé, lundi 13 juillet à Luxembourg, ses pré-tentions à la victoire finale dans le Tour de France, à l'occasion d'un contre-la-montre de 65 km où il a largement dominé ses rivaux. Le Français Armand de Las Cuevas a terminé second. Autre héros du jour, le Français Pascal Lino, qui conserve son maillot jaune. Au classement général, il précède Indurain de 1 min 27 s.

LUXEMBOURG

de notra envoyé spécial Ils ont un cadre plongeant, en acier, voire en carbone, alliant légèreté et rigidité. La selle épouse les formes des muscles fessiers. Confort oblige, elle est parfois recouverte d'une peau de chamois et dotée d'un appui lombaire. Un vrai fauteuil. La roue avant, souvent plus petite, n'est plus à rayons mais à bâtons, avec moyeu en alliage alléeé La roue agrière elle alliage allégé. La roue arrière, elle, est pleine (lenticulaire ou paraculaire) ou à bâtons. Elles ont même une âme, nom de la partie où s'ap-puient les bâtons, et, qui, plus est, une âme en mousse polymétha-

Le guidon, ou kit, est dit de triathlon et, grâce aux appuis pour les avant-bras, il assure une meil-leure position aérodynamique. Deux dérailleurs, l'un à l'avant, l'autre à l'arrière, et sept ou huit vitesses que l'on changera bientôt électriquement, à l'image des boîtes automatiques de formule 1. Les freins en alliage léger forgé et anodisé avec patins en composite. Leur poids total ne dépasse pas les 8,5 kilos, mais leur prix frise les 30 000 F.

Ce sont les vélos de l'an 2 000. Des montures du troisième type spécialement conçues pour le con-

tre-la-montre individuel. Des petites merveilles de sophistication vouées à l'ergonomie, c'est-à-dire à 'adaptation de la machine à l'homme, en vue du meilleur ren-dement possible. Ceux qui les chevauchent semblent, eux aussi, avec leur maillot et leur cuissard moulant, leur casque (récepteur-émet-teur!) à aileron et leur visière profilée, sortir tout droit d'un bureau d'étude, et avoir été testés en soufflerie. Heureusement, au bout du compte, ce sont encore les jambes qui font la différence... Ainsi, Charly Mottet qui disposait, lundi à Luxembourg, d'un petit bijou technologique, n'en a pas moins concèdé neuf bonnes minutes au vainqueur, se classant 70 d'une épreuve où un autre Français, Thierry Marie, spécialiste lui aussi du matériel d'avant-garde, terminait en 145 position, à plus de douze minutes! De quoi se poser des questions. Sur sa monture, sur soi et sur son vainqueur. À se demander soudain si, sur un de ces vélos futuristes mis à la disposition de tous, on n'avait pas posé un coureur venu d'un autre monde. Et si ce vélo-là, qui avait aussi inso-

courant les 65 kilomètres à plus de 49 kilomètres à l'heure de moyenne, n'était pas, tout simple-ment, le vélo de E.T.

Une fois la ligne d'arrivée fran-chie, on se serait cru à une réunion de Jean-Claude Bourret sur les OVNI, chacun y allant de son com-mentaire sur la performance de ce Martien espagnol. Certains l'avaient même vu passer devant, situation toujours humiliante dans une épreuve où les départs sont donnés toutes les deux minutes. Passe encore pour l'Italien Perini, parti deux minutes avant lui, voire pour le Hoilandais Bouwmans, parti quatre minutes avant lui, mais que dire du Français Fignon, qui, lui, s'était élancé six minutes plus tôt! Il le dira lui-même, expri-mant ainsi le sentiment de la majo-rité: « Ce n'était pas un avion, mais une fusée/s. Et Roche d'ajou-ter: « Il s'est mis sur 55 × 12 [un braquet impressionnant], puis en pilotage automatique jusqu'à l'arri-

Extraterrestre, Miguel Indurain l'est apparu plus que jamais lundi. Souverain et inaccessible. Une

a provenir que d'une administration

directe », conclut, neuf mois plus

tard, la Fédération équestre inter-

Elle décida de suspendre le

champion d'Europe et champion

du monde pour quatre mois (le Monde du 5 mai). Clamant son

innocence, Eric Navet avait fait

appel auprès du TAS, qui, lundi, a

justifié sa décision par l'absence de

consensus « suffisamment large et

ferme » entre les experts sur le caractère endogène du cortisol, et

l'inexistence dans les règlements de

la Fédération internationale d'un

seuil de tolérance pour ce produit.

situation fort bien résumée par le Français Pascal Lino, qui s'était "défoncé », avec succès pour conserver son maillot jaune. « J'ai tout donné et il m'a mis quatre minutes », observait-il avant de conclure : « Je suis encore à l'estate de conclure : « Je suis encore à l'estate de l'acceptant de la leur de l'estate de l'acceptant de l'acceptant de l'acceptant de la leur de l'estate de l'acceptant de l conclure: « Je suis encore à l'étage en dessous». La vraie surprise c'est justement que lui, la jeune révélation du Tour, avait joué dans la cour des grands. Et que la supériorité qu'il relevait ainsi, mi-découragé et mi-admiratif, elle s'imposait également, sans appel, à des coureurs de la carrure du champion du monde, l'Italien Gianni Bugno, de l'Américain Greg LeMond ou du surprenant irlandais Stephen Roche, pour ne rien dire de l'Italien Claudio Chiappucci (aussi à l'aise, il est vrai, dans un contre-lamontre qu'un pingouin au Sahara) montre qu'un pingouin au Sahara) ou des ex-outsiders, le Français Luc Leblanc et le Hollandais Eric Breukink, relégués au-delà de la 20 place, à quelque six minutes du

«La bora de la verdad»

Si l'exactitude est la politesse des rois, Miguel Indurain a prouvé une nouvelle fois qu'il était bien de cette race-là. Pour l'Espagnol, en effet, c'était la hora de la verdad. Et il était au rendez-vous. Pour remettre les pendules à l'heure et chacun à sa place. Le moins qu'on puisse dire est qu'il n'e est pas allé. puisse dire est qu'il n'y est pas allé de main morte. En 1991, dans une épreuve équivalente, longue de 73 kilomètres, il avait déjà dominé ses adversaires d'aujourd'hui. Un an plus tard il récidive, mais l'addition est encore plus douloureuse. Le Mond, qui avait concédé 8 secondes, perd 4 min 4, Breukink voit la note passer de 1 min 14 à 6 min 15, Bugno de 1 min 31 à 3 min 41, Leblanc de 2 min 55 à près de 6 min et Fignon de 3 min 39 à 6 min. Une comparaison dont seul Lino se tire à son avantage puisqu'il avait slors perdu 7 min 50 et n'en concède cette fois que 4 min 6.

· Ainsi, alors que certains l'attendaient au tournant, Indurain, sur un parcours rendu encore plus difficile par le vent, filait tout droit vers la seule place qui lui convienne : la première. Une mise au point en forme d'estocade qui voyait ceux qui, un instant, avaient cru pouvoir douter de lui crier de nouveau au hold-up et suggérer qu'il soit mis hors concours. Car on avait douté, au sein du peloton, voire instruit le procès d'un champion trop discret. Prenant pour un aveu de faiblesse ce qui n'était que prudence et sagesse. Oubliant qu'un Tour de France se court en trois semaines et se gagne à Paris et qu'une simple chute, sur une route glissante, peut priver le plus grand des champions du podium

A présent, on voudrait qu'il se conduise en « patron ». « On en reparlera à Paris », répond-il avec son sourire désarmant et son air d'adolescent timide. Plus prudent que jamais, il évoque les deux grandes étapes des Alpes ainsi que les étapes de moyenne montagne, encore plus dangereuses à ses yeux.

a Le Tour vient de commencer », confirme son directeur sportif, José-Miguel Echavarri, pour qui chacun, à présent, sait à quoi s'en tenir. Aux adversaires d'Indurain d'attaquer. A lui d'être patient et vigilant. La classe tranquille.

PATRICK FRANCÈS

Les classements

NEUVIÈME ÉTAPE Laxembourg-Luxembourg.

contre la montre (65 kilomètres) 1. Indurain (Esp.), 1 h 19 min 31 s 2. De las Cuevas (Fra.) à 3 min; 3. Bugno (Ita.) à 3 min 41 s; 4. Jaskula (Poi.) à 3 min 47 s; 5. LeMond (EU) à 4 min 4 s; 6. Lino (Fra.) à 4 min 6 s

Général: 1. Lino (Fra.), 36 h 59 min 03 s; 2. Indurain (Esp.) à 1 min 27 s; 3. Skibby (Dan.) à 3 min 47 s; 4. Roche (Irl.) à 4 min 15 s; 5. LeMond (EU) à 4 min 27 s

LEGION D'HONNEUR

Le tribunal arbitral du sport

(TAS) a innocenté, lundi 13 juillet,

à Lausanne, Eric Navet dans l'af-

faire du contrôle antidopage positif

de son cheval Quito de Baussy. Le

cavalier français et sa monture

pourront donc participer aux Jeux

L'affaire avait commencé en juil-

let 1991. Après sa victoire aux

championnats d'Europe, les prélè-

vements effectués sur Quito de

Baussy révélèrent une concentra-

tion anormale de cortisol. Bien que

cette substance soit endogène -

contenue dans l'organisme de l'ani-

mal, - son taux élevé ne pouvait

olympiques de Barcelone.

M. Pierre Sudreau, grand-croix

tradition, la liste des promotions et nominations dans l'Ordre de la Légion d'honneur. Un grand officier est élevé à la dignité de grand-croix : M. Pierre Sudreau, ancien ministre du général de Gaulle à la construction puis à l'éducation nationale, et ancien préfet.

Parmi les nouveaux commandeurs, on relève les noms de l'abbé Pierre, de M= Jacqueline Auriol, ancien pilote d'essais, du peintre Alfred Manessier, des résistants Raymond Aubrac et Serge Ravanel, des industriels Serge Dessault, Antoine Guichard (Casino), du président d'honneur d'Aérospatiale, M. Henri Martre, du président d'Aéroports de Paris, M. Bernard Lathière, du président du Secours catholique, M. André Aumonier et du juriste Guy Braibant, président de section au conseil d'Etat.

Dans les promotions au grade d'officier, celle du photographe Robert Doisneau ne passera pas inaperque, ni celle de Christian Prouteau, colonel et préfet, ancien chef du GIGN (Groupement d'intervention de la gendarmerie nationale), ancien conseiller technique

Grande chancellerie

M. Pierre Sudreau

grand-croix

Est élevé à la dignité de grand-croix :

M. Pierre Sudreau, ancien ministre. Sont élevés à la dignité de grand offi-

M* Jacqueline Auriol, n

M* Jacqueline Auriol, n

Grou

Grou

S, dit

Abb

Élerre

M, fondateur

du mouvement Emmalis: Pierre L

venture

du conscil artistique de la r

tunion des Mus

Mus

Mus

Man

Henri Man

Artistique

Mus

Henri Man

Henri Man

Mus

Henri Man

Henri

re, ancien président-directeur général

M. André Dufour, ancien chirurgien chef de service des Höpitaux de Paris.

Est élevé au grade de commandeur : M. Antoine Guichard, président du conseil de gérance de la société Casino.

Ministère de l'éducation nationale

et de la culture

EDUCATION NATIONALE

Est élevé au grade de commandeur : M. René Dupuy, professeur honoraire au Collège de France,

CULTURE

Est élevé au grade de commandeur :

M. Alfred Manessier, peintre-graveur.

Le Journal officiel du 14 juillet publie, selon la à l'Elysée pour la lutte contre le terrorisme, délégue a Savoie. Le philosophe et sociologue Edgar Morin, le professeur Marc Gentiliai, spécialiste de parasitologie, MM. Pierre Bergé, président de l'Opéra de Paris et PDG d'Yves Saint Laurent, et Robert Lion, directeur général de la Caisse des dépôts et consignations figurent aussi au nombre des chevaliers promus officiers.

> Les artistes sont représentés parmi les nouveaux chevaliers par le chanteur Michel Sardou, les comédiens Jean-Pierre Marielle, Christiane Minazzoli, Marthe Villalonga, le pianiste de jazz Michel Petrucciani. Nouveaux chevaliers aussi, le grand rabbin de France, Joseph Sitruk, le juge Jean-Louis Bruguière, le cardiologue Alain Carpentier, les anciens ministres Philippe Marchand, Henri Nallet et François Doubin, l'ancien député Auguste Lecœur, le commandant des carabiniers de Monaco, Maurice Allent, Philippe Boucher, l'ancien champion cycliste Raphael Géminiani et des journalistes parmi lesquels Michèle Cotta, nos collaboratrices Sylvie de Nussac et Isabelle Vichniac, ainsi que Jean Planchais, ancien rédacteur en chet adjoint et conseiller de direction du Monde

Ministère des affaires étrangères PERSONNEL

Est élevé au grade de commandeur : M. Jean Ausseil, ancien ministre plé-

Ministère de la justice

Est élevé au grade de commandeur :

M. Guy Braibant, président de section au Conseil d'État.

Ministère de la défense

Est élevé au grade de commandeur : M. Serge Dassault, président-directeur général d'une société.

Ministère de l'économie et des finances

Est élevé au grade de commandeur : M. Roger Paluel-Marmont, président recteur général de sociétés.

Ministère du budget Est élevé au grade de commandeur :

M. Pierre Feuillet, président du Conseil national de la Compagnie natio-nale des experts comptables judiciaires. Ministère de l'équipement,

du logement et des transports Est élevé au grade de comm M. Bernard Lathière, président d'Aé-

Ministère du travail, et de la formation professionnelle

Est élevé au grade de commandeur : M. Jean Brunet, vice-président de la emmission spéciale du Plan au Conseil

> Ministère de la santé et de l'action humanitaire

Sont élevés au grade de commundeur MM. André Aumonier, président national du Secours catholique; Jean Bastide, ancien médecin-chef, directeur du centre hélio-marin du Grau-du-Roi, ancien député.

Secrétariat d'État aux anciens combettants et victimes de guerre Est élevé au grade de commandeur : L. Serge Ravanel, membre du bureau

du comité d'action de la Résistance compagnon de la Libération.

Contingent des déportés et des internés de la Résistance

Est élevé au grade de commandeur : M. Raymond Aubrac, interné-résis-

Nous publierons demain, dans nos editions datées 16 juillet, la liste des promotions au grade d'officier et des nations au grade de chevalier.

CARNET DU Monde

<u>Décès</u>

- 19 juin 1991, 15 juillet 1991,

Patrick BRUYNINCKX

à quarante-quatre ans, a été arraché au

monde des vivants, mais il reste présent dans le cœur de tous ceux qui l'ont aimé. Sa mère, inconsolable, demande à toutes les personnes qui l'ont connu d'avoir une pensée pour lui.

M. Claude Dassault,

M. et M. Serge Dassault M. et M. Olivier Dassault,

et leur fille, M. Laurent Dassault

t ses fils.

M. Thierry Dassault

ct Ma Catherine Bietron,

M. et Ma Benoît Hobert-Dassault

et leurs enfants, Le général Pierre-Guillain de Bénouville,

Et toutes les personnes qui l'ont

ont l'immense douleur de faire part du

M™ Marcel DASSAULT, née Madeleine Minckès,

qui s'est endormie en son domicile dans la paix du Seigneur, le dimanche 12 juillet 1992, dans sa quatre-vingt-

La cérémonie religiouse sera célébrée le jeudi 16 juillet, à 10 h 30, en l'église Saint-Honoré d'Eylau, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré, Paris-16.

Cet avis tient lieu de faire-part. (Le Monde du 14 juillet.)

- Macon.

M= Mocquery-Marceau. Les familles Mocquery, Debeaune,

Clouzot et Lapaius, ses neveux et cousins. très touchés par les nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

M. Charles MARCEAU. font part à l'ensemble des personnes

M. le maire, MM. les adjoints, Ainsi que les associations. de leurs plus sincères remerciements.

- Tlemcen, Casablanca, Paris,

Yvette Sultan, née Teboul, Jacqueline, épouse de Robert Sultan,

sa belle-fille.

Alain, Nicolas et Isabelle.

ses petits-enfants, Michel Sultan, son fils. Olivier et Patrick.

ses petits-enfants, Les familles parentes et alliées,

ont la grande tristesse de faire part du décès du

docteur Georges SULTAN.

dans sa quatre-vingt-sixième année, après une très longue maladie.

Les obsèques auront lieu au cime-

tière du Montparnasse, le mercredi 15 juillet, à 15 h 15.

Réunion entrée principale.

<u>Anniversaires</u>

- France et Maroc.

Dans la nuit du 14 au 15 juillet 1989.

Aimery BLACQUE-BELAIR.

Patrice Blacque-Belair, 24, rue Balard, 75015 Paris.

CARNET DU MONDE Renneignements:

40-65-29-94 ou 40-65-29-96

Tarif : la ligne H.T.

municat, diverses 100 F ses étudiants 55 F

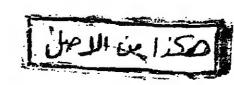
Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux fignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

b :

ARTS ET SPECTACLES





in the second section where it

5 mm

ing a spread throught was the

ひりし せいは 質さ

the transfer of the state of th

and the continue of the

and the same and the same of t

And the second state of the

والمسامي المسامين المسامين

The state of the party of

are residence to the first of

ين اوردينه مود الد

The State of the second

were manufaction in

一一 一种 原体 经

وي چېلېپونه د د د د

ويهون والمنافق والمستحددات

the state of the s

Warmer - Story

and the second

er in matter than

الله المراجع ا المراجع المراجع

وبيوس بريسامة رااسا

* 5. 6 57 Wall

A . 13 45 The Walls I remain the state of ... * 13. 2522

الأفتار المنها المناها المحادث المتاها

ئىڭ ئوچىنىڭ يارىيى ئىلىسى ئاسىدىن ئاسىدىن ئاسىدىن ئاسىدىن ئاسىدىن ئاسىدىن ئاسىدىن ئاسىدىن ئىلىن ئىلىن ئىلىن ئى

Company of Sec.

SCIENCES - MEDECINE

Enfants de l'alcool

Selon un chercheur français, tous les bébés nés de mère alcoolique risquent de devenir des adultes handicapés

LS ont les yeux étrangement bridés, le nez retroussé, le front bombé, les oreilles et le cœur mal formés. A la nais-sance, les bébés nés de mère éthylique sont aussi plus petits et plus légers que les autres, facilement reconnaissables. Il aura fallu attendre la parution des travaux d'un jeune médecin du CHU de Nantes, en 1968, dans la revue l'Ouest médical, pour que soient mises à jour les conséquences désastreuses de l'absorption d'alcool pendant la grossesse. « Quand j'ai publié ça, tout le monde a rigolé », se souvient le docteur Paul Lemoine, aujourd'hui retraité.

Quelques années de plus, cinq exactement, auront encore été nécessaires pour que sa découverte soit prise au sérieux. En 1973, des chercheurs de l'école américaine de Seattle (Etat de Washington) feront les mêmes observations que le Français sous le nom de syndrome d'alcoolisme fœtal (SAF) (1).

Trente ans après la description du phénomène, le « père » du SAF poursuit ses recherches. Il vient de passer dix ans à retrouver les « petits Lemoine », ces enfants victimes de l'alcoolisme maternel qu'il avait observés dans les années 60. Après avoir envoyé sans succès des courriers aux parents, aux médecins, aux services sociaux des environs et passé des centaines de coups de téléphone, il a prospecté tous les établissements pour déficients intellectuels du département. Soixantedix-sept dossiers ont été rassemblés. auxquels se sont ajoutés vingt-huit cas nouveaux rencontrés en cours de route. Sa contribution, parue au mois d'avril (2), éclaire le phénomène d'un jour nouveau.

Les malformations cardiaques et génito-urinaires des «bébés alcooliques» ne semblent pas s'aggraver avec le temps. Le handicap surajouté par la croissance est, selon le docteur Lemoine, a parfois moindre qu'on ne l'avait craint ». La dysmorphie crapio-faciale caractéristique chez ces nourrissons paraît curieusement s'inverser, donnant, à l'âge

adulte, un faciès particulier : visage allongé, nez et menton hypertro-phiés. En revanche, la microcéphalie (étroitesse du périmètre cranien) et l'hypotrophie staturo-pondérale (petitesse de la taille et du poids) persistent et s'accentuent. Dans tous les cas - SAF graves ou légers - le retard intellectuel et les troubies du comportement sont avérés. Plus surprenant, les enfants d'alcooliques nés sans anomalie apparente souffrent cux aussi d'instabilité caractérielle.

Le chercheur a poussé plus loin ses investigations sur quelque cinq cents pensionnaires de centres spécialisés pour handicapés et d'instituts médico-pédagogiques (IMP) de Loire-Atlantique. Dans 15 à 20 % des cas, le syndrome d'alcoolisme fætal était à l'origine des handicaps. Ce résultat conforte la thèse du docteur Ann Streissguth, chef de file de l'école de Seattle, selon laquelle le SAF est l'une des causes essentielles de la déficience mentale aux Etats-Unis.

de deux verres par jour

De nombreuses inconnues demeurent, qui sont au centre des préoccupations récentes. Existe-t-il un seuil de «tolérance» du fortus à l'alcool ? A quel stade de la gros sesse l'alcoolisme fait-il son effet? Le syndrome peut-il être atténué par une réduction de la consommation alcoolique? Bref, à quel moment, à quel degré, y-a-t-il dan-ger? Un numéro spécial de l'Inter-national Journal of Epidemiology à paraître en août fait la synthèse de plusieurs études européennes réalisées dans le cadre d'une action concertée de la Commission des communautés européennes, baptisée Euromac, sur la consommation maternelle d'alcool et ses effets sur la grossesse et le développement de

Si les difficultés méthodologiques, les biais d'ordre socio-culturel notamment, empêchent une véritable projection du phénomène à l'échelon européen, certains points



sont désormais acquis. Il semble l'unité de recherches épidémiologiqu'a partir de deux verres - d'une contenance correspondant pour enfants de l'INSERM a apporté une chacun à 10 grammes d'alcool pur - par jour, le poids des bébés à la naissance commence à décroître. Le périmètre crânien, les avortements spontanés et les anomalies craniofaciales sont aussi observés dans les buveuses (0 à 6 verres par semaine cas de consommations dites pour les premières, 7 à 20 verres « modérées ». Associée à Euromac.

contribution non négligeable au M™ Monique Kaminski, plusieurs études ont été effectuées, où les populations des petites et moyennes pour les secondes), out été isolées de celles des alcooliques et des coolisme fatal sur les nouveaux-nés grosses buveuses (21 verres ou plus par semaine). «En France, souligne M™ Karninski, il semble qu'il y ait de moins en moins de femmes ayani des consommations moyennes.» C'est pourtant parmi elles que l'évaluation pose un problème.

En 1985-1986, les chercheurs de l'INSERM et les médecins des services de néonatologie et de gynécologie obstétrique du Centre hospitalier de Roubaix avaient enquêté auprès de six cent cinquante-huit femmes enceintes, pendant les trois premiers mois de leur grossesse (3). Dans cette région à fort taux d'al-coolisme, la bière arrive en tête des boissons consommées, la relation dose-effet se situant à partir de trois verres par jour. Passé ce seuil, le nombre de caractéristiques cranio-faciales des bébés exposés à l'alcool in utero augmente notablement. Un autre facteur de risque relevé par le docteur Lemoine n'apparaît pas dans l'étude de l'INSERM. Selon lui, « de fortes doses momentanées peuvent bloquer le développement des organes alors en formation».

Un • problème лational »

Indépendamment de l'effet propre de l'alcoolisme fœtal sur le poids à la naissance, des anomalies liées au tabac - dont les consé-quences sur le développement du fœtus sont connues - ont montré que les deux substances agissaient séparément. A ce sujet, une nouvelle publication est en cours. Par ailleurs, l'équipe française s'est cohorte américaine qui a observé des différences d'aptitudes et de vigilance chez des enfants de quatre ans selon le niveau de consommation d'alcool de leur mère pendant la grossesse (4). Elle envisage ainsi le suivi des nourrissons de Roubaix jusqu'au même âge. Le docteur Philippe Dehaene, du service de néo-natologie du Centre hospitalier de la ville, en est chargé, qui suit le problème depuis de nombreuses années. « Au départ, explique-t-il, j'ai travaillé sur les séquelles de l'alen essavant d'en évaluer la frèquence, » Les malformations et les retards dans le développement intellectuel étaient en effet, dans sa région, « aussi fréquents que ceux de la trisomie 21 ». Un seul moyen d'intervention était à sa disposition : la prévention.

« C'est un problème national. dit le docteur Dehaene, qui touche tous les milieux sociaux. » Pour endiguer le phénomène - un syndrome sur deux cents naissances en moyenne dans sa maternité. - une équipe de sages-femmes formées à l'alcoologie a été constituée. Leur rôle consiste à alerter les jeunes femmes, dès la première consultation prénatale, sur les dangers de l'alcool. Paralièlement, lors de ces visites, le personnel médical se renseigne sur les quantités déclarées de consommation alcoolique. « Quand elles tombent sur des buyeuses excessives (plus de deux à trois verres par jour). précise le docteur Dehaene, elles les invitent à arrêter. Si leur pratique ne change pas, elles sont alors orientées vers des structures spécialisées. Face à l'état de détresse affective dans lequel les alcooliques sont plongées, ajoute-t-il, l'important est de les dèculpabiliser, de leur dire : « Votre alcoolisme est une maladie, pas une tare. » « La consommation peut être acceptable entre un et deux verres par jour à condition qu'il n'y ait pas de dépendance, conclut le pédiatre, mais l'ideal, c'est zero. »

LAURENCE FOLLÉA

(1) Les travaux des docteurs D. W. Smith, K. L. Jones, C. N. Ulleland et A. P. Streissguth sont parus dans Lancer, le 9 juin 1973.

(3) M. Kaminski, A. Rostand, N. Lelong, P. Dehaene, I. Delestret, C. Klein-Bertrand, D. Querteu, G. Crepin, a Consommation d'alcool pendant la grossesse et caractéristiques néonatales », in Journal d'alcoologie nº 1. 1989.

(4) A. P Streissguth, H. M. Barr, D. C. Martin, « L'exposition à l'alcool in utero et les déficits fonctionnels sur les enfant pendant les quatre premières années de la vie», in Ciba Foundation Symposium 105.

L'astronomie menacée par la pollution

Les atteintes à l'environnement gênent de plus en plus les observations des scientifiques

plus technologiques. Pour trouver un ciel clair, nous nous sommes installés dans des endroits de plus en plus reculés. Mais nous avons toujours dû céder du terrain, et nous arrivons aujourd'hui aux derniers rivages », prévient M. Derek McNally, conseiller auprès de l'Union astronomique internationale (UAI). La pollution et les atteintes à l'environnement gênent aussi les astronomes. Ils se sont réunis récemment à Paris, sous l'égide de l'UNESCO, de l'Union astronomique internationale et du Conseil international des unions scientifiques (CIUS), pour dénoncer une situation qui risque selon eux, si elle n'est pas corrigée, de rendre à terme quasiment impossible l'une des plus anciennes occupations intellectuelles de l'humanité : l'étude des étoiles...

Si l'« effet Rio» pourrait les aider à convaincre le public et les décideurs, les astronomes en colère n'ont pas attendu les retombées de cette «grand-messe» de l'écologie pour se manifester dans ce domaine. En 1987, déjà, à l'occasion d'une offensive menée contre un projet spatial risquant de pertur-ber leurs observations, ils avaient pu exposer leurs inquiétudes à ce

Les lumières de la ville

Lauréats d'un concours lancé par la Société nouvelle de la tour Eiffel, des architectes et un scientifique avaient imaginé de lancer dans l'es-

réfléchissantes de 6 mètres de diamètre reliées entre elles pas des tubes. Satellisé sur orbite polaire (à 800 kilomètres d'altitude) par la fusée européenne Ariane en 1989, à l'occasion du centenaire de la tour Eiffel (le Monde daté 8-9 mars 1987), il aurait été visible à l'œil nu, passant d'un coté à l'autre de l'horizon en dix minutes, et survolant chaque point du globe tous les vingt-sept jours pendant trois mois

Cet «anneau de lumière» qui, dans l'esprit de ses promoteurs, devait rééditer dans l'espace le défi technologique lancé cent ans plus töt par Gustave Eiffel, risquait surtout d'aveugler les instruments des télescopes, se plaignaient les astronomes. Deux ans plus tôt, en 1985, une société de pompes funèbres de Floride avait proposé, avec la béné-diction du département américain aux transports, d'envoyer les cendres des défunts en orbite, dans des satellites brillants visibles la nuit. Ce fut l'occasion pour l'Union astronomique internationale de tirer la sonnette d'alarme. « Aucun groupe ne devrait avoir le droit de changer l'environnement de la Terre de quelque façon que ce soit sans une étude et un accord international préalables complets », estima l'UAl dans une « recommandation ».

Trop coûteux, sans doute, pour l'intérêt somme toute relatif qu'ils présentaient, ces projets semblent aujourd'hui tombés dans les oubliettes. Mais les souhaits des astronomes n'ont eu guère plus de succès, tandis que la détérioration de l'environnement, fatal pour la qualité de leurs observations, empirait, Même l'espace proche de notre pace un collier de 24 kilomètres de planète est encombré de débris diamètre constitué de cent sphères divers (leur nombre est estimé à

plusieurs dizaines de milliers), qui représentent un danger redoutable pour les satellites croisant sur la même orbite, et donc pour les télescopes spatiaux comme Hubble.

Sur terre, l'éclairage urbain constitue la plus ancienne des polutions frappant les observatoires. C'est aussi la plus évidente. Tout citadin sait par expérience qu'il lui faut attendre des vacances à la campagne pour redécouvrir le ciel étoilé qui faisait l'admiration de son enfance. La civilisation industrielle n'a, bien sûr, pas chassé Cassiopée ou la Grande Ourse du firmament des villes. Mais le halo lumineux qui les nimbe, visible de loin quand on approche d'une agglomération, les cache au regard des hommes et au miroir des télescopes. Il faut s'éloigner d'au moins 160 kilomètres des sources d'éclairage extérieur importantes pour pouvoir jouir, même à l'œil nu, de toute la splendeur de la voûte céleste, estiment les astronomes. Cernés par l'urbanisation, nombre d'observatoires, peu à peu aveuglés, ont déjà dû cesser toute observation.

Pollution sur les ondes

L'activité industrielle n'arrange pas les choses. Même propre, l'atmosphère constitue déjà un cassetête pour les astronomes. Elle fait office de filtre et arrête une bonne partie du rayonnement des étoiles, et ses mouvements entraînent, de plus, une distorsion, une déviation des rayons lumineux. En provoquant le déplacement d'importantes dis que les fumées et les poussières nous fournit également les fré-

des cheminées d'usine accroissent l'opacité atmosphérique.

Mais les nuisances les plus importantes pour les astronomes sont constatées sur les ondes radio. Le volume des émissions connaît une augmentation impressionnante. Aux stations de radio et de télévision, de plus en plus nombreuses, aux radars des aéroports, s'ajoutent aujourd'hui les téléphones portables et la CB, ou les systèmes de localisation des mobiles. Cette inflation s'accompagne d'une augmentation sensible du nombre de satellites de télécommunications, sources de nuisances potentielles pour les radioastronomes.

Parallèlement, la sensibilité des radiotélescopes a progressé. Ils pourraient, aujourd'hui, recevoir, par exemple, les émissions d'un relais de télévision qui serait situé à une distance de quatre années-lumière. Dans ces conditions, faire le tri entre les signaux d'un pulsar ou d'une étoile à neutrons et les interférences causées par les « rumeurs » (radio) de la ville voisine tient de plus plus de la gageure technique.

Quand la source est bien identifiée, il est souvent possible de résoudre le problème. L'observatoire de Grasse a pu, ainsi, passer un accord local pour que le trafic soit interrompu de 22 heures à 3 heures du matin sur l'une des trois routes d'accès à l'aéroport de Nice, qui passe juste au-dessus du site. Au radiotélescope d'Arecibo, édifié en Californie dans une zone très urbanisée, des murs ont été construits pour couper les interférences produites par les réémetteurs de télévision. « Quand un nouveau masses d'air, le chauffage urbain relais hertzien est construit, nous aggrave cet effet de distorsion, lan- sommes prévenus. L'aéroport voisin

quences et les périodes d'utilisation de ses radars afin que nous puissions programmer au mieux nos temps d'observation», explique Tomas Gergely, de la NSF (National Science Fundation).

. Malheureusement, ajoute Monique Pick, directrice du radiotélescope de Nançay (Cher), il est beaucoup plus difficile de lutter contre les ennemis non identifiables que constituent les petites sources d'émission diffuses. » Enfin, des appareils aussi divers que les ordinateurs ou les fours à micro-ondes émettent eux aussi des ondes électromagnétiques, totalement incontrôlées celles-là. « Près des villes, cela provoque pour nous une sorte de « marée montante » extrêmement génante. » Mais, même dans ce cas, il existe des solutions. A Nançay, par exemple. on a pu s'affranchir des interférences produites par les ordinateurs des laboratoires voisins en les entourant d'un grillage faisant office de cage de Faraday, qui piège les ondes : « Ce n'est pas très esthétique, mais c'est bon marché et très

Un problème d'éducation

Dans la plupart des cas, une concertation entre pollueur et poilué pourrait permettre de régler le problème, au moins partiellement. Les astronomes s'y efforcent. C'est ainsi que Tomas Gergely négocie. au nom de la National Science Fundation, avec la firme Motorola, qui vient de lancer le projet « Iridium ». Il s'agit; pour les radioastronomes, de limiter au maximum les nuisances que pourrait leur causer ce nouveau système de télécommunications (encore à l'étude) qui utiliserait un réseau assez dense de petits satellites en orbite basse autour de la Terre. De la même manière, souligne M. Gergely, les Russes ont accepté d'étudier avec les radioastronomes les moyens de réduire les interférences importantes que produisent leurs satel-

lites de navigation Glonass. . En fait, estime Derek McNally, dans la plupari des cas il s'agii avant tout d'un problème de sensibilisation, d'éducation, Il suffirait que les riverains des observatoires optiques tirent leurs rideaux la muit; que l'éclairage des agglomérations voisines soit mieux étudié (1), et les choses s'arrangeraient sérieusement. " Pour aider à cette sensibilisation, les astronomes réunis à Paris ont souhaité que l'UNESCO et le Conseil international des unions scientifiques usent de leur influence auprès des gouvernements pour obtenir que les sites les mieux adaptés à l'observation astronomique puissent faire l'objet d'un classement, bénéficier d'une législation internationale un peu comparable à celle qui protège les monuments ou les sites classés. Ils citent à titre d'exemple l'Espagne, où une loi a été promulguée en 1988 pour la protection de l'observatoire international de Las Palmas (Canaries).

JEAN-PAUL DUFOUR

(1) Les astronomes précontsent notamment un éclairage extérieur monochromatique (lampes à vapeur de sodium basse pression), qui ne « pollue » qu'une faible partie du spectre lumineux et dont les effets sur les telescopes peuvent donc être facilement evités à l'aide d'un simple filire.

Carpent Three . Harry

 $\sqrt{2} \left(\lambda_{(q+1)} \left(\lambda_{(q+1)} + \lambda_{(q+1)} \right) \right) = \lambda_{(q+1)} \left(\lambda_{(q+1)} \right) \left(\lambda_{(q+1)} + \lambda_{(q+1)} \right)$

Carrier to an artist of the contract of the co

A register models

AMERICAN STREET

 $(\underline{\lambda}_{1}^{-1},\underline{\gamma}_{2}^{-1}\underline{\lambda}_{2}^{-1}+\underline{\lambda}_{1}^{-1}\underline{\lambda}_{2}^{-1})=(\underline{\lambda}_{1}^{-1},\underline{\gamma}_{2}^{-1}+\underline{\lambda}_{2}^{-1})$

The same of the same

Anna Anna 🙀 🙀

المنطاعين المنطقي والمجاورين

100 - 100 -

The second

The second section

tigager that he is

 $g = (a_1 a_2 a_3 a_4 a_4 a_5 a_5) = 0$

Control of the Contro

Agriculture of the

The second second

To the second second second

A AMERICAN A STATE OF THE PARTY The former

> Mark 1997. A 14 72 1 agent and HAN VALUE OF

- the state of the same

25.15

Dec 2020 3 1 12

्चर्ब ∾ क

🍇 🐞 terson.

ES manchots royaux (Aptenodytes patagonica), qui peuplent par millions la zone subantarctique, sont capables de plonger pen-dant cinq ou six minutes à la profondeur de 300 mètres: de nager à près de 11 kilomètres à l'heure talors que les phoques, pourtant bons naceurs, n'atteignent que la moitié de cette vitesse); de capturer en cinq jours, pendant l'été austral. 5 kilos de poissons dont ils rappor-tent 2 kilos à leurs poussins. Or ces dròles d'oiseaux - qui ne volent que dans l'eau - sont hauts de 70-75 centimètres et les plus gros d'entre eux pesent quelque

Ces performances étonnantes ne sont guère connues que depuis 1989. Il y a trois ans. en effet, des études sur les manchots royaux des Crozet ont été entreprises par une équipe franco-américaine sous la direction d'Yvon Le Maho, directeur de recherche au CNRS et responsable du Centre d'écologie et de physiologie énergétique du CNRS à Strasbourg, et de Gerald Kooyman, de la Scripps Oceanographic Institution (université de Californie à San-Diego) (1) sur quelques indivi-dus de la colonie de 50 000 manchots royaux vivant sur l'île de la Possession, dans l'archipel des Cro-

En 1989, une vingtaine de manchots royaux adultes, males ou femelles, ont été munis à tour de rôle de deux minuscules sacs à dos. hauts chacun d'une dizaine de cenhauts chacun d'une dizaine de cen-timètres et pesant à eux deux 200 grammes. Maigre leur toute adulte, qui s'est vidé l'estomac au

petite taille, ces sacs à dos contenaient un véritable système d'acquisition « embarqué ». Celui-ci mesurait et enregistrait la vitesse de déplacement de l'oiseau en surface ou en plongée et la profondeur; comprenait une horloge; localisait le «porteur» revenu à terre,

En 1991-1992, avec des Alle-mands de l'Institut de biologie marine de Kiel (2), le «bagage» a été complété par une boussole qui permet de reconstituer le trajet de oiseau en mer; en outre, on faisait avaler à chaque oiseau étudié une minuscule sonde thermique. La température interne des manchots royaux étant en moyenne de 38 °C et les poissons avalés (des Mycto-phidés) étant à 2°C ou 3°C, la sonde thermique « notait » l'inges-tion de chaque poisson.

Lorsqu'un a porteur » revenait à terre, son système de localisation et aussi la grande bague-brassard numérotée lixée sur l'un de ses aile-rons – permettait de le retrouver. Les sacs à dos, qui coûtent environ 10 000 F, étaient récupérés - sur 20 systèmes « embarqués ». 2 seulement ont été perdus - et étaient posés sur un autre manchot royal. Les oiseaux ainsi étudiés étaient tous des adultes, mâles ou femelles, ayant un poussin en charge : les chercheurs étaient donc sûrs de les voir revenir à terre.

Ce travail nourrissier intensif des parents a été mis à profit par les chercheurs. Ceux-ci ont installé une balance sur un passage obligé que devalent emprunter les parents

profit du poussin, est très pressé de retourner à l'eau, il suffisait de noter combien l'oiseau pesait à son retour de pêche et combien il pesait lorsqu'il repartait en mer.

Des sacs à dos sans bretelles

Les sacs à dos génent peu les évo-lutions des manchots royaux. Ils sont fixès sur les plumes superfi-cielles du dos des oiseaux par une mince bande d'Araldite et par une par une control d'Aradité et par une sorte de collier passant sous les plumes encollées. Ainsi n'y a-t-il pas besoin de bretelles qui embarrasseraient le porteur. Pour récupérer les sacs à dos, il suffit de couper le collier, ce qui est fait très vite sans blesser ni traumatiser l'oiseau. En outre, les sacs à dos sont gris foncé et blanc, comme l'essentiel du plumage des manchots royaux adultes, de façon que les orques et autres prédateurs ne soient pas atti-rés par une couleur inhabituelle.

On connaissait depuis longtemps le rythme du cycle de reproduction des manchots royaux, qui s'étire sur une quinzaine de mois. Les accou-plements ont lieu vers le mois de novembre. L'unique poussin éclot à la fin de décembre ou au début de janvier. Il ne pèse que 250 grammes mais est doté d'un solide appétit, si bien qu'à la fin d'avril il pèse une douzaine de kilos. Mais il a toujours son duvet brun non imperméable de bébé et il ne peut donc aller en mer pour se nourrir de façon autonome. Il dépend toujours de ce que sui apportent à tour de rôle ses parents.

On sait maintenant que les se goinfre pas à son profit exclusif.

mentation du débit sanguin ou de la

consommation de glucose, varia-tions qui témoignent toutes deux

que les neurones correspondants sont en activité », explique Bernard

Mazière, directeur adjoint du

département d'imagerie du Service hospitalier Frédéric-Joliot (SHFJ)

du Commissariat à l'énergie atomi-

que (CEA), qui réunit à Saclay (Essonne) les appareils d'imagerie cérébrale les plus performants de la

« Il suffit pour cela d'injecter.

dans le sang du sujet volontaire ou malade, de l'eau contenant à très

faible dose un élément radioactif émetteur de positions [particules chargées positivement] comme l'oxygène-15, le carbone-11 ou le fluor-18, poursuit Bernard Maziere.

Lorsque ces positons rencontrent des

électrons (particules chargées néga-

tivement], ils s'annihilent et produi-sent de l'énergie sous forme de pho-

tons. " Ce sont ces photons,

précisément, que détecte la caméra. Leur nombre étant proportionnel à celui des positons, la TEP permet

ainsi de déterminer, région par région, le débit sanguin du cerveau

laires dans la localisation cérébrale

au repos ou en action.

recherche française.



Un manchot royal des îles Crozet, qui a son poussin sur les pattes, porte ses deux sacs à dos. Celui du bas contient le système d'acquisition de données « embarqué » ; celui du haut le système de localisation qui permet de retrouver l'oiseau dans la colonie.

pêches estivales des parents sont très fructueuses : 5 kilos de poissons en cinq jours capturés un peu pendant la nuit, quand les myctophidés sont à 300 mètres de profondeur, beaucoup pendant le jour. quand les poissons ne sont qu'à 10 ou 20 mètres sous la surface et sont donc visibles. Le parent pêcheur ne

Comme la TEP, ce procédé de

visualisation permet de mesurer l'augmentation du flux sanguin

dans les zones actives du cerveau. Mais cette fois, et c'est là tout son

intérêt, sans l'apport du moindre

Comment? En détectant dans

chaque zone du cerveau la varia-

tion de la teneur en oxygène des

molécules d'hémoglobine, teneur elle-même proportionnelle à l'acti-

neurones sont actifs, plus ils

consomment de l'oxygène, et plus l'hémoglobine qui transporte cette

substance vitale se transforme en déoxyhémoglobine. C'est sur cette

molécule, dotée de propriétés para-

magnétiques que l'hémoglobine ne possède pas, que les chercheurs américains ont concentré leurs

efforts. Jusqu'à parvenir, à l'aide d'un appareil d'IRM à très haut champ magnétique (4 tesla), à mesurer ses variations dans des

régions extrêmement précises des hémisphères cérébraux.

a Nous avons démontré que l'on

pouvait localiser à quelques millimè-tres près les zones cérébrale activées

par un simple stimulus visuel, ou lors d'un mouvement coordonné des mains», précise David Tank, biolo-

giste aux laboratoires Bell de Mur-

ray Hill (New-Jersey), qui ne désespère pas d'identifier, grace à cette

methode, « les zones en activité

dans des opérations plus abstraites, comme la multiplication de deux

nombres ou la création mentale

« Cette technique paraît très pro-metteuse, parce qu'elle offre pour la première jois la possibilité d'obser-

ver les différentes modalités d'action cérébrale d'un même sujet, de manière répétée et sans aucun dan-

ger », tenchérit Bernard Mazière, Moyennant un puissant appareil d'IRM, la méthode BOLD répond

apparemment aux deux impératifs qu'exige l'exploration fonctionnelle

du cerveau : présenter une totale ianocuité, et fournir des images d'une haute précision. Une prouesse dont les chercheurs de

à explorer les perspectives, puisque le Service hospitalier Frédéric-Jo-

liot vient tout juste d'être équipé d'un appareit d'IRM à haut champ

clay ne tanderont pas, à leur tour,

d'images ».

marqueur radioactif.

Il est dote d'un mécanisme qui bloque sa digestion : ainsi peut-il régurgiter dans le gosier de son poussin 2 kilos de ses prises, sous forme de poissons - presque - frais.

Tout change lorsque l'hiver aus-tral arrive. La quantité de poissons disponible diminue à partir du début du mois de mai. Après un mois passé en mer, le parent pècheur rapporte alors moins d'un kilo de myctophides. Le poussin, coincé à terre par son duvet, est soumis à un jeune rigoureux : tout au plus reçoit-il un petit repas men-suel. Mais sa physiologic lui permet de survivre, en économisant l'énergie, à un jeune complet de cinq mois. En raison du rythme de ses repas hivernaux, le poussin de manchot royal maigrit considérable-ment; son poids peut tomber à

A partir du mois de septembre, les myctophides reviennent en abondance. Les parents reprennent la nourriture intensive du poussin, qui revient rapidement à son poids de 12 kilos. Et surtout le bébé devient enfin juvénile : son duvet est remplacé par le plumage gris et blanc (avec des taches orange vil sur les côtés de la tête et sur l'avant du cou) imperméable qui lui per-met d'aller à l'eau, donc de se nourrir par lui-même et d'être autonome. Père et mère libérés pourront alors songer à faire un autre poussin. Mais, en général, ils attendent l'année suivante.

On voit une fois de plus que l'informatique miniaturisée apporte de nombreuses informations sur la vie des animaux sauvages. Déjà en 1989 et 1990, des baliscs Argos

miniaturisées avaient permis de suivre les voyages au tres long cours de plusieurs albatros des Crozet et de découvrir que ces très grands oiseaux faisaient en un peu moins ou un peu plus d'un mois des péri-ples de plusieurs milliers de kilomètres (le Monde du 28 février 1990). On pense maintenant à ajouter au «bagage» emporté par les manchots royaux (ou tout autre animal aquatique) des capteurs donnant des renseignements sur le milieu maria (température, transparence de l'eau et donc richesse en plancton. etc.). C'est ce à quoi travaille maintenant l'équipe franco-alle-

Il faut ici rendre hommage à l'inventivité et à l'habileté des ingénieurs et techniciens du CNRS de Strasbourg, de la Scripps et de l'Institut de Kiel, qui ont développé de minuscules capteurs-enregistreurs et des logiciels grace auxquels on peut désormais étudier in situ les rythmes de vie des manchots гоуацх.

mande.

YVONNE REBEYROL

(1) L'équipe française, qui travaille sur les manchots royaux grâce à la coopéra-tion du CNRS et du territoire d'outre-mer des Terres australes et antarctiques fran-çaises (dont les Crozet sont un des quatre districts), comprend Yvon Le Maho, Yves Chèrel, Charles Bost, Yves Handrich. Jean-Paul Gendner et Christiane Plumerè (tous de Strasbourg) et Vincent Ridoux (Oceanopolis, Brest).

(2) Parmi les participants allemands, il faut citer Rory Wilson et Klemens Pütz.

- - - - Negries deligações describ

with the total a dissipation of

The second of the properties when

Control of the series of the s

The transfer was specifically the Affrica

And the second second second second

File SHEP!

and the second property. The second of the second secon in which is the the six of

the service of the the september of the والمراجع والمراجع المراجع المر And the first page of the last And william & Prince of the The transfer that I have been been يعا العارم بحوه ومعرفتك والساءة The Control of the State of the Control of the State of t

تهيينية تهيئان يعاصدنات . water to the state of the significant want with street and The second of the second of the and the second second and the street of the street of The same of the sa The second of the second

The state of the state of a marine house to give the or on Thursday higher some management with the Comment of the second A TOTAL SECTION OF SECTION SECTION SECTIONS A STATE OF THE STA

ind the mile that desired the same of the same entrales de la companya del companya del companya de la companya d

元文 《水本》(《秦文本 The second second

the state of the s 等在年度的2000年 中央1000年 The second of the second second second to the same of the same of

The state of the state of the second of the second The state of the s

AND MARKET The state of the s

CORRESPONDANCE

A propos des prothèses de hanches

Après la publication, dans le Monde du 1º juillet, d'un « droit de réponse » des médecins inculpés dans l'affaire dite « des prothèses de hanches du Mens ». nous recevons de M. Gilles Johanet, directeur de la Caisse nationale d'assurance-maladie, les précisions suivantes :

Les docteurs G. Gagna et J.-C. Meynet, inculpés dans l'affaire dite « des prothèses de hanches du Mans», mettent en cause la Sécuale en cons part, que les médecins-conseils de la Sécurité sociale n'ont jamais sollicité la moindre demande de justification sur le choix des prothèses et encore moins « diligenté la procédure spécifique en cas de supposés

Parallèlement, ils prétendent qu'une étude faite par la caisse primaire de la Sarthe conclurait au fait que les prix moyens des prothèses implantées par les docteurs Gagna et Meynet n'étaient pas sensible-

ment supérieurs au coût moyen du

Je ne puis que constater l'absence totale de bien-fondé de ces deux allegations. S'agissant tout d'abord de l'action des médecins-conseils de la Sécurité sociale, c'est à l'initiative conjointe de la caisse primaire et du service médical de l'assurance-maladie qu'une enquête réali-

matériel de prothèses de hanches de

qualité technique équivalente.

sée durant le premier semestre 1991 a permis de mettre en lumière des anomalies dont certaines donnent lieu à l'inculpation des auteurs de la lettre. Par ailleurs, il n'existe nulle

étude faite par la caisse primaire de la Sarthe tendant à constater que le prix moven des prothèses Prolig serait voisin de celui des prothèses de hanches de qualité technique équivalente. Tout au contraire, la caisse a effectué une comparaison avec un établissement privé similaire à la clinique dans laquelle exerçaient les docteurs Gagna et Meynet et aboutissait à une moyenne de prix de 13 000 francs contre 23 000 à 32 000 francs dans les cas qui nous occupent.

BIBLIOGRAPHIE

Science et illusions

Zaher Massoud, directeur de ses responsabilités et que la conclurecherche au CNRS, actuellement directeur scientifique à l'institut français de recherche pour l'exploi-tation de la mer et chargé de cours invité à l'université catholique de Louvain-la-Neuve (Belgique), est un scientifique renommé qui sait exposer d'une façon neutre ce qu'est la biosphère, c'est-à-dire la mince pellicule de la surface terrestre où se concentre la vie, pellicule dont les actions et interactions avec l'atmosphère, l'hydrosphère (les océans) et avec tous ses composants, sans oublier les actions et interactions de ces différents milieux, font que l'homme peut y vivre et... en vivre. a Dans la nature, rappelle Zaher Massoud, aucun être vivant ne vit send "

Le livre commence par l'histoire de l'apparition de la vie sur la Terre, seule planète dans le système solaire à avoir réuni les conditions nécesaires à la naissance, à l'évolution et à la perpétuation de ce phénomène merveilleux qu'est la vie. Il se conti-nue par la présentation des différents milieux, minéraux et vivants. et par l'exposé des pollutions qu'imposent à ceux-ci la proliferation et

les activités de l'espèce humaine. Certes, le tableau est assez inquie-tant, d'autant plus que Zaher Mastant, d'autant plus que Zaher Massoud tord le cou à un certain nombre d'idées reçues derrière lesquelles chacun tend à se cacher pour dénier

Terre vivante, de Zaher Massoud. Editions Odile Jaçob, 342 p., schémas et dessins, 160 F.

sion du livre pose bien les pro-blèmes : « Une pollution locale peut avoir des conséquences sur des écosystèmes voisins ou éloignés (...). La complexité des phénomènes en jeu et la multiplicité des sources de pollution ne facilitent pas toujours l'identification des responsables (...). Les connaisances scientifiques dans le domaine de l'environnement sont encore trop incomplètes pour que l'on puisse prétendre intérer taus les puisse prétendre intégrer tous les parametres pertinents - historiques, biologiques, physico-chimiques, sociaux, - appréhender les méca-nismes précis du fonctionnement des écosystèmes et les processus engen-drés par les interactions des différents compartiments de la bio-

" Etablir des scénarios sur des "Etablir des scenarios sur des connaissances partielles ou incertaines relève plus de la spéculation que d'une démarche scientifique (...). Mais le défi (des problèmes d'environnement) doivent relever est une mestion de temps. Si celui de l'environnement de temps. Si celui de l'en question de temps. Si celui de l'ac-tion est déjà venu, au moins à titre conservatoire, il est en tout cas urgent de comprendre pour que vive

Les explorateurs du cerveau

Une nouvelle méthode d'imagerie cérébrale permet désormais, en toute innocuité, d'observer les neurones en action

ORSQUE le physiologiste allemand Franz Joseph Gall (1758-1828) suggéra, au début du siècle dernier, que le siège des fonctions mentales se situait dans le néocortex, les plis et les circonvolutions de nos hémisphères cérébraux restaient encore, pour l'essentiel, insondables. Un demi-siècle plus tard. Paul Broca (1824-1880) démontrait qu'à certains processus de la pensée correspondaient des régions cérébrales spécifiques, à commencer par l'aire du langage, une zone de 6 centimètres carrés située dans la partie inférieure du lobe frontal et dont la destruction provoque l'«aphasie de Broca». Une nouvelle voie de recherche s'ouvrait alors aux neuro-anatomistes, qui permit en quelques décennies de dresser une première carte du cerveau humain.

Au lobe occipital fut ainsi attribué le traitement des informations visuelles, au lobe pariétal celui des données sensitives, au lobe frontal l'action et les facultés d'abstraction, au lobe temporal les aires auditives et celles de la compréhension du

Mais il fallut attendre ces toutes dernières années pour que se lève le voile sur un mystère autrement plus grand, le fonctionnement du cer-veau en action. Grâce à la formidable explosion des techniques d'imagerie cérébrale, on commence à pouvoir observer en direct l'activité de nos milliards de neurones, et à ébaucher la cartographie tridimensionnelle des structures cérébrales impliquees dans le mouvement, la vision ou le calcul mental. Cette révolution est aujourd'hui

confirmée par un nouveau procédé de visualisation du cerveau humain, fondé sur la mesure du débit sanguin et mis au point par une équipe américaine des labora-toires Bell d'AT&T et de l'université du Minnesota (Centre de recherche pour la résonance magné-tique). Une technique décrite dans la prestigieuse revue de l'Académie américaine des sciences, Proceedings of the National Academy of Sciences (PNAS, du 1" juillet), qui ouvre une voie d'approche particulièrement prometteuse pour étudier les mécanismes intimes du fonctionnement cérébral, puisqu'elle permet, pour la première sois, de suivre l'activité neuronale dans le cerveau vivant sans aucun dom-

L'aire de la douleur

gen Level Dependent), il faut revenermis ces dernières années d'enredans la connaissance de notre cer-

Pour comprendre les implications de la méthode BOLD (Blood Oxyau repos ou en action.

Aujourd'hui utilisée au prix fort (1) par plusieurs équipes dans le monde, la tomographie par émission de positons, couplée à l'imagerie par résonance magnétique (2), a ainsi permis de réaliser, en quelques années, des progrès spectacunir à une autre technique : la tomo-graphie par émissions de positons (TEP), mise au point en 1986, qui a gistrer des progrès considérables veau. « Cette caméra ultrasensible permet à tout moment, en chaque des activités mentales. Grace à elle, on sait désormais que la sensation région du cerreau, de suivre l'augde douleur mobilise non seulement le thalamus (zone profonde du cerveau) mais aussi une région précise du cortex frontal, le cingulum. Que la région impliquée dans la localisa-

Le Monde Edité par la SARL Le Monde

Comité de direction : Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétairs général

Rédacteurs en chef : Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adroints au directeur de la rédaction)

Yves Agnès, Jacques Amalric, Thomas Ferenczi. Philippe Herreman, Jacques-François Simon

Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99 ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10 tion spatiale se situe dans la partie supérieure du lobe pariétal; que l'identification des visages mobilise l'ensemble des lobes occipitaux; que le lobe frontal joue un rôle pré-pondérant dans les processus de décision **Propriétés** paramagnétiques

La mémoire? La pensée? On n'en est pas encore là. Mais les pièces de ce gigantesque puzzle se mettent progressivement en place. qui permettent de mieux comprendre comment notre « boite noire » et ses milliards de neurones enchevêtrés captent, véhiculent et transforment les informations fournies par nos organes sensoriels et

Comparée à cette méthode d'exploration ultraperformante, la nouvelle technique d'imagerie cérébrale mise au point par l'équipe d'AT&T-Bell ne présente a priori qu'un avantage... mais il est de taille,

CATHERINE VINCENT (1) Une centaine de tomographes par émission de positons sont actuellement en service dans le monde, dont cinq en France. Chaque appareil revient environ à 10 millions de francs.

magnétique (3 tesla).

(2) Fondée sur la résonance du proton l'imagerie par résonance magnétique (IRM) permet d'obtenir des images anato-miques du ceveau d'une résolution infé-rieure au millimètre.

L'Été festival

AVIGNON

Les vertiges de la cruauté

Où l'on retrouve, non sans plaisir, le style clinique et glacé de Marie Redonnet

SEASIDE

la chapelle Sainte-Claire

Au bout du bout la route, au plus loin la lointain, un bungalow mer let lagoon (en anglais le texte). Drûle d'endroit pour la plus esquissée esquisses le rencontre. Une femme
(Sabine Haudepin), i
jusqu'à ce qu'une chute la
hanche, s'extrait péniblement d'une quatre chevaux bleue flambant qui vient de tomber

Là une petite fille treize

(Maria Medeiros) un
carre d'une réchappé

dunes avant grand-mère
(Luckie Brimont), endormie un rocking-chair, ne m réveille d'un rève de tempête.

Onie Lolie attendent; attendent un qui remener pour la fête de Noël,
quelques heures, Lend, un h
peut-être le père de Lolie. Cela fait
trois jours qu'il est parti. Jusque-là,
n'a jamais En
dant Lend (Marie Redonnet ditée principalement par le tions de Minuit, la maison est publié Samuel Beckett, qui, confictelle, lui permis a franchir seull l'écriture dramatique »), Onio raconte: scène; lumières; les costumes; le ferveur du public. Lolie écoute et pose questions : elle apprendre



par Marie Redonnet pour écrire du l'anni annoncé.

chronique

chronique

style si particulier : plus

américain minimalismes,

la de la control Tous

d'une de la control singuistica del control singuistica de la control singuistica de la control singuistica de la control singuistica de la control singuistica d'une in simplicité, un vocabulaire presque enfantin, quotidien, la plus aiguilames. Marie la plus aiguien conscience, personnages, leurs histoires, qu'on la plus aiguiqu'on la plus aiguiqu' puisqu'ils disparaissent aussitôt qu'elle la peint. La problématique, obsessionnelle, la le passage. Qu'il générationnel, biologique (Marie la passée maître passée maître l'art de décrire la mystères féminité) le essentiel (company de vivre de vi ment continuer de vivre dans un



Elles s'appellent Sabine Haudepin et Maria de Medairos, at, pour Redonnet, Onie el Lolle.

monde qui nous éluigne chaque jour des dieux des premiers temps). Cette problématique aussi passionnante dans Seaside qu'elle était maniérée dans Mobie-Diq. pièce précédente.

Dans le très décor les l'avenant de Christine Rabot-Pinson – une manière d'uni-la Lewis Carroll, – Gilles Gleizes signe une mise m scène nette, il l'unisson m la pièce. Une réserve : pourquoi a-t-il munimerait ne plus avoir à m plaindre. Il faut dire que le lieu du spectacle, m jardin m cœur de la vieille ville. vicille ville, plus désagréable bruyant la Festival.

Mais regarder Sabine Haudepin Maria de Maria un une joie. Longue, mince, extremement élégante, www juste of qu'il faut d'en-finance encore dans le regard a la rondeur la joue, la Haude-pin eût du une la la l'âge d'or du cinéma français. Elle une actrice remarquable notre théâtre. de la une plus actuelle, quelque chose plus temporel. Inventrice diabo-lique, chercheuse III premier ordre, elle risque tout m réussit tout.

➤ Chapelle Saints-Claire/Théâtre des Halles. Jusqu'au 19 juillet, à Tél.: 90-86-24-43.

Vichy, retour aux sources

La ville d'eau tente de renouer avec la vie musicale qui fut la sienne

MUSIQUES

de notre envoyé spécial

Depuis la fin la matinée, qua-nu compagnies de CRS interdisent l'accès du la la de Vichy (ils ne partiront qu'en fin d'après-midi). M. Michel Charasse, ministre du M. Michel Charasse, ministre du budget, est en 10 juillet, rendre har aux quatre-vingts députés qui, il a cinquante-deux jour pour jour, ont pleins pouvoirs a maréchal Pétain. Deux parlementaires survivants de cette de maire la maire de Malhuret, de fonctionnaires de République, quelques militaires et une cinquantaine le Vichyssois une cinquantaine 11 Vichyssois mai mente dans l'un des grands de l'Opéra. Le discours su succèdent, émouvants ou cousus du fil blanc de la rhétorique – le s'ingénia, en l'occurrence, a rappeler de députés courageux furent plus que le magistrats qui de la prêter

Au même moment, une suite se déroule dans la run du Parc, qui l'Opéra: un film sur la vie l'dinir s'y tourne, depuis quelques déjà la de Jean Marbœui (le du li juin). L'apparition la Jacques Dufilho-Pétain an internation papelle quelques mauvais venirs aux l'internation qui le regardent. Le réel et la fiction dent. Le réel et la fiction cotoient d'eau l'architecture Napoléon-III art donne au visiteur l'étrange Vichy de limit La livide de l'Unit La livide de l'Unit La l'Unit depuis la petite enfance. Mais m'est la ainsi qu'on pourrait le croire, son rôle d'éphémère capitale de l'Etat français qui a engagé a ville a la

Amrer les curistes

Us après la guerre, les curistes voitures dequipages, grands industriels riches coloniaux, prill coloniaux, rhumatismes. Ce sont... une activité thermale célèbre depuis l'époque remaine. Mille criture en main chaque année le milieu des années 60, wille wingthuit mille burness qui as vit de sela, ou presque, par terre : 14 de la population active de la pointe en chômage.

façades ravalées, les hôtels se met-tent m goût du jour, qu'ils soient simples ou quatre étoiles, un grand de remise en forme sort de terre, la Compagnie fermière a attirer une nouvelle bat pour attirer une nouvelle l'Dans cette reconquête, la culture trouve tout naturellement une place de choix. La ville lui consacre 13 % de con hudest c'est personelle de son budget : c'a pense-t-elle, un les plus efficaces un attirer le curistes.

L'Opéra a donc repris du service Cette jeune femme en a directrice – elle cumule ce affaires culturelles. Mais la ville a du mal à renouer avec sa spiendeur musicale passée. Elle n'a plus les d'inviter des grands noms plus de cinquante sa gloire Strauss en veau diriger sa sur 1935, et bien d'autres chefs, chanteurs, pianistes ou violonistes fréquentaient les plus grandes capitales et vichy. Il ne saurait davantage un question lum orchestre, une troupe et tout ce qui permet à un opéra, un de fonctionner l'année (1).

Parcell et Ohana

Diane Polya doit donc manual d'organiser dans ce de la la de mille quatre-cents places (2), Il l'acoustique parfaite, au décor d'un raffine-l'église Saint-Louis, une cinquantions d'opéra entre le 26 avril et le 27 septembre. Ima programmation éclectique qui mêle avec la dinami (Maguy Marin), l'opéra (reprise d'Il Tabarro et de Gianni Schicchi del Puccini dans la produc-IIII 🖿 l'Opéra de Paris), la musieuropéenne, le grand orchestre symphonique (celui Montpellier qui nouvert la saison avec le piale Lazar Service soliste), la chanson (Claude Nougaro), la musione de la temps Mais musique de me temps, e Mais Diane Polya, qui a appris son mair apprès de Bernard Bonaldi, qui présida longtemps aux destidu Festival estival in Paris, une manifestation qui occupa, dans l'été parisien, la même fonction que l'opera I Vichy. Les interprètes donc remar-quables,

Nous avons assisté II une repré-

pales, le Maihuret, sentation Didon et Enèc Purministre Cohabitation, cell et du Syllabaire pour Phèdre, un remarquable opéra de chambre du temps. Derrière leurs jolies composé m Maurice Ohanna. création remonte 1968. Cette œuvre, qui dure une trentaine de minutes, n'a vieilli, mais concision l'écriture instrumentale, l'instrumentarium utilisé (percussions, piano, clavecin, harpe, cithare), inséparable de lignes de chant rendues abruptes par leur grand ambitus de bauteur et de dynamique, une forme parfaite-un lyrisme sau-vage désignent Ohanna comme l'un des meilleurs compositeurs français sa génération, celle de Dutilleux (il m né m 1914), même s'il mm dans l'ombre : le «bonhomme» n'a réputation d'être facile.

> l'une après l'autre, ces deux œuvres in nuisent pas, bien au contraire. Il n'est pas in revanche qu'elles facilitent musiciens il l'Ensem-Elseneur Musicatreize réunis sous la direction de Purcell a-t-il effrayé Ariel Garcia Valdez? Sa mise en scène, brouil-lonne, parfois ridicule à force travail plus serré qu'il a réalisé
> pur le Syllabaire, un mini-opéra, aux images, sinon au références, moins complexes. est vrai. Et les femmes chantaient faux l'Opéra Purcell! Aussi faux que jouaient in la fosse. Ce qui n'était i la dans l'opéra d'Ohanna où le chœur tenait fort le place. I l'on mi que le travail de la justesse, du phrasé de and ma le mêmes dans une œuvre du dix-septième siècle cle. Au moins aussi différents que perception que l'on a a...

ALAIN LOMPECH

(1) L'Opéra 🖮 Vichy fonctionne avec (1) L'Opéra Vichy fonctionne avec mi 11 000 F qui proviennent, autres, la ville (5 700 000 F), la Compagnie fermière (1 200 000 F), du conseil regional (250 000 F), du conseil général (150 France Paris et région Auvergne (580 000 F) divers méchaes. Le ministère de la culture apporte sculement 10 F. L'an der-FOpéra a vendu 100 F. L'an der-FOPÉRA (Catalogne 100 F.

(2) Un plan restauration a cet
Opéra vieat d'être mis en place. 57 millions francs riche cinq
ans. Le tiers riche somme rapporté
la ville et, i un degré moindre,
département.

Prochains : le Ballet de Saint-Pétersbourg : 17 juil-let), récital Brahms par la mezzo Brigitte Fassbeender, l'altiste Gérard Caussé et le pianiste Cyprien : le 22 juillet), et de la complete de la com

Don Juan sans flamme

Mozart ouvre um un succès raisonnable les 45^{ee} manifestations aixoises. Manque l'éclat...

AIX-EN-PROVENCE

de notre envoyée spéciale

Pendant quarante-quatre ans, Aix m jalousement aimé Mozart et, pendant longtemps – évitons les dates. – Mozart m possédé en France mésidence secondaire ou principale, me tout cas Salzbourg dans l'esprit des gens. Mais, après des Noces bien provinciales l'an dernier, me quarante-cinquième édition du Festival s'est ouverte, lundi 13 juillet, par un l'a Giovanni tout au plus me demandere de l'annuelle de l der a cette production us qu'elle n'a pas : une il forte, un point ou sur le antie donjuanesque ou sur la déréliction du mythe, pourquoi pas? Une grâce, proautorité, enfin, qui feraient tomber masques.

Le langage mall de la convention al mis de bout en la la contribu-tion. Tant pis si, la l'arrivée inopition. Tant pis si, l'arrivée inopine d'Elvire, Don Juan Leporello nous regardent fixement dans les yeur tandis qu'un chapiteau orné d'une horloge arrêtée descend cintres, réplique diminution du scène. Il que l'exposition. Ca la autre chose... sourit que Leporello, l'air du catalogue, pique sur du monde les petits drapeaux Bison fûté.

Giorgio un professionnel (parlé chanté) bien connu en Italie. On initialità dernier, ess de la consultation dernier, ess de la consultation de la san s'attaquer Don Giovanni, après de provocations » de Ronconi Bologne (jugements qui n'engagent l'ar sur que la critique italienne), après que l'ar Sellars a tout remis à plat, laissant Langhoff l'arin la recoller géniale-

Une figuration empruntée à Losey

Oscra-t-il? N'oscra-t-il pas?
Marini osc. Empruntes Losey
fantomatiques figurants (mais quels contribution l'inévitable Watteau pour la man Zerline Masetto. Dédoublé l'espace abyme par un système de toiles peintes, Ma balustrades, in chapiteau (depuis Sellars, il faut toujours un peu d'effet miroir m gémellité quelque part). La sua pace chanté (fort bien) par un Ottavio enfariné.

même 🖺 lui avoir 🚐 🖳 lui toucher bout doigts. on est résigné.

Au second acte, tout se gâche. Elvire s'est habillée de satin rouge chez Sacher Masoch, le cimetière un ailieurs blanc, la du Commandeur, un bas-relief emmion ne vous pur où s'est caché le justicier pour accomplir châtiment : rem n'y croiriez

Il y a de jolies choses dans la direction d'Armin Jordan (la direction d'Armin Jordan (la la sion des notes répétées du basson pour l'apparition surprise de Masetto à la fin du premier acte : prémonition claire de l'Engrés le Commandeur à la fin. On entend des du la raffinées du la commandeur à la fin. On entend des de l'English Chamber Orchestra. violons sont indigents, découragés ble d'obtenir de vraies syncopes, le vraies de franches articulations. Baguette d'excellent routier de fosse (Jordan dirigeait de Langhoff à Genève), dont on de bien qu'elle par les par lun le temps, quel que soit le tempo choisi par les chanteurs pour se sentir au mieux leur voix. Les donc, rapports de de la companya de OLD INC.

Andreas Schmidt un jeune baryton allemand sur lequel nous avions misé l'an dernier. Comte Almaviva prestance, il Don Juan empêtré, la voix souvent méforme. Patricia Schumann (Elvire) n'a ni la voix ni la style au milieu d'une équipe i jeunes chanteurs plutôt charmants ou pro-metteurs : Herbert Lippert (Ottavio), Dimitri Kavrakos (le Commandeur), Marianne Roerholm (Zerline), Anton Scharinger (Leporello), Hillevi Martinpelto (Donna Anna) surtout, qui, pour avoir beaucoup chanté Mozart à la Monnaie, sait ce qu'elle III et la fait

Cette distribution équilibrée, c'est in mieux - la signature in Louis Erlo, directeur artistique soucieux de management en principes dans une de programmation difficile (on en reparlera). Il la question qu'il faut bien poser (et public aixois a imposée ses huées) : peut-on aujourd'hui, baisser dangereusement sa am de «grand festival international», confier Don Giovanni à un metteur en de de catéporte?

ANNE REY

Les productions de France-Culture

*#12%

ميون ن

The Court of the Carlo Calegratic

es prompter

or a security.

ووية المهيسية و

jih daji sitrija jene

16 11/11

Option to

المعارة والمراجعة ومحضورات

ا بالاران ا ال

Prasing Andrew Property

Carrier In

100

- ,শুরুগুরুন

A Stage

1. 14. 14. 14.

244.2

روز ۱۵۰ مطالف میشورسین از پیم

Part Sec.

سيلسو للموالاتان

والمعاني وبسية

अक्ट. इंद्र

المعاودة

ar Western

Later .

S. 1

2 m

E State .

20.00

4 8

数件

克斯克勒。

France-Culture est partout à Avignon. Radio de service public, elle diffuse de nom-preuses émissions en direct du Festival. Cette année, elle pro-duit trois créetions contempo-raines avec le Festival et le soutien de la Fondation Marie Redonnet, sur le 26 14 heures; le 26 14 heures; le cirité et mise en scène per Jean-Louis Bourdon (jusqu'au 19 juillet 11 h entre les murs, de Jean-Philippe Domecq, mise en acène de Pierre Béziers (du 24 au 31 julh à 22 Chapelle Sainte-Claire/Théâtre des

France-Culture produit ou parallèlement il cinq - «Présence d'Octavio Paz»

(jusqu'au 16 juillet à 19 heures, Chapelle Sainte-Claire).

neuf auteurs et leurs textes » (organisé par le Centre interna-tional des écritures du spectacle et le Centre international de tra-duction théâtrale), du 15 au 19 juillet de 15 heures à 21 19 juillet de 15 heures 2 21 heures, à la Chartreuse de Vil-leneuve-lès-Avignon. Le 15 : Dider-Georges Gabily et l'Espa-gnol Sergi Belbel; le 16 : l'Ir-landais Colin Teeven et le Por-tugais Mario Claudio; le 17 : l'Allemand Patrick Roth et le Holandais Thomas Verbogt; le 18 : le Grec Jorgos Magnotis et l'Italien Guiseppe Manfridi; la 19 : la Belge Anita Van Belle et l'Anglais James Stock.

- «Six pièces inédites», du 17 au 22 juillet à 18 heures, Chapelle Sainte-Cleirs/Théâtre des Halles. Les 17 et 18 : les des Hases. Les 17 et lo : ses Rôdeurs et les villes, de Pascel Tedes; le 19 : la Pupille suivie de Joséfa et son protégé, de Jean-Pierre Milovanoff; le 20 : Au salon des orchidées, de Mona Thomas; le 21 : les Automatiques de 21 : les Aventures de Paco Goliard, d'Olivier Py; le 22 : Dorotelle, de Nelson Rodrigues.

- «Texte nu» (produit par la SACD), du 23 au 28 jullet à 19 heures, cloître du Collège d'Annecy. Cycle de six lectures des textes préférés de six comédiens. Le 23 : Anouk Grinberg; le 24 : Maud Rayer; le 25 : Jean-Louis Trimignant; le 26 : Judith Magre; le 27 : Jean-Claude Carrière; le 28 : Henri

- « Pour Rezvani » (coproduit par la Comédia-Fran-çaise), du 23 au 26 juillet, il 18 la Chapelle Sainte-Claire/Théâtre des Halles. ► Réservations par télé-phone : 90-86-24-43, Sur place : Hospice Saint-Louis, rue Portail-Boquiet.

Eta aux aux munici-

Le mythe du bel étranger

Le théâtre est l'art du métissage, il réagit contre les dangers de dérives nationalistes

AVIGNON

anvoyée spéciale

Parce que l'Espagne I l'Amérique latine 🚃 à l'ordre du jour. 🔳 🞬 artistes de ces pays nombreux II Avi-gnon. Parce que le monde du theatre veut reagir contre l'enfermement inationalismes et les dan-gers de dérive. l'Académie expérimentale du theatre, dirigée par Michèle Kokozowski. morganise France-Culture de rencontres entre des et et scène nès un peu partout 🖷 travaillant = France.

En même temps, dans le même but, la revue Théatre public (attachée I Théatre de Gennevilliers) sorti. collaboration avec l'Association française d'action artistique (AFAA), un numero ou 🚃 reunis les témoignages des metteurs en scène français envoyés en mission dans des pays éloignes - Bali, le Cameroun, l'Inde, Cuba... A propos de mumero s'est tenu un débat public au Verger.

Chacun a été invité | raconter | expérience. Seulement - la diffè-essentielle, - dans un cas il v a exil, volontaire ou non, un départ définitif, tout moins dont on ne connaît la la fin. Dans l'autre, il y un simple sejour, plus moins long repeté, une visite qui cherche à n'être me totalement touristique, dont le retour 📖 assuré.

Chez tous. même phrase revient : « Cette expérience a été une révélation. J'étais seut, je ne savais plus rien, je dévais tout reprendre à zéro, J'étais obligé d'aller à l'essen-ticl, je me suis retrouvé. Même idéc chez les metteurs en scène envoyés mission: « J'étain désemparé, j'ai enfin rencontré là-bas des gens qui savent pourquoi ils font ce métier. « Et on a beaucoup rèvé sur « le voyage dans ce pays d'ailleurs qu'est le thèure ».

Dans l'un et l'autre cas, les récits ont baigné dans un angélisme déconcertant. Il a été très peu question des tracasseries administratives en France, sans parler d'une xénophobie que 🖻 artistes pour la plupart refusent, c'est vrai. Mais 🔳 existe ct personne ne peut wanter de n'y avoir jamais cédé. Machinalement. pourrait-on dire. La preuve en le titre donné au débat : « L'étranger ou le théâtre enrichi ». C'est pour le moins maladroit. «l'étranger ». Comme certains disent le juif. l'arabe, «L'important n'est pas d'oit vient l'autre, mais de pouvoir travail-ler ensemble. » Dans ces comiques du samedi soir. Ceux dont on dit qu'ils ane sont pas le même metter", bien qu'ils m parlent unu mots semblables.

Parler une meme langue in suffit pour se comprendre, mais la question du langage — cruciale. Les scène français — mission disposent d'interprètes. Un acteur non francophone III France doit debrouiller pour se faire comprendre du public. « Quand = saisit mal 🖿 que l'autre dit. 💌 prend le temps d'écouter, explique Mario Gonzalès, qui, en arrivant du Guatemala, s'est retrouvé chez Ariane Mnouchkine. On paraît intelligent, alors que la tête est vide. On prend le temps de remplir ce vide, de résté-

Le pure coquetterie : différentes façons de parler un texte, la musique voix. la rythmique des menns qui peuvent ravir un metteur en scène m deviennent rapi-

les seuls = étrangers » auraient — dement — gêne. « Peter Brook ne vedettes qui ont gagné leur célébrité dans les jeux télévisés et les films préhensible, — contraire, et j'ai fait d'énormes efforts pour me pas l'être ». s'est exclame Bruce Meyer, quand Vincent Colin lui a dit an admiration en M voyant dans Timon d'Athènes, alors qu'il n'entendait qu'un bafouillis – il présent, Bruce Meyer prononce clairement il fran-

çais et demeure un formidable

En général, les tournées a les festivals permettent le manus - ainsi Luca Ronconi, Peter Zadek... qui ensuite with many and all spectacles 💶 place. Inviter 🔣 grands deux mois um des comédiens, de parler leur langue ou de disposer d'un interprète pour M faire entendre. Il faut vivre seulement travailler was

français dans masque, Anatoly Vassiliev s'est senti al à l'aise, alors que Klaus Grüber 🛮 a mis en scène une Bérènice qui a été un énorme succès, m n'est m tant que le premier ne parle par français, c'est que le second vit à moitié à

Enfin, à écouter IIII Français nus de missions lointaines, l'enrichissement personnel est incommensurable, même s'ils n'en tirent une création, comme l'a fait Georges Lavaudant avec Terra incognita (le Monde III 14 juillet). Rien n'est jamais inutile. Y compris dans la réunion in tous ces gens venus de toutes parts, et de tous les coins de. France, Réunion de solitudes, qui par bouffées, w transformait en ren-

COLETTE GODARD

► Théâtre, prends W valise! Théâtre public, hum série.

Les reliques de Bruno Meyssat

eux. Ce qui demande du temps. Le temps a faire mun chose. Si,

Les objets de l'enfance composent cette « suite visuelle »

PASSACAILLE

Tinel de la Chartreuse

La passacaille en un danse little ie nom que Bruno Meyssat a donné il un spectacle (le Monde du 22 janvier) dans lequel il évoque in fragments resurgis impassé pay-sau. Suite de tableaux, composition musicale transposée dans un bel univers plastique. Au commencement étaient 🖃 objets. 🖿 des accessoires m theatre, non. De vrais objets qui avaient vécu, « fait de l'usage», comme « dit. avant que Bruno Meyssat ne les installe « de plateau de Passacuille. Des échelles abandonnées dans entrepôt lyonnais désaf-fecté. Un piège à loup oublié en les d'une remise, un armoire, des

vêtements, un carillon. Quand les objets me été réunis, les acteurs ont ouvert l'armoire, revêtu les habits, fait mum le carillon. Répèter, pour eux c'était ca : réagir à la présence de ces témoins du passé. quées par leur charge de mémoire dans l'univers amnésique du plateau de théâtre. Ils n'avient pas de texte à ressasser pour se pénétrer de leur rôle. Répéter, c'était déplacer la

Bruno Meyssat n'a pas sans raison nommé sa compagnic Théatre du Shaman. Sans vouloir faire luimème profession de chamanisme, il aimait il parrainage de ces hommes qui « catalysent des chama de forces à l'aide d'un tambour, d'un costume » établissent ainsi une médiation visible il l'invisible.

Cette année-là, 1981, Bruno Meyssat délaissait la photographie, qui l'occupait depuis cinq ans. pour inventer d'activité artistique qu'il appellera «théâtre» bien qu'elle pût s'apparenter, L'évidence, aux de plasticiens-anthropo-logues comme Mario Merz Jochen Gerz. Un théâtre «sacré»

A priori, Meyssat n'avait rien d'un mystique. Il s'était distingué comme athlète, adolescent, musique compétition de triple saut. Fils de paysan gardant le goût de la glèbe, il préférait marcher sur les

peille. La la souffier la la galets des la du Rhône, près de son village de la companaise, mâchoires au piège li loup.

Un la mainiste? La quelque que ou la églises. Et s'il avait choisi giaire du Théâtre des Sources, de Grotowski, un comédien la - Philippe Cousin, aujourd'hui interprète de Passacaille - était um un mumu de fond un ancien apprenti garde-

> Philippe Cousin et Bruno Meyssat ont fait du Shaman, en une décennie, un de ces théâtres-laboratoires qu'ou croyait dispanus avec l'esprit d'aventure artistique des années 70. La plastique de leurs réalisations, leur pouvoir de revivre les gestes et les sensations du passé, leur ont valu l'aide d'institutions comme le Cargo, à Grenoble. La soène nationale grea Grenotte. La scene nationale grenobloise, qui se lie sur les mêmes
> bases avec l'Association Notoire de
> Thierry Bédard et les Beaux Quartiers de Thierry Roisin, va permettre
> au de un spectacle
> sur le naufrage du Titanic, à partir
> d'objets remontés fonds et d'organiser d'acde photographes, in philosop évoquant la mémoire du

BERNADETTE BOST

DIAGONALES

BERTRAND POIROT-DELPECH

NE goëlette runs de plus de 100 mètres embouque le goulet, bonnettes dehors, d'un blanc lalteux une aquarelle Marin-Marie. Tout autour, des centaines de voiliers croisent leurs | louvoyage | l frénésie. Les bisquines de Cançale Granville salsissent une III i plus l'occasion d'en découdre - une manie chez elles. A l'écart, un des 12 mètres 🛍 l'École navale, par le directeur 🕍 l'école, 🖢 contre-amirai Foillard, emmène au lof son homologue britannique Victory, user quand les deux racers s'affrontsient pour la Coupe America.

Le Renard de Surcouf, frais sorti Le chantiers Labbé, de Saint-Malo, promèrie we rondeurs moutarde, with qu'Eric Tabarly, grâce qui les Français se sont redécouverts marins depuis ans, fait glisser and premier Pen-Duick, quintessence du yachting in bois d'avant-guerre. A manus que la flottille approche im jetées, se mélent, dans un tohubohu de rivière asiatique, 🛌 sampans 🖃 de maisons carrées, im transports me vins couleur in vieux fûts, des drakkars pour gravures, 🕍 sinagos aux 💌 sang séché, 🖿 un idandais du dix-septièle siècle. au barreur - parruque III tricome - marquis, perdu dans son rêve, dans sa conviction emmēchée 🖿 rendre hommage, comme 📖 autres. Il junta époques ou contrées confondues. Il une épopée humaine qui leur est adorablement

La même sensation parcourt le public des quais ill Brest, lorsque III figurants ill IIIIII regagné le port III commerce ou li rives de la Penfeld, maretuaire, hier invisitable, 🕍 nos bâtiments 📺 guerre, et que marine nationale, partie prenante du rassemblement, a la changer

Tous haubanages dressés contre la citadelle un ciel gris plus breton que donnent soudain l'illusion d'un tableau Ruysdael, d'un Jean-François Hue, ou encore ces manuel forme maquettes ou bouteilles, ee qu'ils racontent : heures passées à le concevoir, le le du

y .

De la plaisance au patrimoine

songe, tremblante, enfantine... Le coup d'œil restera dans la latera des centaines a miliers IN visiteurs accounts au apectacle and trop savoir à quel appel ancestral ille répondaient. Mais Brest III et son triomphe mériteront de marquer un tu dans la manière dont les Européens, fous de voile, vivent leur passion.

Des foulée au glorieuses », les plaisanciers années ont suivi l'essor du plastique, il l'inox, du dacron il l'électronique. Ils se un suréquipés m voiliers m grande série, soucieux d'un confort proche du caravaning. Depuis mm dizaines d'années, l'évidence s'est imposée & eux em cette débauche de matériel ménager n'avait pas grand Les statistiques manuficient ne moyenne m quelques jours par an, pour quelques nuits, quelques repas.

Les Anglais IIII les premiers il déjouer in séduction trompeuse des marchands 🕍 cuisines flottantes. Forts im leur proximité des côtes, ils un cultivé le day-boat, c'est-à-dire le La La journée, I a monotypes, prolongeant à l'extrême leur parc me coques en bois. En France, la tendance s'est amorcée retard, mais me systèmes d'aide institu-régions et entreprises mi favorisé initia manus ma réhabilitations mu de reproductions I'ancien ■ l'identique, selon l'esprit « patrimoine » qui fleurit pour d'autres formes d'art d'artisanat. La poussée écologiste a fait le ainsi qu'un sthétique qui ne se serait pas développé we le « tout-image » où baigner Litechnologie.

La deuxième vedette de Brest 92, après 🖿 bordés de chêne 🔳 🔤 écoutes 🖛 chanvre, c'était le caméscope, présent le long **au quais** en jusque sur les embarcations plus archaīques. Tout naturellement, E équisouvenir succédant au temble labeur, la part du ennemis 🖬 la modernité s'offraient

volontiers en spectacle aux photographes spécielisés, comme Philippe Plisson, sachant que le coup d'œil fait partie 📠 jeu nouveau. ங caboteur à cabotin, il n'y m que l'andiem d'un calembour!

Il n'est sans signification qu'une IIII parmi les plus populaires de l'année, et les plus spontanément cosmopolites, d'allure « hippie » et « baba-cool », ait entouré ces assauts de nostalgie bricoleuse, au point de changer l'austère arsenal en nouveau Woodstock, Ici, ce ne sont per des châtelains qui IIII visiter leurs vieilles pierres pour les garder dans la famille, ni les petits-fils des yachtmen li lami qui astiquent wernis d'un luxe aboli. 🗀 dirait que m descendants directs du monde du travail marin veulent honorer le savoir-faire des hommes et des femmes qui ont gagné - rudemant - leur vie sur l'eau, retrouver les raisons d'être d'un dessin de carène, d'un plan de voilure, la beauté de certains gestes ou chants

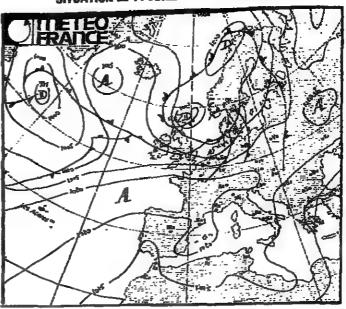
in muit des âges. le ce point de vue, moindre détail de la The prend un sens : signification un peu cruelle des calicots d'une d'automobile, formant voilier russe Khersones prise min imposant il l'orgueil ruiné de l'ex-URSS pavillon de consolation, comme on dit « de complaisance». Symbolique encore : la fraternité franco-britannique, d'autant plus émouque l'histoire s'est ingéniée II la compromettre, qu'hier encore ma pêcheurs malmenaient. Avec les trois quarts des bateaux présents. l'entente des cnoumarios aura dominé le rassemblement et pourrait bien donner un jour un contenu iné-

dit au patriotisme européen qui se cherche. I un phénomène mystérieux qui a passé les siècles, qui transcende les nations, les les âges, qui réunit dans le même collective amiraux et chevelus : l'exaltation in tirer ensemble, memes éléments, le même bouillonnement d'écume à l'étrave, le même jet de mousse sous la voûte de bois roux...

Pour se sentir heureux, parce qu'enfin innocent, Albert Carnus ne voyait que le stade et le théâtre. On dirait | la mer rassemble désormais les magies du sport et du spectacle.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 14 JUILLET 1992 A G HEURE TUC



The state of the state of

and the state of t

The second secon

The state of the s

Section of the Control of the Contro

a transfer of the second secon

The state of the second second

Charles Charle

And the second s

- we in the winds

The second of th

the same with the same of the

and selection by appropriate

The state of the state of

Ashergeney,

And the second s

2.0

The Committee of the Co the second secon

S. M. B. Lawley St.

A Secretary of the second of t

And the second of the second second

in a service of the service

te many production of the

THE RESEMBLY OF WALL T

The Second Second

A Committee of the Comm

and the second of the contract of

A CHANGE MARKET

The second Company of

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

the second of the second

The first of the second of the

roman or total expose the Steel on But seems

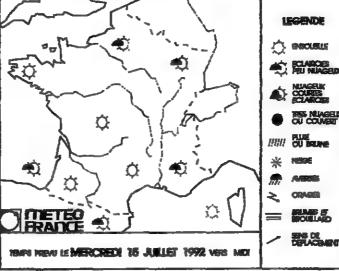
 $\Sigma = 3.00 \pm 3.00$ mass $(\kappa_{\rm B})_{\rm total}$

Committee of the second

A STATE OF THE STA

- in the second of the second

PRÉVISIONS POUR LE 15 JUILLET 1992

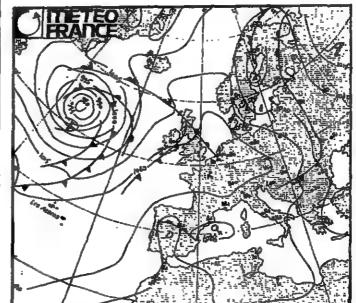


généralités. - I l'on excepta régions proches des frontières Banelux, qui conneîtront quelques nua-geux, l'ensemble bénéficiera, après desipation le quelques ou nuages bas, d'un temps très estival, avec un franc

prises entre 14 et 🗯 degrés sur la moitié nord, 18 degrés sur 18 degrés sur degrés sur 18 deg méditerranéen ; maximales, es étageront 25 et degrés du Nord au Sud, seules les côtes de la ne dépassent pes 24 degrés.

Le sera partout faible modéré, la le pourtour méditerranéen, la nord partout

PRÉVISIONS POUR LE II JUILLET 1992 A 0 HEURE TUC



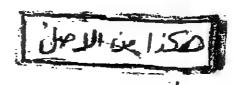
TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valours extrêmes relevées entre le 13-7-1992 il 18 heures TUC et le 14-7-1992 il 6 heures TUC le 14-7-92

								_
FRANCIO		TOULOU	SE 33	13 D 15 C	LUXEMBO MADRID	OURG. 21	18	G D
BIARRITZ	23 17 D	PODYTE-A	PTTER_ 32	23 D	MARRAK	BCH 41		Ď
BORDEAUX		É 1	RANGE	R	MEXICO.	22		-
BOURGES Brest		}	30		MELAN_			Ď
	22 is č		DAM. 17		MONTRÉ/			C
CEERBOURG.	29 18 G		3			31		D
CLERISONT-FEE	24 II D	BANGEO	K 34	36 C		K_ 31	24	č
DUON.			ONE 34	16 D	OSTO		-	_
GREVOBLE			DE 34		PALMA DE	12 _ LAK		D
LIMOGES	21 13 8	REITE.	US 39	16 P		32	21	C
LYON	24 12 D	LE CAIR	E 33	23 B	HIO-DE-JAX			
MARSEILLE	25 to 0	COPENE	AGUE. 22	16 C		35		D
NANCY		DAKAR_	29		SEVILLE.	IR 41	21	Ď
NANTES	21 16 C 27 18 D	DELHI	%		STOCKHO		12	č
PARIS-MONTS	24 16 C	HONGEO	NC =	12 D	SYDNEY			ă
PAU	25 13 Č	ISTANBL	L 26	39 %			7	P
PERPICHAN RENNES	29 16 D			17 D	TUNIS		140	D
ST-EITEVNE							-	D
	23 11 D 24 14 C	LUCANO	S 20 ELES_ 23			26		9
	1 24 0	· reng triff	DL401 (3)	21 D	ALENNE	24	15	<u>D</u>
AB	C	D	N.	0	P	T		
averse brume	ciel	ciel	ciel	Orate	place	tempête		
	convert	dégagé	muracux	- viage	feering	(Campete	neig	

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins II heures 📟 📟 ; IIIIIII légale moins 1 heure en hiver.

(Document and support technique spécial de Météorologie nationale.)

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE Renseignements: 46-62-74-43



AGENDA

CINÉMA

ETFORM OFF

Section of the second

14 1 E 1 E 1

high other man or to

ja menteratur dari 😘

The Congression of the

- State of the same

ing promoters

Special State - Special States Service

The state of the s

NAMES OF A PARTY

PANE - THE

The best of the later - the same

法理辩查5.2.4.35.3.

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24-)

MERCREDI Une histoire du film policier français : Un homme marche dans la ville (1949), de Marcel Pagliero, 18 h 30 ; le Port du désir (1954), de Edmond T. Gréville, 21 h.

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24)

GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

MERCREDI MERCREDI
Le Cinéma polonais : la Lumière dans le tunnei (v.o. s.t.f.), de Juliusz Antoniszozak ; le Lac de Constance (1986, v.o. s.t.f.), de Janusz Zaorski, 14 h 30 ; Crime Story (1972, v.o. s.t.f.), de Grzegorz Krolikiewicz, 17 h 30 ; le Complot (1988, v.o. s.t.f.), d'Agnieszka Holland, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, Ggrande-Galerie porte Saint-Eustache Forum des Halles (40-26-34-30) MERCREDI

MERCREDI
Polars en Seine: Stups: Actuelités
Gaumont, Tchao Pantin (1983) de Claude
Berri, 14 h 30; Feuilleton: Vidook:
Vidocq (1967) de Claude Lourseis,
16 h 30; Détectives privés: Bande
annonce: Nuit d'or (1976) de Serge
Mosti, la Fantôme de la rue Morgue
(1954) de Roy del Ruth, 18 h 30; Polars
politiques: les Attentats politiques
(1988) de Henri de Turenne et Jean-Noël
Delamarre, Débat sur l'affaire Ben Barka
(1966) de Pierre Desgraupes et Pierre
Dumayet, l'Attentat (1972) d'Yves Boisset, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

L'AMANT (Fr.-Brit., v.o.) : Images d'ail-leurs, 5· (45-87-18-09) ; Grand Pavois, 15· (45-54-46-85) ; v.f. : Les Montper-nos, 14· (43-27-52-37).

nos, 14 (43-27-62-37), LES AMANTS DU PONT-NEUF (Fr.): Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Den-fert, 14: (43-21-41-01). APRÈS L'AMOUR (Fr.): UGC Biarritz, 8-(45-52-20-40). ARRÊTE OU MA MÊRE VA TIRER! (A...

Artache-Moli (Esp., v.o.): Latina, 4-(42-82-478-47); Studio Galande, 5-(42-478-47-86); Studio Galande, 5-(42-47-47-87) (43-54-72-71). AU PAYS DES JULIETS (Fr.) : Images

d'ailleurs, 5: (46-87-18-09); Pathé Hau-tefeuille, 6: (46-33-79-38); Pathé Fran-cais, 9: (47-70-33-88). EURS DES TENEBRES (A.

refeuille, 6- (48-33-79-38); Pathé Francais, 9- (47-70-33-88).
AUX COEURS DES TÉNÈBRES (A.,
v.o.): Pathé impérial, 2- (47-42-72-52);
14 Juillet Parrasses, 6- (43-28-58-00).
BAR DES RAILS (Fr.): Denfart, 14(43-20-12-06).
BARTON FINK (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Saint-Lambert,
15- (45-32-91-88).
BASIC INSTINCT (**) (A., v.o.): Forum
Horizon, 1- (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52); UGC Danton, 6(42-25-10-30); UGC Rotonde, 6(45-74-94-94); George V. 8(45-63-16-16); 14- Juillet Beaugranelle,
15- (45-75-79-79); UGC Maillot, 17(40-68-00-16); v.f.: Rex, 2(42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6(45-74-94-94); Paramount Opéra, 9(47-42-56-31); Les Nation, 12(43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12(43-43-04-67); UGC Convention, 15(45-74-93-40); Pathé Clichy, 18(45-08-57-57); UGC Montparnesse, 6(45-74-93-40); Pathé Clichy, 18(45-08-57-57); UGC Convention, 15(45-68-00-16); v.f.: Rex, 2(46-36-10-96).
BEETHOVEN (A., v.o.): Forum Horizon,
1- (45-08-57-57); UGC Maillot, 17(40-68-00-16); v.f.: Rex, 2(42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6(42-25-10-30): Marignan-Concorde, 8(43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12(43-43-04-67); UGC Maillot, 17(40-68-00-16); v.f.: Rex, 2(42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6(45-74-94-94); Paramount Opéra, 9(47-42-56-31); Les Nation, 12(43-43-04-67); UGC Montparnesse, 6(45-74-94-94); Paramount Opéra, 9(47-42-56-31); Les Nation, 12(43-43-04-67); UGC Montparnesse, 6(45-74-94-94); Paramount Opéra, 9(47-42-56-31); Les Nation, 12(43-43-01-69); UGC Montparnesse, 6(45-74-94-94); Paramount Opéra, 9(47-42-56-31); Les Nation, 12(43-43-01-69); UGC Montparnesse, 6(45-74-94-94); Paramount Opéra, 9(47-42-56-31); Les Nation, 12(43-43-01-69); UGC Maillot, 17(40-68-00-16); Pathé Wepler II, 18(45-22-47-94); Le Gambette, 20(46-36-10-96).
BEZNESS (Fr.-Tun.): Ciné Beaubourg, 3(42-71-52-36); Especs Saint-Michel, 5-(45-74-94-94); Paramount Opére, 9:
(47-42-56-31); Les Nation. 12:
(43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12:
(43-43-01-69); UGC Convention, 15:
(45-61-94-95); Mistral, 14:
(45-39-52-43); UGC Convention, 15:
(45-74-93-40); Pathé Clichy, 18:
(45-22-47-94); Le Gamberts, 20:
(46-36-10-96).

BEETHOVEN (A., v.o.): Forum Horizon, 1:
(45-08-57-57); UGC Odéon, 6:
(42-25-10-30); Marignan-Concorde, 2:
(43-59-92-82); UGC Biarritz, 8:
(45-62-20-40); UGC Maillot, 17:
(40-68-00-16); v.f.: Rex, 2:
(42-36-83-93); UGC Montparnesse, 8:
(45-74-94-94); Paramount Opére, 9:
(45-74-95-40); UGC Montparnesse, 8:
(45-39-52-43); Montparnesse, 8:
(45-39-52-43); UGC Convention, 12:
(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13:
(45-61-94-95); Mistral, 14:
(45-39-52-43); Montparnesse, 14:
(45-39-52-43); Montparnesse, 14:
(45-39-52-43); Pathé Clichy, 18:
(45-39-92-82); UGC Gobelins, 13:
(45-61-94-95); Mistral, 14:
(45-39-92-84); Le Gambetta, 20:
(45-62-20-40); UGC Maillot, 17:
(40-68-00-16); Pathé Wepler II, 18:
(45-22-47-94); Le Gambetta, 20:
(46-36-10-96).
BEZNESS (Fr.-Tun.): Ciné Beaubourg, 3:
(42-71-52-36); Espece Saimt-Michel, 5:
(45-44-57-34).
BEZNESS (Fr.-Tun.): Ciné Beaubourg, 3:
(44-67-20-49).
BOB MARLEY: TIME WILL TELL (A., v.o.): Trianon, 18: (46-08-36-6).
CARNE (**) (Fr.): Saimt-André-des-Arts II, 6: (43-26-42-34); Lucernaire, 6:
(43-54-42-34); Lucernaire, 6:
(43-54-42-34); Lucernaire, 6:
(45-54-42-34); Lucernaire, 6:

(43-26-58-00).

CROC-BLANC (A., v.f.): Cinoches, 6(46-33-10-82); Saint-Lambert, 15(45-32-91-68).

DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.):
Gaumont Champs-Elysées, 8(43-59-04-67).

DEAD AGAIN (*) (A., v.o.): Gaumont
Ambassade, 9- (43-59-19-08).

DELICATESSEN (Fr.): Forum Orient
Express, 1-(42-33-42-26); UGC
Triomphe, 8- (45-74-93-50): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

DEUX YEUX MALÉFIQUES (it., v.o.):
Forum Orient Express, 1-(42-33-42-26); George V, 8(42-36-83-93).

DEVENIE COLETTE (A. v.o.): Ended (43-62-41-45); V.f.; Rex, 2* (42-36-83-93). DEVENIR COLETTE (A., v.o.): Elysées Lincoln, 6* (43-59-36-14); Escurial, 13* (47-07-28-04); Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20); v.f.; Seint-Lazare-Pas-quier, 6* (43-87-35-43); Pathé Clichy, 18* (45-22-47-94).

WAN, v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6-(43-26-58-00).

DIÈN BIÊN PHU (Fr.) : Grand Pavols, 15- (45-54-46-85) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

15· (45-54-48-85); Saint-Lambert, 15· (45-32-91-68).

DOC HOLLYWOOD (A., v.o.); Forum Horizon, 1• (45-08-57-57); UGC Biarnitz, 8• (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparnasse, 5• (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9• (47-42-56-31).

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-Pol., v.o.); Epáa de Bois, 5• (43-37-57-47); Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5• (43-64-42-34).

EPOUSES ET CONCUBINES (Fr.-Chim., v.o.); Lucernaire, 6• (45-44-57-34); Publicis Saint-Germain, 8• (42-22-72-80); Elysées Lincoln, 8• (43-59-36-14); La Bastille, 11• (43-07-48-60).

FACE A FACE (*) (A., v.o.); Cinoches, 6• (45-33-10-82).

LA FAMILLE ADDAMS (A., v.o.); Lucernaire, 6• (45-44-57-34); UGC Triompha, 8• (45-74-93-50); Saint-Lambert, 15• (45-32-91-68).

FAUTE DE PREUVES (Brit., v.o.); UGC

Dart, 15" (40-32-91-68). FAUTE DE PREUVES (Brit., v.o.): UGC Rotonda, 8" (45-74-94-94); UGC Biar-ritz, 8" (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2" (42-36-83-93). (42-36-83-93). FISHER KING (A., v.o.) : Cinoches, 6:

FISHER KING (A., v.o.): Cinoches, 8° (46-33-10-82). GLADIATEURS (*) (A., v.o.): George V. 8° (45-62-41-46); v.f.: Rex. 2° (42-36-83-93); UGC Montpamasse, 6° (45-49-49-4); Paramount Opera, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (45-81-94-95); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Wepler II, 18° (46-22-47-94). L'HOMME QUI PLANTAIT DES

(45-22-47-94), Faule Vepler II, 10-(45-22-47-94), L'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES (Can.) : Utopia, 5-(43-26-84-85). HOOK (A., v.f.) : Cinochaa, 6-(48-33-10-82) ; George V, 8-(45-62-41-46) ; Les Montpamos, 14-(43-27-52-37) ; Saint-Lambert, 15-(45-32-91-88). I WAS ON MARS (A., v.o.) : 14 Juillet Parrasse, 6-(43-26-58-00). NDOCHINE (Fr.) : Fonum Orient Express, 1-(42-33-42-26) ; George V, 8-(45-62-40) ; Blanvande Montparrasse, 15-(45-44-25-02).

8° (45-52-41-45); UGC Opéra, 9° (45-74-95-40); Blenvende Montpernesse, 15° (45-44-25-02).
195 (Fr.): Gaumont Les Halles, 1° (40-28-12-12); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Bretagne, 5° (36-65-70-37); Gaumont Ambassade, 8° (43-89-19-08); Saim-Lazze-Pasquier, 8° (43-87-38-43); 14 Juillet Bastille, 11° (43-87-39-81); Gaumont Grand Ecran, 13° (45-80-77-00); Gaumont Gobelins (ex Fauvette), 13° (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14° (38-65-75-14); Pathé Wepler II. 18° (45-22-47-94).
JFK (A., v.o.): Lucemaire, 6° (46-33-10-82).
KAFKA (A., v.o.): Lucemaire, 6° (45-44-57-34).
LABYRINTHE DES PASSIONS (Esp., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Studio des Ursuines, 5° (43-26-19-09).
MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION (A.,

PARIS EN VISITES

MERCREDI 15 JUILLET

« Quartier des Gobelins, histoire de la Bièvre et des teinturlers, origine de la Manufactures, 10 h 30, place d'Ita-fie, devant la mairie (Paris capitale his-

«Du passage du Grand-Carf res-tauré au passage Brady à restaurer». 14 h 30, 3, rue de Palestro (Paris

a L'Opéra Gamier et son nouveau musée », 14 h 30, hall d'entrée (P.-Y. Jaslet).

« De Saint-Roch aux hôtels de la rue Saint-Honoré », 14 h 30, métro Tulleries (Paris pittoresque et insoite). cHôtels et jardins du Marais. Place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). «Le Marais : l'église et le quartier Saint-Gervais. La maison de Marie Touchet», 14 h 30, place Saint-Ger-vais, devant l'église (A nous deux,

«En route pour Chinatown : ses lieux de culte et son marché. Histoire d'une communauté, accompagnée d'un petit concert de musique tradi-tionnelle », 15 heures, mêtro Portede-Choisy (M.-C. Leanier).

«L'Ecole militaire» (carte d'iden-tité), 15 heures, place Joffre, à l'angle de l'avenue Duquesne (Peris et son

« Hôtels, églises et ruelles du Marais sud », 17 heures, métro Saint-Paul/le Marais (Lutèce visites).

CONFÉRENCES

11 bis, rue Keppler, 19 h 30 : « Cycles et rythmes dans la vie de l'homme». Entrée libre (Loge unie des

Nous publions le mardi les films qui seront à l'affiche à Paris, à partir du mercredi. Les commentaires concernant les films nouveaux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figurent dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jendi).

OPENING NIGHT (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1• (40-28-12-12); Les Trois Luxembourg, 6• (48-33-97-77); Les Trois Batzac, 8• (45-61-10-60); Escurial, 13• (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14• (43-35-30-40). Le PÈRE DE LA MARIÉE (A., v.o.): Marignan-Concorde, 8• (43-59-92-82); Studio 28, 18• (48-08-38-07); v.f.: Pathé Français, 9• (47-70-33-88); Montparnasse, 14• (43-20-12-08). LA PLANÈTE BLEUE (Can.): La Géode, 19• (40-05-80-00). PROSPERO'S BOOKS (Brit.-Hol., v.o.): Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36); Denfert, 14• (43-21-41-01). LA PUTAIN (**) (A., v.o.): Sept Parnassiens, 14• (43-20-32-20); Studio 28, 18• (48-08-36-07). LE QUATRIÈME HOMME (*) (Hol., v.o.): Accatone, 5• (46-33-86-88).

3* (42-71-52-36); Lucernaire, 6* (45-44-57-34).
VAN GOGH (Fr.): Studio des Ursulines, 5* (43-26-19-09).
LE VENT SOMBRE (A., v.o.): UGC Danton, 6* (42-25-10-30).
VERSAILLES RIVE GAUCHE (Fr.): Saint-André-des-Arts II, 6* (43-26-80-25); Publicia Champs-Elysées, 8* (47-20-76-23).
LA VIEILLE QUI MARCHAIT DANS LA MER (Fr.): Ciné Beaubourg. 3* MER (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) ; Grand Pavois, 15-(45-54-46-85).

(45-54-46-85). LE ZÉBRE (1-1): Forum Horizon, 1-(45-08-57-57): UGC Danton, 5-(42-25-10-30): UGC Montpamasse, 6-(45-74-94-94): La Pagode, 7-(47-05-12-15): Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08): Saint-Lazere-Pasquier, 8- (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8-

LES FILMS NOUVEAUX

BATMAN, LE DÉFI. Film américain de Tim Burton, v.o. : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) ; Gaumont Opéra. 2. (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-69-83); Bretagne, 5- (38-65-70-37); Gaumont Ambassade, 8-(43-59-19-08); LIGC Normandie, 8-(45-63-16-16); 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81): Gaumont Grand Ecran, 13 (45-80-77-00); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillot, 17 (40-88-00-16); v.f. : Rex (le Grand Rex), 2- (42-36-83-93); UGC Montparnasse, B: (45-74-94-94); George V, 8: (45-62-

41-46); Paramount Opéra, 9- (47-42-

56-31); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-

RETOUR A HOWARDS END (Brit., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2= (47-42-80-33); 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); La Pagode, 7= (47-05-12-15); Publicie Champs-Elysées, 8= (47-20-76-23); La Bastille, 11= (43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran, 13= (45-80-77-00); Gaumont Parnasae, 14= (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14= (36-65-75-14); 14 Juillet Beaugrenelle, 15= (45-75-79-79).

LE RETOUR DE CASANOVA (Fr.): Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33).

mont Opéra, 2º (47-42-60-33). ROBIN DES BOIS PRINCE DES

VOLEURS (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85): Saint-Lambert, 15-(45-32-91-88): v.f.: Hollywood Boule-vard, 9- (47-70-10-41).

vard, 9* (47-70-10-41).

ROCK-O-RICO (A., v.f.): 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Club Gaumont (Publicis Matignon), 8* (42-56-52-78); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); La Bastille, 11* (43-07-48-60); Reflet République, 11* (48-05-51-33); Gaumont Gobelins (ex Fauvette), 13* (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14* (36-65-75-14); Les Montpernos, 14* (43-27-52-37); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); Le Gambatta, 20* (46-38-10-96).

LE ROI ÉBAHI (Esp.-Fr-Por., v.e.);

2 (47-42-60-33); Pathé Haurefeuille, 6-(48-33-79-38); Gaumont Gobelins (ex Feuvette), 13- (47-07-55-88); Sept Par-nassiens, 14- (43-20-32-20).

nassiens, 14 (43-20-32-20).
LE SILENCE DES AGNEAUX (**) (A., v.o.); Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Cinoches, 6* (48-33-10-82); George V, 8* (45-62-41-46); Grand Pavois, 15* (45-54-46-85); Seint-Lambert, 15* (45-32-91-68); v.f.: Rex, 2* (42-38-83-93); Les Montparnos, 14* (43-27-52-37).

(42-38-83-93); Les Montparnos. 14(43-27-52-37).

TALONS AIGUILLES (Esp., v.o.):
Forum Orient Express, 1(42-78-47-86); Latina, 4(42-78-47-86); UGC Danton, 6(42-25-10-30); UGC Triomphe, 8(45-74-93-50); Bienvende Montparnasse, 15- (45-44-25-02); v.f.: UGC
Opéra, 9- (45-74-95-40).

TERMINATOR 2 (*) (A., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Grand
Pavols, 15- (45-54-46-85).

THE PLAYER (A., v.o.): Forum Horizon,
1-- (45-08-57-57); UGC Odéon, 6(42-25-10-30); UGC Rotonda, 6(45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8(45-62-20-40); 14 Juillet Bestille. 11(43-57-90-81); UGC Gobelins, 13(45-81-94-95); 14 Juillet Bestille. 11(45-76-84-64); Les Montparnos, 14(43-27-52-37).

THELMA ET LOUISE (A., v.o.): Ciné

43-01-59); Gaumont Pamasse, 14-(43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14-(36-65-75-14); UGC Convention, 15-(45-74-93-40) : Pathé Wepler, 18-(45-22-47-94); La Gambetta, 20-(46-36-10-98).

CADENCE. Film américain de Martin CADENCE: Film americain de Martin Sheen, v.o. : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-38) ; UGC Odéon. 5º (42-25-10-30); George V, 8º (45-82-41-46); v.f. : Paramount Opéra, 8º (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (45-61-94-95); Pathé Clichy, 18- (45-22-47-94).

VIRGINIA. Film franco-yougoslave de Srdjan Karanovic, v.o. : Ciné Beau-bourg, 31 (42-71-52-36).

(45-62-20-40); Pathé Français, 9-(47-70-33-88); Les Nation, 12-(43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13-(45-61-84-95); Gaumont Alésia, 14-(43-85-75-14); Miramar, 14-(43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); UGC Maillot, 17-(40-88-00-16); Pathé Wepler, 18-(45-22-47-94); Le Gambetts, 20-(46-36-10-96).

LES SÉANCES SPÉCIALES

A TOUTES VITESSES () : Cinaxe, 19-(42-09-34-00) film mer., jeu., ven., sam., dim., mar., de 11 h à 19 h toutes les 20 minutes. AKIRA (Jap., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) mer., sam. 13 h 30. ASTERIX ET LA SURPRISE DE CESAR ASTERIX ET LA SURPRISE DE CESAR (Fr.-DANOIS): Studio Gelande, 5- (43-54-72-71) mer. 16 h, km. 14 h. BAISERS VOLÉS (Fr.): Les Trois Luxembourg, 8- (46-33-97-77) mer., ven., dim., mar. 12 h. BÊRUCHET DIT LA BOULLE (Fr.): Studio Gelande, 5- (43-54-72-71) mer. 14 h. BRAZIL (Brit., v.o.): Studio Gelande, 5- (43-54-72-71) (copie neuve) mer. 20 h. jeu., ven., sam. 16 h. dim. 20 h 10, km., mer. 20 h. CHÈRIE, J'AI RÈTRÉCI LES GOSSES (A... v.f.): Saint-Lambert, 15-

(A., v.f.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) mer., ven. 16 h 30, jeu.,

grenelle, 15* (45-75-79-79); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96). LE ROI ÉBAHI (Esp.-Fr.-Por., v.o.): Letina, 4* (42-78-47-86). SAILOR ET LULA (!) (Brit., v.o.): Ciné Beeubourg, 3* (42-71-52-36); Studio Galande, 5* (43-54-72-71). SANG CHAUD POUR MEURTRE DE SANG-FROID (A., v.o.): Gaumont Ambessade, 8* (43-59-19-08); Grand Pavois, 15* (45-54-45-85); v.f.: Pathé Français, 9* (47-70-33-88). SANS RÉMISSION (*) (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1* (40-28-12-12); Pathé Hautefeuille, 6* (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-06); Gaumont Parnassa, 14* (43-35-30-40); v.f.: Paramount Opéra, 9* (47-42-58-31); Gaumont Gobelins (ex Fauvette), 13* (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14* (36-65-75-14); Montparnassa, 14* (43-20-12-06); Pethé Wepler II, 18* (45-22-47-94). LA SENTINELLE (Fr.): Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 6* (45-23-27-28); Gaumont Cobelins (ex Fauxette), 13* (47-68-37-68); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 6* (47-82-70-38); Gaumont Cobelins (ex Fauxette), 13* (47-68-88); Gaumont Opéra, 2* (47-68-88); Gaumont Cobelins (ex Fauxette), 14* (48-88); Gaumont Cobelins (ex Fauxette), 15* (Gaumont Cob (45-32-91-88) mar., van. 16 h 30, jau., dim., mar. 15 h.
CHET BAKER, LET'S GET LOST (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3' (42-71-52-36) mar. 10 h 35.
LE DÉCALOGUE 1, UN SEUL DIEU TU ADORERAS (Pol., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5' (43-54-42-34) mar., avec.
LE DÉCALOGUE 2, TU NE COMMETTRAS POINT DE PARJURE (Pol., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5' (43-54-42-34) mar. 12 h.
DINOSAURES (A., v.f.): Saint-Lambert, 15' (45-32-91-68) mar. 15 h.
LES DOORS (A., v.o.): Grand Pavois, 15' (45-54-46-85) mar. 21 h 45, van. 22 h 15, mar. 15 h 30.
LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÈRIX (Fr.): Le Berry Zèbre, 11' (43-57-51-55)

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX (Fr.): Le Berry Zèbre, 11• (43-57-51-55) mer., mar. 15 h. DUNE (A., v.o.): Grand Pavois, 15• (45-54-46-85) mer. 19 h 30. LES ENCHAINÉS (A., v.o.): Saint-Lambert, 15• (46-32-91-68) mer. 19 h, sam. 21 h. LES ENFANTS DU NAUFRAGEUR (Fr.): Grand Pavois, 15• (45-54-46-85) mer. 15 h 30. EUROPA (DANOIS-Su., v.o.): Studio des Ursulines, 5• (43-26-19-09) mer., mar. 22 h. FANTASIA (A.): Saint-Lambert, 15• (45-32-91-68) mer., sam., lun. 19 h. FELLINI ROMA (I., v.o.): Accatone, 5• (46-33-86-86) mer. 16 h, jeu. 13 h 40, dim. 21 h 30, lun. 14 h 20, mar. 17 h 40. FIEVEL AU FAR WEST (A., v.f.): Saint-LEVEL AU FAR WEST (A., v.f.): Saint-

17 h 40.
FIEVEL AU FAR WEST (A., v.f.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., ven., sam., hr. 15 h, jeu., dim. 13 h 30.
FLESH (*1) (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) mer. 10 h 55.
LA FLUTE A SIX SCHTROUMPFS (Bel.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer. 13 h 30.
LE GRAND BLEU (Fr.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) (SR - version longue) mer. 21 h.

15- (45-54-46-85) (SR - version longue) mer. 21 h.

HENRY V (Brit., v.o.): Denfert, 14- (43-21-41-01) mer. 19 h 10, lun. 17 h.

L'ILE NUE (Jap., v.o.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., sam. 19 h.

LA LOI DU DÉSIR (*) (Esp., v.o.): Sudio des Ursulines, 5- (43-28-19-09) mer., mer. 20 h.

LE MAGICIEN D'OZ (A., v.f.): Escurial, 13- 44-07-28-04) mer. efm. 10 h (30 F.)

13- (47-07-28-04) mer., dim. 10 h (30 F, 15 F pour les - de 15 ans). MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36) (english subtitles) mer. 10 h 30.

(43-27-52-37).

THELMA ET LOUISE (A., v.o.): Ciné
Baubourg, 3° (42-71-52-36); Cinoches,
6° (46-33-10-82); Club Geurmont (Publicls Matignon), 8° (42-56-52-78); Grand
Pavois, 15° (45-54-46-85).

TOUS LES MATINS DU MONDE (Fr.):
14 Juillet Parnasse, 6° (43-26-58-00);
UGC Triomphe, 8° (45-74-83-50); Grand
Pavois, 15° (45-54-46-85).

TRUST ME (A., v.o.): Fnde de Bois 5° METAL HURLANT (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mer. 19 h 30, sam. 0 h 30 + jeu. 16 h. TRUST ME (A., v.o.) : Epée de Bois, 5-(43-37-57-47). (43-37-57-47); TWIN PEAKS (*) (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); UGC Odéon, 6= (42-25-10-30); Marignan-Concorde, 8= (43-59-92-82); Sept Par-nassiens, 14= (43-20-32-20). LES MILLE ET UNE NUITS (It., v.o.) : Accatone, 5- (46-33-88-86) mer., lun. 21 h 50, jeu. 17 h 40, ven. 19 h 30, sam. 17 h 30. MORT A VENISE (k., v.o.) : Reflet Médi-URGA (Fr.-Sov., v.o.) : Ciné Beaubourg. | cis Logos salle Louis-Jouvet,

sam. 22 h 15.

LA PREMIÈRE FOLIE DES MONTY
PYTHON (Brit., v.o.): Grand Pavois, 15(45-54-46-85) mer. 13 h 45, sam. 12 h.
LA PRISE DE BEVERLY HILLS (A.,
Images d'ailleurs, 5v.o.) : Images d'ailleurs, 5-(45-87-18-09) mer. 19 h 45, sam. 18 h,

(45-87-18-09) mer. 19 h 45, sam. 18 h, mar. 16 h.

OUERELLE (**) {fr.-All., v.o.) : Ciné
Beaubourg, 3- (42-71-52-36) (version
anglaise) mar. 10 h 40; v.f. : Studio
Galande, 5- (43-54-72-71) mer. 22 h 30.

ROLLING STONES (A., v.o.) : La
Géode, 19- (40-05-80-00) mar., jau.,
dim., kun., mar. à 21 h.

SARRAOUNIA (Fr.-MAURITANIEN,
v.o.) : (mages d'ailleurs, 5-

v.o.) : Images d'allleurs, 5° (45-87-18-09) mer. 17 h 35, ven. 14 h, dim. 20 h 25. SIDEWALK STORIES (A., v.f.) : Escu-SIDEWALK STORIES (A., v.f.): Escurial, 13- (47-07-28-04) mer., dim. 10 h (30 F, 15F pour les - de 15 ans).

LA STRADA (it., v.o.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer. 21 h, lun. 19 h. SWEET MOVIE (**) (Fr-Cen., v.f.): Studio dealure, 5- (43-54-72-71) mer. 18 h. LE TEMPS DES GITAMS (Youg., v.o.): Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) mer. 17 h 30, sam. 19 h 15, lun. 14 h. TINTIN ET LE TEMPLS DU SOLEIL (Fr.-Bel.): Saint-Lambert, 15-

TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEIL (Fr.-Bel.): Saint-Lambert, 15(45-32-91-68) mer., lun. 13 h 30, ven., dim. 17 h, mar. 15 h.
TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-All.): Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) mer. 14 h, ven. 22 h 10, km. 19 h 45.
LES VOYAGES DE GULLIVER (A., v.f.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., ven., sam., kgn., mar. 13 h 30. mer., ven., sam., kun., mar, 13 h 30. ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) : Denfert, 14- (43-21-41-01) mer., sam., dim., mer. 15 h 40.

LES GRANDES REPRISES

A DOUBLE TOUR (Fr.) : Action Chris-A DOUBLE TOUR (Fr.): Action Christine, 6: (43-29-11-30). LES AlLES DU DESIR (Fr.-All., v.o.): Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52); Espace Saint-Michel, 5: (44-07-20-49); 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81). LES AMANTS DE LA NUIT (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83). ANNIE HALL (A., v.o.): Les Trois Balzac, 8: (45-61-10-60); Escurial, 13: (47-07-28-04). APOCALYPSE NOW (*) (A., v.o.): Gaumont Parnasse. 14: (43-35-30-40). LES ARMES DE L'ESPRIT (Fr.): Utopia, 5: (43-26-84-65).

5- (43-26-84-65). LE BUNKER DE LA DERNIÈRE LE BUNKER DE LA DERNIERE RAFALE (Fr.): Saint-André-des-Arts I, 6-(43-26-48-18).
CARIOCA (A., v.o.): Mac-Mahon, 17-(43-29-79-89).
CÊRÉMONIE SECRÈTE (Brit., v.o.): Le Champo - Espace Jacques Tati, 5-(43-54-51-80).

(43-54-51-60).
LES CHEFS-D'UVRE DE WALT DIS-NEY (A., v.f.): Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68).
LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PARFAIT (A., v.o.): Action Christine, 6-(43-29-11-30).

LE DERNIER COMBAT (Fr.): Gaumont
Les Halles, 1- (40-26-12-12); Gaumont
Opéra, 2- (47-42-60-33); Pathé Haute-

5• (43-54-42-34) mer., sam. 11 h 50. PATRICK DEWAERE (Fr.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5• (43-54-42-34) mer., jeu. ven., km. 12 h. POINT BREAK (*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15• (45-54-46-85) mer. 17 h 15, sam. 22 h 15. POINT BREAK (*) (A., v.o.): Wtopia, 5• (43-20-12-06).

(43-20-12-06).
LES DUELLISTES (Brit., v.o.): Utopia, 5-(43-26-84-65).
LES ENCHAINÉS (A., v.o.): Passage du Nord-Ouest, caféciné, 9- (47-70-81-47), L'EQUIPÉE SAUVAGE (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77).
LE GUÉPARD (t., v.o.): Reflet République, 11- (48-05-51-33).
HAIR (A., v.o.): Le Seint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6- (42-22-87-23); Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60); Le Bastille, 11- (43-07-48-60).
HUSBANDS (A., v.o.): Epée de Bois, 5-

HUSBANDS (A., v.o.) : Epés de Bois, 5-(43-37-57-47). L'IMPOSSIBLE MR. BÉBÉ (A., v.o.) : Action Ecoles, 5- (43-25-72-07). INDIA SONG (Fr.) : Epés de Bois, 5-(43-37-57-47).

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.f.): Passage du Nord-Ouest, caféciné, 9- (47-70-81-47). JU DOU (Chin., v.o.): Lucemaire, 6-(45-44-57-34). JUGEMENT A NUREMBERG (A., v.o.):
14 Juliet Odéon, 6 (43-25-59-83).
LOVE STREAMS (A., v.o.): Les Trois
Lixembourg, 6 (46-33-97-77).
MINNIE AND MOSKOWITZ (A., v.o.):

MOROCCO (A., v.o.): Racine Odéon, 6-(43-26-19-68): Elysées Lincoln, 8-(43-59-36-14). LA NUIT DES MORTS-VIVANTS (*)

(A., v.o.) : Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20) ; v.f. : Pathé Clichy, 18-(45-22-47-94). ORANGE MÉCANIQUE (**) (Brit., v.o.) : Cinoches, 8- (46-33-10-82); Miramar, 14- (43-20-89-52). LA PARTY (A., v.o.) : Reflet Logos I, 5-(43-54-42-34).

(43-54-42-34).

PETER PAN (A., v.f.): Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26); Rex, 2• (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6• (45-74-94-94); George V. B• (46-62-41-46); UGC Gobelins, 13• (45-61-94-95); Mistral, 14• (45-39-52-43); UGC Convention, 16• (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18• (45-22-47-94); Le Gambetta, 20• (46-36-10-96).

LES PRODUCTEURS (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36); Action

Besubourg, 3- (42-71-52-36); Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40). QUOI DE NEUF PUSSYCAT? (A., v.o.) : Accatons, 5- (48-33-86-86). LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Denfert, 14-43-21-41-011

ROSA LA ROSE (*) (Fr.) : Epés de Sois. 5- (43-37-57-47). SEULS SONT LES INDOMPTÉS (A., v.o.) : Epde de Soie, 5- (43-37-57-47). TESS (Fr.-Brit., v.o.) : Miramar, 14-(43-20-89-52). TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) : Reflet TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.): Henet Logos II, 5· (43-54-42-34). UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A., v.o.): Sept Parnassiens, 14· (43-20-32-20).

Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES

FAITES SUIVRE OU SUSPENDRE YOTRE ABONNEMENT PENDANT LES VACANCES Remoyez-nous su mons 15 jours à l'avence le bulern c-descous sans oublier de nous indiquer late numéro d'abonné (vous trouverez ce ruméro en hour et à ;auche de la u une » de votre journal)

Suspension vecances (votre abonnament sera prolongé d'autant)

Code postal Ville ____ Ville ___ RECEVEZ LE MONDE SUR LE LIEU DE VOS VACANCES Renvoyaz-nous au moins 15 jours à l'avance ce bulletin accompagné de votre réglement

FRANCE ... 309 F 2 semanes (13 n-) 2 mas (52 m²) 3 mos (78 n-) 460 F

3 semanes (13 n=) 78 F 1 mos (26 n=) 114 F 1 mos (26 n=) **VOTRE ABONNEMENT VACANCES:**

ADRESSE

VOTRE ADRESSE HABITUELLE : ADRESSE . Code postal LLL Ville -

VOTRE RÉGLEMENT : a Chèque joint n Carte Bleue No

A envoyer à « LE MONDE », Service abonnements 1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 lyry-sur-Seine Codes

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

Pêche et intransigeance

Suivies, confiantes, constructives... Les relations bilatérales entre Paris et Ottawa sont traditionnellement un modèle du genre sur quasiment tous les sujets. Sauf un : la pêche. Une nouvelle fois, cat átá, l'ancestral démon revient troubler la sérénité diplomatique. Un contentieux qui porte deux noms : Saint-Pierre-et-Miquelon et morue.

Après deux ans de procédure, un tribunal arbitral international avait, le 10 juin à New-York, rendu un jugement défavorable à la France sur la délimitation de la zone économique exclusive autour de Saint-Pierre-et-Miguelon, ce minuscule archipel situé en face de l'immense Terre-Neuve, où vivent, uniquement de la pêche, quelque 6 000 Français. Première déception. Mais, le 8 juillet, ont dû être interrompues sur un constat de désaccord les négociations entre les deux pays sur les quotas de morue (ou cabillaud) alloués souverainement par Ottawa aux pêcheurs français dans les eaux canadiennes. Deuxième

Le ministre des départements et territoires d'outre-mer, la Breton Louis Le Pensec, a donc jugé opportun de publier un communiqué comprenent « l'émotion des Saint-Pierrais » et dénonçant « l'attitude intransigeante du Canada et son interprétation très restrictive de l'accord bilatéral de 1972 », qui garantit à la France des droits historiques de pêche. L'affaire est montée jusqu'à Matignen, et M. Roland Durnas en a discuté officiellement le 13 juillet avec Mr Barbara Mac Dougall, secrétaire d'État aux affaires extérieures. Les Canadiens fondent leur

intransigeance sur un constat scientifique : les stocks de morue au large de Terre-Neuve et du Labrador ont dangereusement baissé ces demières années, surtout celui des poissons reproducteurs de sept ans et plus. Une diminutio qui concerne non seulement la zone canadianne proprement dite. l'une des plus riches du monde, mais aussi les parages situés au-delà des 200 milles où opèrent les flottes étrangères, notamment espagnoles. A tel point qu'Ottawa a décidé d'imposer à ses propres pêcheurs de Terre-Neuve un moratoire de deux ans pour que se reconstituent les bancs de ces précieux polesons. En métropole, les équipages des trois demiers chalutiers de grande pêche de Saint-Maio attendent eux aussi avec anxiété la reprise des négociations franco-canadiennes le 27 juillet à Paris, estimant avoir droit à 10% ou 15% des quotas. Mais on ignore toujours si le secrétaire d'Etat à la mer, l'autre Breton Charles Josselin, les

aldera à les obtenir. FRANÇOIS GROSRICHARD

ESPAGNE

Un « triangle créatif »

NEW-YORK

de notre correspondant

International Business Machines (IBM) a annoncé le 13 juillet à New-York son association avec les groupes Siemens et Toshiba, les géants allemand et japonais de l'électronique, pour le production d'ici six à huit ans d'une nouvelle génération de semi-conducteurs. Aux termes de cette triple alliance nippo-améri-cano-européenne – una première - ces mémoires atteindront 256 millions d'unités de stockage chacune (dynamic random access memory, DRAM), soit l'équivalent da 25 000 pages de texte à dou-ble interligne. Une véritable prouesse technologique, ont souligné les représentants des trois

Succédant à M. Jack Kuehler. le directeur général d'IBM, pour lequel catte innovation, qui

(Communautés européennes)

de notre correspondant

taire protégera désormais les pro-duits alimentaires de qualité des

contrefaçons et donnera par là-mème un coup d'arrêt à des prati-ques abusives préjudiciables au consommateur. Tel est le sens de

deux règlements adoptés lundi 13 juillet par les ministres de l'agriculture des Douze à Bruxelles.

L'accord a été possible, malgré l'opposition des Pays-Bas, du Denemark et de la Belgique, tous trois partisans d'une approche plus libérale, grâce à l'arbitrage en

faveur des propositions de la Com-mission – et des thèses françaises – rendu par M. John Gommer, le

ministre britannique. L'objectif de la CEE était de se prémunir contre

les excès possibles du marché uni-

que. Il est facheux que, sous pré-texte de libre circulation, le consommateur puisse être trompé

par des produits d'imitation, tels du jambon de Parme fabriqué en

La réglementation communau-

entre trois groupes mondiaux parmi les plus importants en matière de technologie», permet-tra de « maintanir des infrastructures cruciales dens des régions géographiques-clés », M. Karl-heinz Keske, le président de Siemens, a mis l'accent sur eles applications futures dans les télécommunications et dans d'autres domaines industriels qui, bien audelè de la fin de ce siècle, accenmeront notre engagement dans le domaine de la microélectronique ». Pour sa part, M. Tsuyoshi Kawanishi, le vice-président de

Très vite, une première équipe, formée par des scientifiques d'IBM, de Siemens et de Tos-

ait de vache au Danemark.

Le règlement adopté prévoit la

création d'un « registre européen de la qualité » où seront recensées, à

la demande des producteurs dési-reux d'être protégés et après vérifi-cation, les appellations d'origine contrôlée (AOC), les indications

géographiques ou de terroir, les recettes (il ne s'agit pas de vendre des crêpes bretonnes avec de la

Et les marques? Des dénomina-

tions génériques (camembert, émenthal) correspondent à des pro-

duits fabriqués un peu partout qu'il n'est pas envisageable d'inter-dire. Ces produits sont vendus sou-vent sous des marques commer-ciales sans que l'origine

géographique apparaisse claire-ment. Le règlement approuvé lundi prévoit, au grand dam des Belges, des Hollandais et des Danois, que

les situations acquises ne seront

nas automatiquement légalisées.

farine de soja!).

Toshiba, s'est félicité de ce

« triangle créatif » qui permettra

de construire des « super-mé-

moires » dont les applications industrielles vont s'étendre bien au-delè des utilisations actuelles.

hiba, va s'installer dans le Advanced Semiconductor Technology Center que la firme américaine possède à East Fishkill, à une centaine de kilomètres de New-York, pour travailler sur cette nouvelle technologie à partir de produits dont la taille est quatre cents fois inférieure à celle d'un cheveu. A terme, ce sont 200 chercheurs issus des trois groupes transnationaux qui achèveront le développement de cette technique. Les représentants d'IBM, de Siemens et de Toshiba n'ont pas voulu donner de précisions sur le coût de ce projet et sur son partage entre les trois groupes. Dans les milieux industriels, on rappelle toutefois qu'une installation produisant des mémoires de 64 millions de bits (qui n'existe pas encore) repré-sente un investissement de 1 mil-

SERGE MARTI

La qualité des produits alimentaires dans la CEE Dans l'électricité et le pétrole

Les Douze protègent les appellations La compagnie turque BMB signe un contrat d'origine et les produits du terroir de 8,8 milliards de francs avec le Kazakhstan grec de brebis) produite avec du

fiard de dollars.

La compagnie privée turque Bir-lesmis Muhendisler Burosu (BMB) a conclu, lundi 13 juillet à Ankara, un contrat pour la construction à Aktubinsk, au Kazakhstan (CEI), d'une centrale thermoélectrique d'une capacité de 1 350 mégawatts et fonctionnant au gaz naturel. Le montant du contrat s'élève à 1,7 milliard de dollars (8,8 milliards de francs) et bénéficiera, dans l'immédiat, d'un financement international. La construction de cette centrale, qui sera achevée d'ici deux ans, « mettra fin à la dépendance énergétique du Kazakhstan vis-à-vis de la Russiev, selon le ministre de l'énergie et vice-premier ministre kazakh, M. Kadyr Baikanov, La République d'Asie centrale remboursera les sommes nécessaires à la construction de cette centrale grâce à l'exploitation - en joint-venture avec BMB – de cinq gisements de pétrole, Kenyak, Alibek-Molla, Oymasha, Akjar et Jetibay, que le groupe ture modernisera également.

Face aux difficultés techniques

PHILIPPE LEMAITRE

Un seul candidat pour la cinquième chaîne britannique effet un certain nombre de télévi-

Un seul consortium a déposé avant la date limite du 7 juillet un dossier de candidature pour l'exploitation de la cinquième chaîne de télévision britannique. Channel Five holding est un consortium dirigé par M. Richard Dunn (l'ex-patron de la chaîne Thames, qui a perdu sa licence d'exploitation sur le troisième résenu ITV) qui comprend notam-ment le financier canadien M. Moses Znaimer, créateur de la chaîne City TV à Toronto. Beaucoup de grands groupes - dont Sony ou Berlusconi - avaient exprimé leur intérêt pour ce projet. Mais la plupart ont reculé devant les difficultés techniques,

Les fréquences accordées à ce cinquième réseau national (et troisième privé) brouillent en

Les rumeurs de relèvement

seurs, magnétoscopes et micro-or-dinateurs, que l'exploitant devra modifier à ses frais. Une consolation

Channel Five holding prévoit ainsi une armée de 2 000 techni-ciens et un coût supérieur à 700 millions de francs pour effec-tuer ces transformations. Une consolation : le manque de concurrents a permis à Channel Five de n'offrir que le miminum légal – 1 000 livres – comme prix de sa candidature. L'Independent Television Commission ne se prononcera pas avant novembre sur ce dossier unique, qu'elle peut

u Hafnia fusionne deux banques de son groupe. - Scion les milieux économiques de Copenhague, le groupe d'assurances danois Hafnia a procédé à la fusion de deux banques lui appartenant, Hafnia Erhverysbank et Hafnia Kapitalbank. Le PDG du groupe Hafnia, M. Olav Grue, devrait assumer la présidence de la nouvelle banque. La fusion, décidée à des fins de rationalisation, s'opérerait de manière rétroactive à partir du 1" juillet 1992. Hafuia, pour sa part, continue d'enquêter sur le scandale financier qui l'a affecté dernièrement (le Monde du 4 juillet), un contrôle d'affaires ayant révélé les participations « incorrectement enregistrées » du groupe dans douze sociétés danoises gérant des portefeuilles boursiers. Les pertes dues à ces sociétés s'élèveraient à environ 300 millions de francs. Un directeur administratif de Hafnia A/S a démissionné, le 13 juillet, de son

Avant la rénnion du conseil de la Bundesbank

des taux d'intérêt allemands s'amplifient

Les rumeurs de relèvement des Les rumeurs de relevement des taux d'intérêt de l'Allemagne, qui circulent depuis plusieurs jours (le Monde daté 12-13 juillet), se sont amplifiées lundi 13 juillet. En marge de la réunion des ministres des finances de la CEE, à Repuelles le servissies d'Est elle-Bruxelles, le secrétaire d'Etat alle-mand, M. Horst Köhler, a en effet déclaré : « le gouvernement ne souhaite pas qu'on resserre la politique monétaire, mais nous accepterons la décision» de la banque centrale.

Le conseil de la Bundesbank, qui se réunit jeudi 16 juillet à Francfort, avant la pause estivale, pour-rait choisir de durcir la politique monétaire, soit par un relèvement classique des taux directeurs (fixés 8 % et 9,75 % depuis décembre 1992), soit par une limitation quantitative du crédit. Les gouverneurs de la banque centrale s'in-quiètent en effet de la forte pro-gression de la masse monétaire et du maintien d'un taux d'inflation supérieur à 4 %

Pour sa part, le ministre français de l'économie, M. Michel Sapin, avait déclare la semaine dernière que « rien ne justifie une hausse des taux d'intérêt allemands » et a rap-pelé lundi la conviction commune des ministres des finances que les taux d'intérêt européens étaient

PUBLICITÉ PINANCIÈRE

Renseignements: 46-62-72-67

Le saut de génération des puces électroniques

Suite de la première page

Pour le stratège, en revenche, le Pour le stratège, en revance, le coup de poker tenté de concert par IBM. Siemens et Toshiba a une certaine validité. C'est la firme Intel (integrated Electronics), qui, la première, a justifié le leap frog, en jouant à fond des singularités de l'industrie micro-électronique. Au début des années 70 la société. début des années 70, la société américaine, tout juste créée par deux transfuges de Motorola et de Texas Instruments, décidait de concentrer tous ses efforts sur la mise au point d'une mémoire de I 000 bits, sautant une génération technologique. Elle s'emparait de la première place sur ce marché.

L'industrie des semi-conducteurs autorise en effet le leap frog pour deux raisons. Primo, cette industrie de la mémoire est en partie amné-sique. Opérant dans l'infiniment petit, elle est obligée, à chaque génération, de remettre en cause ses procédés de fabrication. On ouvrage désormais les plaques au faisceau d'électrons. Et les fabricants de puces - dont IBM, qui a conclu sur ce point un secord de recherche avec Motorola — envisa-gent aujourd'hui de recourir aux rayons X. L'acquis technique accu-mulé sur une génération est reodu caduc par la suivante. Les cartes sont redistribuées à chaque fois.

Secundo, dans cet univers, la orime à l'innovation est maximale. Le circuit le plus performant évince totalement du marché ses prédécesseurs. Il est indispensable de raisonner à 10, voire 20 ans, de préparer les générations suivantes. Seul le premier à lancer un nouveau circuit gagnera de l'argent. Il bénéficiera ainsi d'une très confortable mais très provisoire rente de situation. C'est un argument solide en faveur du sant technologique.

Le leapfrog a ses limites, Sauter loin ne sert pas à grand-chose ni les débouchés n'existent pas. Commercialisée trop tard, une puce dont la mise au point a coûté des centaines de millions de dollars ne vaut plus rien. Mise sur le marché trop tôt, elle ne vaut guère mieux. Ensuite, la pratique du saut technologique est extrêmement onéreuse. Elle suppose de mobiliser des sommes colossales. On estime dans l'indus-trie que le coût de développement d'une puce double à chaque géné-

Si tout va bien, la puce cialisée à la fin de ce siècle. Elle correspondra alors à un réel besoin des industries consommatrices de puces, ont estimé IBM, Toshiba et Siemens. Les trois sociétés misent sur les ordinateurs portables, qui ont besoin de puces de grande puissance, miniaturisées et peu consommatrices d'énergie. Le japo-nais est d'ailleurs numéro un mondial sur ce créneau, actuellement le dial sur ce créneau, actuellement le plus dynamique de la micro-informatique. Toshiba produit depuis un peu plus d'un an des ècrans couleurs pour ce type d'ordinateurs au sein d'une société commune créée avec IBM. Les trois partenaires parient surtout sur la télévi-sion haute définition et l'automobile. Les véhicules de l'an 2000 devraient intégrer une part croissante de l'onctions électroniques. Ces équipements représentent déjà 8 % du prix de revient d'un modèle courant point de 10% course le modèle courant, voire 20 % pour le haut de gamme.

Démission du président du directoire de AMB Holding

M. Wolf-Dieter Baumgartl, prési-dent du directoire de AMB Hol-ding (Aachener und Muenchener Beteiligungs), qui coiffe les activi-tés du troisième assureur allemand, a démissionné de ses fonctions, mardi 14 juillet. L'annonce a été faite à l'issue d'une réunion du conseil de surveillance juste avant l'ouverture de l'assemblée générale des actionnaires. Il a été remplacé à ce poste par M. Wolfgang Kaske, président du directoire de Volksfuersorge, groupe d'assurance contrôlé par AMB.

M. Baumgartl, se fondant sur les statuts d'AMB, s'était farouche-ment opposé à donner aux Assu-rances générale de France (AGF) les droits de vote correspondant aux actions qu'elles détenaient dans l'assureur allemand. Le règie-ment de ce conflit n'est intervenu que le 8 juillet dernier (le Monde du 10 juillet) .

La mise au point de la puce 256 mégabits coûtera i milliard de dollars, soit plus de 5 milliard de francs. Une dépense considérable qu'aucune des trois sociétés n'était capable d'assurer seule. Les risques financiers énormes inhérents au double leap frog ont été quelque peu réduits par ce partenariat. Mais la stratégie reste osée. Comme tous les géants japonais de l'électronique grand public, Tos-hiba n'a pas connu une année 1992 très brillante.

Leader mondial dans les semiconducteurs, la firme nippone a, par ailleurs, été sévèrement ébran-lée l'an passé par la chute des prix sur les mémoires de 1 et 4 mégabits. Et a été très certainement secouée par les révélations de NEC, son compatriote et grand rival. Précédant IBM, Toshiba et Siemens, le groupe nippon a annoncé, il y a quelques semaines, qu'il travaillait sur un prototype de puce aux performances identiques.

La course à la puissance

HOURSES

to now my its fill had

Art Comment of the Co

A CONTRACTOR

Control of the State of the Sta The state of the s

ा**र क्यांक्रिके हेट**्रिक्

- 34.46

The second secon

A Proposition of the second

The second second

The second secon

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

া প্ৰা প্ৰ কিন্তাট

The laboratory of the laborato

The same of the state of the same of

THE PROPERTY OF

The second second

The street of th

The second secon

· : ##

海塞 计扩放

Dans ce secteur où l'on sait la valeur stratégique de l'information, l'annonce faite par les nouveaux coalisés, comme celle faite par NEC, relève également de l'intimidation. Effrayer le concurrent, l'engager sur des programmes financiers vertigineux, le pousser ainsi à la faute, sont désormais de pratique courante. IBM, Toshiba et Siepar le seul effet d'annonce, créer un peu de vide, faire mordre la poussière à d'autres fabricants aux reins et aux nerfs moins solides et à la virtuosité technologique moins

L'allemand Siemens, qui fait cavalier seul en Europe, se voit en tout cas récompensé de son choix d'alliance avec IBM. Il y a us an, la firme d'outre-Rhin, confrontée à des pertes abyssales dans les semi-conducteurs, décidait en effet de s'allier au géant américain pour produire en série les 16 mégabits dans l'usine d'IBM-France à Corbeil-Essonnes (Essonne). Les deux partenaires travaillent sur un prototype de 64 megabits dont on ne sait encore qui en assurera la fabrication. Faute de moyens, Siemens refuse en effet de le produire seul. Pour sa part, IBM démontre une fois de plus son solide aux tisme. Loin de ses proclamations anti-japonaises, l'américain sait s'allier avec le « diable » lorsque cela va dans le sens de ses intérêts.

La course à la puissance, à l'alliance, à la concentration dont l'accord IBM-Toshiba-Siemens est une illustration, vient ainsi de franchir une nouvelle étape. Le mouvement ne devrait s'apaiser qu'une fois l'industrie des semi-conducteurs parvenue à maturité. Les experts attendent ce pallier pour l'horizou 2020-2040, avec l'avenement de la puce de 1 gigabit (1 milliard de bits), qui, logiquement, succèdera à la 256 mégabits. Au-delà, les indus-triels describert, buter, sur detriels deveraient buter sur des contraintes physiques non encore résolues. Les positions concurren-tielles se gèleront donc à ce moment-là. A moins qu'une décou-verte ne permette de repousser encore les limites du possible...

CAROLINE MONNOT

Un projet de 3,75 milliards de francs Fujitsu et AMD s'allient sur les mémoires « flash »

Le groupe électronique japonais Fujitsu a rendu public lundi 13 juil-let un accord passé avec la société américaine Advanced Micro Devices Inc. (AMD) pour la pro-duction et la commercialisation duction et la commercialisation d'une mémoire d'ordinateur de type « flash ». Ce système de mémoire permet à l'ordinateur de conserver toutes les données, même en cas de coupure de courant. Les deux socié-tés établiront une société conjointe à parts égales qui créera en 1994 une usine de fabrication, ont indiqué des hauts responsables de la société japonaise. L'investissement total est estimé à 90 milliards de yens (3,75 milliards de francs). Les détails de l'opération, concernant notamment le capital de la future société, n'ont pas été révélés. IBM et Toshiba ont annoncé un accord similaire sur ce type de produits, tout comme Sharp et Intel - (AFP.)

contre 6.5 % en mai alors que le gouvernement de Felipe Gonzalez s'est fixé pour objectif une inflation à 5 % pour l'ensemble de 1992. En 1991, la hausse des prix de détail s'était établie à

augmenté en un an de 6,2 % calculé de juin 1992 à juin 1991

INDICATEURS

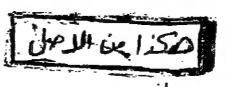
• Inflation annuelle : + 6,2 % en juin. - Les prix ont

JAPON Commerce extérieur : excédent commercial de 45 milliards de france au premier semestre. - Le Japon e enregistré un excédent commercial de 8,97 milliards de dollars en juin (environ 45 milliards de francs) contre 7,97 milliarda en mai, a annoncé lundi 13 juillet le ministère des finances. La forte augmentation de l'excédent constatée au cours des demiers mois porte le solde commercial à un montant record de + 49,03 milliards pour l'ensemble du premier semestre, contre + 32,18 milliards un an plus tot. Les experts expliquent cette évolution par la faiblesse de la demande interne qui dope les ventes à l'étranger et par la faiblesse

du cours du dollar. Ils s'attendent à ce que l'excédent s'élève à

120 milliards de dollars cette année, contre 103 milliards en 1991.

Le Monde



20.50 L'Enfer du décor.

21.15 Cinéma : The Cool World.

21.55 Documentaire : Le Kid d'Oklahoma.

23.10 Musique: From Swing to Bop.
Dizzia Gillespie, Charlie Parker, Duke Ellington, Thelorius Monk, Billie Holiday, Bud
Powell, Miles Davis...

FRANCE-CULTURE

Introduction à la dépression.

FRANCE-MUSIQUE

19.08 Soirée concert. La soirée de Martine

Solree concert. La soirée de Martine Kaufmann. Fantalsie chromatique et Fugue en ré mineur, de Bach; Praeludium, de Bruins; Prélude non mesuré, de Couperin; Paga du soir; Don Juan, de Gluck. A 21,00. Concert (donné le 8 mars au Châtelet): Il Prigioniero, opéra en un prologue et un acte de Dellapiccola, par le Chœur Allmaenna Saangen, l'Orchestre radiosymphonique de Suède, dir.: Esa-Pekka Salonen. A 22,30. Quattor pour la fin du temps, de Messiaen.

21.30 Le sommet de Rio. Quel avenir pour la

20.30 Archipel médecine,

22.40 Les Nuits magnétiques.

0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda.

Du côté de Marianne.

22.10 Documentaire : Gentlemen Jazz,

Film eméricain de Shirley Clarke (1963). Avec H. Clanton, Y. Rodriguez, B. Falton.

La fulgurante carrière du guitariste Charlie Christian.

De Las Blank.
Une tournée de Dizzy Gillespie en Californie en 1985 et une leçon de musique du saxophoniste Sonny Rollins à Paris en 1980.

MARCHÉS FINANCIERS

NEW-YORK, 13 juillet Légère hausse

BARRY OF THE PROPERTY OF THE

Age of the second second

State and the state of the stat

generalista et man est.

Marie Commission The Co

कृत्यम् अस्य प्रदेशभगतः ।

AND THE PARTY OF T

with the same of

المراجع المراجع المستعبدية

property services and extension in the

Copper September 1995

A Comment

Salar Salar Salar Salar Salar Spigme, 1977 february in 1971 अक्र समुद्रकोष । वित्तुत् । तम् । तम् । त

ing phagas and bear of the co

page of the second of the second Contract of a second

garda y news m

李祖二年 经通知之外

美人的教育的基础的第三人称

The second secon

والمعترانين أبرش ليجهدها ويال

Typing the carriers of

- Company of the second

Carried Statement of the Tale

والموالمة المعالم المعين

AND PROPERTY OF

Appropriately as the Control of the

ಪೂರ್ಣ**್ ಕ**ಾರ್ಡ್ ಕ

Sales and the second

A Section of

region systems on the

Maria Salar regarded to the

All the second s A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

Commence of

والمستعلق المستعلق المستعلق

A Section Control

September 1984 The Control of the Co

A STATE OF THE STA

المعالم المعال

, in the second

The state of the same

THE WINDS

京 三十二

1 3 3 3 C

Asset San

The state of the s

The second

Marine to the state of the stat

Allen British

- - - - · Service West

The second secon

with one

The same of the sa

man with an in

The second second

3

Mr. Marina

The source of

The second secon

A Charles 1

A SECTION AND A SECTION AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF TH

giggial and the first of

والمساعلين

A STATE OF THE STA

Laboratory and the

HARM ROP LANGE CO.

(day to read an interpretation of the

Mary year on American

St. M. St. Married and Co.

. دو در در دو میهموندیمانو و

les puces electronique

Les veleurs ont légèrement progressé kindi 13 judiet à Wai Street à l'assue d'une séance très peu active, caractéristique de le sason estivale. Au rerme des échanges, l'indice Dow Jones des valeurs vedentes s'est établi en hausse de 6,75 points à 3 337,37 points, soit un gain de 0,20 %. Quelque 150 millions de titrus seulement ont été échangés. Le nombre de valeurs en hausse a dépasé calui des actions en baisse : 978 contre 738 alors que 581 intres sont restés inchangés.

ete marché est sans direction», a observé William Raftery, vice-président chez Smith Bamey, Herris Upham and Co. Les investisaeurs artendent les nouveaux chiffres sur l'économie américains à pertir de mandi et les résultats de sociétés eu 2° trimestre qui seront publiée jusqu'à le fin du mois de juillet.

Las analystes tablent généralement sur une balsse du Dow Jones, principal indicateur de tandance des 30 valeurs vedettes, iràs aenaible à l'évolution de la conjoncture, car les investiasaums commencent à s'intéresser de nouveau aux titres de croissance à plus long terme.

VALEURS	Cours du 10 juilles	Cours du 13 gallet
Alcos	73	73 1/2
ATT	43 3/4	43 3/4
Social	39	39 1/2
Chase Manhattan Bank	29 1/8	27 7/8
Du Part de Namours	48 3/4	48
Easteren Kodek	41 1/2	41 5/8
Econ	61 1/2	61
Ford	44 7/8	45 1/2
General Electric	76 3/8	76 3/4
General Motors		41.5/8
Goodyner	66 1/4	67 1/2
6M	97 5/8	97 7/8
	66 1/8	85 7/6
Matri Oi	52 1/2	62 7/8
-	77 3/8	77 1/8
Schlumberger	62	61
Texaco	63 1/2	83 7/6
UAL Corp. ex-Allegis	114	114 7/8
Uman Carbide		12 1/8
Urined Tech	B1 1/4	51 1/2
Westinghouse	17 3/4	17 1/2
Xerox Corp	71 1/4	71 3/4

TOKYO, 14 juillet Prises de bénéfice

Les valeurs ont clôturé en légère baisse, march 14 juillet à la Bourse de Tokyo, eaus l'affet de prises de bénéfices fassent suite à la notte haussei de lundi. Le Nikkei s'ost à la motte hausse de lundi. Le Mikkei s'ast toutefors maintenu au-dessus de la barre des 17 000 points an ne cédant que 137, 10 points, soit 0,8 %, à 17 064,63 points. Environ 200 millions de titres ont changé de mains contre 180 millions la veille. Selon un spécialiste, lea intervenants pensent que la plupart des mauvassa nouvelles sont derrière eux, mais és déplorant que les investaseurs institutionels restent eur la réserve. Seuts les arbitragistes, dans l'immédiat, font progresser le marché.

VALEURS	Cours du 13 juilles	Cours do 14 juillet
Africanole	1 270	1 240
Canno	1 150	1 130
Feel Bank	1 420	1 410
Honda Motors	1 260	1 250
Mitsubista Heavy	1 4	1 310 548
Sany Corp	4 290	4 210
Toucia Mennes	1 1 500	1 500

LONDRES, 13 juillet 1 Repli

Les valours ont terminé en beisse lundi 13 juillet au Stock Exchange, accéldrant lours pertes en fin de séance, déprimées par une série de détachements de divi-dende et par la faiblesse de la livre ou sain de SME. A la clôture, l'indice Footase des cent grandes valours avant perdu 12,5 points, soit 0,5 %, à 2 478,3 points. Le volume des échanges s'est élavé à 338,6 millions de titres centre 512,6 millions vendredi. La réeffamation, vandredi 10 juil-let, par le chanceller de l'Echquier, M. Nor-man Lamont, qu'il n'y aureit pas de réducnet, par le charceuser de l'Echiques, M. Nor-man Lamont, qu'il n'y aureit pas de réduc-tion prochame des toux d'intérêt sinsi que les inquétudes sur la politique monétaire altemande avant la réunion de la Bundes-bank jeudi ont riéprimé le marché.

CHANGES

5,01 F

Le dollar s'inscrivait en baisse mardi 14 juillet, en raison des rumeurs de relèvement des taux d'intérêt allemands. Le marché de Paris était clos en raison de la fête du 14 juillet, mais le dollar s'échangeait sur les places étrangères à 5,01 francs.

FRANCFORT	13 juiliei	14 juillet
Dollar (en DM)	1,4853	1,4815
TOKYO	13 juillet	14 juillet
Doller (en year).	125,75	125,18

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)
fariab birras

(effets privés)
Paris (14 juillet)Clus
New-York (13 iniffet) 3 %

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 31-12-91) 10 juillet 13 juillet Valeurs françaises N.C. Clos Valeurs étrangères N.C. Clos (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 506,98 Clos (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1 859,44 Clas

	NEW-YORK (Indice Dow Jones) 10 juillet 13 juillet
	Industrielles
	LONDRES (Indice e Financial Times a) 10 juillet 13 juillet
	100 valeurs
	Mines d'or 84 85,30 Fonds d'Etat 89,66 89,45
. 1	1 0000 ti Latiniania. 07/09 07/13

FRANCFORT 10 juillet 13 juillet . 1 754,48 1 736,50 TOKYO 13 juillet 14 juillet Nikkei Dow Jones 17 201,73 17 064,63 Indice général 1788,95 1 294,15

EN BREF

transport automatique développé par la société pyrénéenne Soulé, pour la desserte interne de l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle. Le SK 6000 consiste en un système de cabines sur rails tirées par des câbles, qui permettra de relier les aérogares de Roissy entre elles, aux stations du RER et à la gare TGV. Le groupe-ment RATP-Soulé-Crédit local de France réalisera, financera et exploitera le projet de 300 millions de francs (auxquels s'ajoutent 250 mil-lions de francs pour le génie civil et les stations réalisées par ADP) pendant vingt ans, moyennant une rémunération forfaitaire annuelle de 70 millions de francs versée par

Peu de succès pour l'introduction en Bourse de MFI (meubles et cui-sines). – L'introduction en Bourse du premier fabricant et distributeur britannique de méubles, MFI Furniture Group, (le Monde du 4 juillet) a été accueillie plutôt fraichement par le public. Selon la maison de courtage County NatWest, qui supervise la réintroduction en Bourse du groupe cinq ans après son rachat par ses cadres en 1987, le public britannique n'a souscrit que 44 % des 137 000 titres qui lui étaient réservés. Le reste de l'émission, soit 410,2 millions d'actions, a été placé auprès d'institutions financières et européennes au début du mois. MFI est victime du marasme actuel des marchés boursiers qui a entraîné récemment l'an-nulation de l'introduction en Bourse du groupe irlandais de location d'avions GPA Group. Celle du groupe de presse britanuique The Telegraph a également été boudée par le public et les titres ont enregistre une forte décote des leur premier jour de cotation, la semaine demière, au Stock Exchange.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 46-62-72-67

Aéroports de Paris choisit l'entre-prise Soulé pour la desserte laterne de Roissy. — Aéroports de Paris (ADP) a choisi le sytème SK, un mode de nois de négociation, un accord de mois de négociation, un accord de mois de négociation, un accord de modernisation qui se traduira d'ici dix-huit mois par 30 départs, soit une réduction de moitié des effectifs de l'atelier de composition et photo-gravure. Ces départs se feront sans licenciements, et entraîneront une réorganisation des fonctions à l'inté-rieur de l'atelier, mais aussi des tran-ferts vers le secrétariat de rédaction. En même temps, le quotidien va pro-céder à l'informatisation totale de la saisie et de la mise en page de ses treize éditions (seules les sept édi-tions départementales sont déjà infor-matisées). L'accord en trois volets a été signé par le Livre CGT et l'inter-syndicale des journalistes FO, CFDT, SNJ.

> o M. David Ogilvy quitte la présidence de WPP. - M. David Ogilvy. quatre-vingt-un ans, va devenir président d'honneur du groupe publicitaire britannique WPP, de M. Martin Sorrell. Il cédera le 5 août, à M. Gordon Stevens, ancien responsable d'Unilever, la présidence qu'il occupait depuis 1989, quand WPP avait réussi une offre publique d'achat sur Ogilvy et Mather. Figure célèbre de la publi-cité, M. David Ogilvy, né d'une mère irlandaise et d'un père écos-sais, a fondé en 1948, à New-York, l'agence publicitaire qui porte toujours son nom et qui constitue un des deux réseaux internationaux de WPP (l'autre étant J. Walter Thompson). Connu pour ses textes longs et démonstratifs, M. Ogilvy a exposé ses théories dans plusieurs ouvrages et abandonné depuis les années 60 la création effective.

a Le quotidien portugais Publico ouvre son capital à El Peis et à La Renabblica. - Le quotidien portugais Publico, fondé en 1989 et qui tire à 75 000 exemplaires, va ouvrir son capital. Après une introduction à la Bourse de Porto et une augmentation de capital, les groupes espagnol Prisa (éditeur du quotidien El Pais) et italien Espresso (la Repubblica) devraient détenir chacun 16,75 % des parts de ce journal, dont le principal gique. - X. Partie du monde. Symactionnaire restera, avec 55,2 %, le bole.- XI. Ce n'est jamais le plus groupe SONAE.

TF 1 20.45 Cinéma : Bons Baisers d'Athènes. # Film américain de George Pan Cosmetos (1979). Avec David Niven, Claudia Cardi-nale, Roger Moore.

22.50 ▶ Variétés : De souvenirs en souvenirs. Emission de Paul Férel. Invité : Roch Voi-

23.50 Documentaire: Embarquement porte n- 1. De Jean-Pierre Hutin, Bâle.

22.20 Cinéma :

20.50 Cînéma : Les Grandes Vacances.
Film français de Jean Girault (1967). Avec Louis de Funès, Ferdy Mayne, Claude Gen-

Le Pape de Greenwich Village. N Film américain de Stuart Rosenberg (1984). Avec Eric Roberts, Mickey Rourke, Daryi Hannah. 0.20 Journal des courses, Journal

et Météo. 0.40 Magazine : Les Arts au soleil.

FR 3

20.45 Série : Le Retour d'Arsène Lupin.
Le Médaillon du pape, de Vittorio Barino,
d'après Maurice Leblanc, avec François
Dunoyer, Catherine Alric.
Le gentiernan cambrioleur à Locarno. Redif-

21.45 Magazine : Faut pas rêver.
Canada : police montée, de Julien Meije et
Didier Portal ; France : parfum de barbe à
papa, de Corine Glowacki et Didier Portal ;
Turquie : les bergers siffleurs, d'Evelyne
Regot.

22.35 Journal et Météo.

TF 1

15.30 Téléfilm : Le Fantôme de l'Opéra. De Tony Richardson (1= partie). 16.55 Club Dorothée vacances. 17.40 Série : Loin de ce monde.

18.05 Série : Premiers baisers. 18.25 Jeu : Une famille en or. 18.55 Feuilleton : Santa Barbara. 19.20 Jeu : La Roue de la fortune.

19.50 Divertissement : Pas folles les bêtes. 19.55 Tirage du Loto (et à 20.40). 20.00 Journal, Tapis vert et Météo. 20.45 ► Téléfilm : Mademoiselle Ardel. De Michael Braun (1= partie).

23.35 Série : Mike Hammer.

A 2

14.35 Sport : Cyclisme. Tour de France : Strasbourg-Mulhouse, 11• étape (250 km).
17.10 Magazine : Vélo club.

18.00 Magazine : Giga. 18.35 Teasing Jo. 18.40 Série : Magnum. 19.30 Sport : Le Journal du Tour (et à 2.10).

19.59 Journal, Journal des courses et Météo.
20.45 Jeux sans frontières. A Alforville. 22.35 Sport : Nikala 1992. Grande fête de l'athlétisme à Nice.

FR 3

15.55 Dessin animé : La Piscine. 16.00 Voile : Brest 92 (suite). 17.00 Les Vacances de Monsieur Lulo.

18.30 Jeu : Questions pour un champion. 18.55 Météo des plages. 19.00 Le 19-20 de l'information.

20.05 Dessin animé : Tom and Jerry Kids. 20.15 Divertissement : La Classe. 20.45 Magazine : La Marche du siècle. 22.30 Journal et Météo.

22.50 Voile : Brest 92 (suite). 23.05 Mercredi en France. 0.45 Magazine : Estivales.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles signalé dans « la Monde radio-télévision » ; u Film à éviter ; » On peut voir ; » » Ne pas manquer ; » » Chef-d'œuvre ou classique. Mardi 14 juillet

22.55 Téléfilm : Frankenstein. De Jack Smight, avec Leonard Whiting, Nicola Pagett (demière partie).

1.20 Musique : Mélomanuit. Invité : Jean-Claude Camère. Gaspard de la nuit (Scarbo), de Ravel, par Philippe Bian-

CANAL PLUS

20.35 Cinéma : Havana. 🗆 Film américain de Sydney Pollack (1990). Avec Robert Redford, Lena Olin, Alan Arkin.

22.50 Flash d'informations. 23.00 Cinéma :

Las Ailes de la renommée.
Film néerlandais d'Otakar Votocak (1989).
Avec Peter O'Toole, Colin Firth, Marie Trintignant (v.o.). 0.45 Cinéma : Nuits chaudes à L. A.

Film américain classé X, de John Stagliano (1989). Avec Debbie Diamond, Randy Spears, Victoria Paris. M 6

20.40 Téléfilm : Capitaines courageux. Oe Harvey Hart, avec Karl Malden, Ricardo Montalban. D'après Rudyard Kipling.

22.30 Cinéma: Hercule à la conquête de l'Atlantide.

Film italo-français de Vittorio Cottefavi (1961). Avec Reg Park, Fay Spain, Ettore

ARTE

15.35 Téléfilm :

20.40 Soirée thématique. Portraits in Jazz. Soirée proposée par Claude Ventura et Philippa Paringaux, présentée par Philippe Léotard.

Mercredi 15 juillet

CANAL PLUS 15.05 Cascades et cascadeurs nº 13. Les Danseurs du Mozambique.

17.00 Documentaire : Making of de Batman II. 17.35 Dessin animé : La Grande Supercherie.

18.00 Canaille peluche. En clair jusqu'à 21.00 — 18.30 Dessin anime : Beetle Juice.

18.55 Le Top. 19.30 Flash d'information 19.35 Dessin animé : Les Simpson. 20.00 Les Nuls... l'émission.

20.30 Le Journal des J. O. 20.35 Le Journal du cinéma. 21.00 Cinéma : Jeu de guerre.
Film américain de Franc Roddam (1938).

22.30 Flash d'informations. 22.40 Cinéma : Le justicier braque les dealers.

Elle américain de Jack Lee Thompson

(1987).

M 6

15.15 Magazine : Ecolo 6. 15.20 Magazine : La Tête de l'emploi. 15.45 Magazine : Fréquenstar. 16.50 Magazine : Zygomachine.

17.15 Musique : Flashback. 17.20 Musique : Dance Machine. 17.35 Série : Brigade de nuit. 18.30 Série : L'Etalon noir.

19.00 Série : La Petite Maison dans la prairie. 19.54 Six minutes d'informations, Météo.

20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Surprise partie. 20.38 Météo des plages. 20.40 Téléfilm : Obsession coupable.

22.20 Téléfilm : Le Retour de l'incroyable Hulk.

ARTE

0.05 Bleu nuit.

19.00 Documentaire : La Nature en danger entre l'Elbe et la Baltique. 3. La Vallée de l'Elbe dans le Mecklem-

bourg. 19.45 Documentaire: Sinmia.

20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Documentaire : Modeste Moussorgski. De Peter Maniura. 22.10 Moussorgski:

Tableaux d'une exposition. Cette œuvre de Moussorgski a été compo-sée à l'occasion d'une exposition commémorative en l'honneur de l'architecte Victor

22.45 Danse : Föhn. Chorégraphie de Reinhilde Hoffmann.

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes.

21.30 Communauté des radios publiques de langue française. Hervé Guibert (1). 22.40 Les Nuits magnétiques.

0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda.

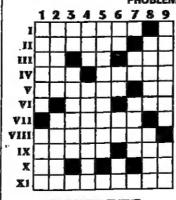
FRANCE-MUSIQUE 19.08 Soirée concert. La soirée de Jean Roy. Deux Marches et un intermède, de Poulenc; Wedding Cake op. 76, de Saint-Seens; Le Ruban dénoué, de Hehn; Mercura, de Satle;

Concerto pour guitare et orchestre à cordes, de Françaix ; Œuvres de Schumann ; cordes, de Francaix; Œuvres de Schumann; Quatuor inachevé pour piano et cordes, de Lekeu; La Bonne Chanson op. 61, de Fauré; Musique orante op. 61, de Tourne-mire. A 21.30, Concert (en direct de l'Opére de Montpellier): Faust ouverture, de Wagner; Concerto pour violon et orchestre, de Walton; Symphonie nº 6 en ut majeur D 589, de Schubert, La Velsa de l'empereur op. 437, de J. Strauss, par l'Or-chestre philharmonique de Radio-France, dlr.: Marak Janowski.

0.05 Bleu nuit.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N- 5823



HORIZONTALEMENT

L Tendre parure, fraîche pâture. -II. Résolution intempestive, Interjec-tion. – III. Participe. Un peu de tout. Prénom. - IV. Fin de participe. La seule chose que consentirait sens doute à donner le plus parfait avare. - V. Résume collectivement un programme pau discret. S'oppo-sent.—VI. Qui ont plus ou moins été appréciés, D'un auxiliaire.—VII. Mor-dillée par des dents très inexpertes.- Vill. On en meurt très vieux.- IX. Hache la salade. En Belgai de la bande.

VERTICALEMENT

1. Veine excessive. Abréviation. - 2. Offre souvent l'occasion de mettre les petits plets dans les grands. Divinité. - 3. Terme musical. Prisait le vin. - 4. Dont les éléments sont très rapprochés. Bien armé pour bricoler ou travailler. -5. Se place est à la cuisine. - 6. Eut pendant fort longtemps une popula-tion peu flatteuse. Lettres de préavis. Conjonction. Hantise des écrivains. - 7. En fin de soirée. Mont. -8. Ses occupants ont une situation assise. Ses mâchoires peuvent se débolter. - 9. La nécessité est parfois leur raison d'être. En avant l

Solution du problème nº 5822 Horizontalement

I. Cavalerie. - II. Acérés. Oc. -III. Mine. Cr. - IV. Psi. Trets. -V. Narines. - VI. Mi. Amère. -VII. Encrier. - VIII. Ain. At. -IX. Tisserand. - X. Ré. Aorte. -XI. Déroutées.

1. Campement. - 2. Acis. In. kre. - 3. Venin. Caser. - 4. Are. Ris. - 5. Lè. Traineau. - 6. Escrime. Rot. - 7. Rêner. Are. - 8, lo. Ter. Ante. - 9. Ecosse. Ides.

The second secon

GUY PROUTY

Le Monde de l'éducation

• UNIVERSITÉS : LE PALMARES DES ÉTUDIANTS

Dans un sondage exceptionnel, 14 000 étudiants notent leurs facs. Locaux, cours, ambiance, avenir, découvrez le profil des 71 universités, discipline par discipline, ville par ville.

BANC D'ESSAI :

LES CAHIERS DE DEVOIRS DE VACANCES Comparer pour mieux choisir : 19 cahiers de vacances de l'école primaire ont été testés par des

• DOSSIER : LA RÉUSSITE AUX DEUG

enseignants, des parents et des enfants.

université par université.

Tous les résultats aux DEUG, filière par filière,

 SÉLECTION VACANCES Des livres et des activités pour l'été. Contes. romans, albums, BD., les choix du Monde de l'éducation, pour les tout-petits, les enfants et les ados. Et

aussi des sorties, des spectacles et des festivals, avec ou sans les parents.

NUMÉRO DE JUILLET-AOÛT 1992 - 25 F EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le Monde

tion promet également un référen-dum sur la future forme de cohabi-

tation avec les Tchèques à la fin de l'année ou au premier trimestre

M. Klaus a, pour sa part, laisté entrevoir la possibilité d'une sépa-

Le gouvernement slovaque, bien que se prononçant en faveur d'une « économie sociale de marché à orientation écologique », ne dissimule pas son intention d'intervenir dans la vie économique. Doté d'un ministère des affaires étrangères, et non plus seulement « des relations extèrieures », il « développera sa coopération avec la Roumanie, la Bulgarie et les autres nations d'Europe du

et les autres nations d'Europe du Sud», précise la déclaration.

La décomposition de la Tchéco-slovaquie a aussi été confirmée par une proposition du président de l'Assemblée fédérale, le Slovaque membre du HZDS Michal Kovac : il a annoncé lundi au chef de l'Etni

son intention de proposer aux dépu-tés fédéraux de suspendre le proces-sus de l'élection présidentielle, dont les deux premiers tours s'étaient achevés le 3 juillet par la non-réélec-tion de M. Havel. Un seul candidat

s'est présenté au troisième tour qui doit avoir lieu jeudi : il s'agit du chef de l'extrême droite tchèque,

chef de l'extrême droite tchèque, M. Miroslav Sladek, qui n'a aucune chance d'être élu, comme n'importe quel nutre candidat, compte teau de la possibilité de la gauche nationaliste slovaque et de la droite tchèque de se bloquer mutuellement. Le HZDS n'a, de toute manière, pas l'intention d'occuper ce poste, a précisé dernièrement M. Meciar.

□ Les conséquences de la partition. — M™ Catherine Lalumière, secrétaire général du Conseil de l'Europe, a indiqué, lundi 13 juillet, à Bratislava, qu'en cas de partition de la Tchécoslovaquie les deux États tchèque et

slovaque devraient présenter une nou-velle demande d'adhésion. La Tché-

coslovaquie avait été admise au sein du Conseil le 30 janvier 1991.

D CHINE : M. Perez de Cuellar et

les droits de l'homme. — De passage à Hongkong, l'ancien secrétaire général des Nations unies Javier Perez de Cuellar a qualifié de «grassièrement

Cuellar a qualifié de « grossièrement exagérées » les informations faisant état de violations des droits de l'homme. En tant que juriste, « je dois me fonder sur des preuves » et « je ne pense pas qu'il y ait des preuves suffisantes pour nous permettre de dire qu'il y a d'épouvantables violations des droits de l'homme en Chine». Il a affirmé qu'il » avait « mantre manager de l'homme en Chine».

affirmé qu'il n'y avait «aucune preuse

pour dire sincèrement » que des cen-taines de personnes avaient été tuées

ions de la répression de la pisce Tis-nammen en 1989. Ces affirmations sont en contradiction avec de nom-

breux témoignages et avec les rap-ports d'Amnesty International. -

INDONÉSIE: Amnesty Interna-tional récisme l'interdiction de la ter-ture et des exécutions d'opposants. — Amnesty International a appelé, hundi 13 juillet, l'Indonésie a «interdire explicitement» les exécutions som-

explicitement » les exécutions som-maires et la torture, fréquemment uti-lisées comme moyen de répression contre les opposants. Amnesty estime à cent cinquante le nombre de prison-niers politiques dans les geòles indo-nésiennes et à vingt-neuf celui des détenus politiques exécutés depuis 1985. — (Reuter.)

MARTIN PLICHTA

Le processus de partition

Les gouvernements tchèque et slovaque ont entamé leur marche forcée vers l'indépendance

et slovaque ont entamé leur marche forcée vers l'indépendance : les premiers ministres des deux Républiques présentaient, lundi 13 et mardi 14 juillet, devant les Parlements nationaux de Prague et de Bratislava, leurs programmes respectifs. La création d'un Etat tchèque indépendant est à l'ordre du jour.

Correspondance

Le nouveau premier ministre tchèque, M. Vaclav Klaus, a souligné lundi que « le gouvernement chèque doit mettre au point toutes les dispositions nécessaires à l'existence d'un Etat tchèque indépendant en cas d'échec des négociations avec la Slovaquie, de paralysie des organes fédéraux ou de sècession. légale ou de fait, de la Slovaquie». Le programme gouvernemental de M. Vladimir Meciar, chef du Mouvement pour une Slovaquie démocratique (HZDS), vainqueur des élections de juin dernier, affirme de

son côté que «les citoyens slovaques ont exprimé leur volonté de résoudre le statut de la République slovaque en tant qu'État doté d'une souverai-neté politique et économique». Le premier ministre slovaque devait prononcer mardi devant le Conseil national slovaque une déclaration en

> Pas d'élection présidentielle?

M. Klaus, à la tête d'un cabinet formé pour moitié de membres de son Parti démocratique civique (ODS, droite), a annoncé qu'il allait proposer «prochainement» un projet de Constitution prévoyant un président de la République tchèque. Un poste qui pourrait revenir au chef de l'Etat tchécoslovaque Vaciav Havel, selon les desseins de l'ODS, qui l'a d'ores et déjà choisi comme candi-dat. M. Havel s'y est montré plutôt favorable dimanche, dans son allo-cution radiodiffusée hebdomadaire, tout en posant ses conditions : que ce président soit élu au suffrage universel et que ses pouvoirs ne soient

M. Meciar devait, lui, annoncer la

M. Ghozali cité comme témoin au procès des islamistes algériens

du Front islamique du salut (FIS) ont annoncé, lundi 13 juillet, qu'ils continueraient à boycotter le procès de leurs clients, malgré la concession faite par le tribunal militaire de Blida en convoquant comme témoin l'ancien chef du gouvernement, M. Sid Ahmed Ghozali, ainsi qu'ils le réclamaient. Selon les défenseurs, la comparution de M. Ghozali « implique en elle-même le renvoi du procès pour complément d'in-

Les avocats ont indiqué qu'ils (AFP.)

Désarmement : « Une loi de non-

choix », par Jacques Baumel; « Des

Mellick ; « Sécurités », par Alfred

États-Unis : MM. Clinton et Gore

veulent faira de la convention

démocrate une manifestation d'unité et de modération..

Avant une prochaine visite de M. Rabin aux Etats-Unis, M. James

Baker va se rendre au Proche-

«Européens avant l'heure» : shop-

Les dirigeents bosnisques, croates et slovènes réclament une inter-

vantion militaire erapide et énergi-

Bibliographie: l'Afrique, un conti-

nent méconnu hier et aujour-

Après la congrès de Bordeaux :

La gestion contestée du maire de

En Guyane : produits toxiques et jeteurs de sorts contre réfugiés

Démantèlement d'un réseau de

Dans le Pas-de-Calais, un amou-

reux éconduit avait chargé un adolescent de tuer le père de son

Le 79- Tour de France : « Un vélo

Les promotions et nominations

dans l'ordre de la Légion d'hon-

faux « Montesquieu ».....

-Mahault (Guadelaupe) 6

ping d'attrape-nigaud

Grosser

ÉTRANGER

que» de l'ONU...

POLITIQUE

surinamiens

SOCIÉTÉ

pour E.T.> ...

décision, mardi, à la reprise du procès, ajourné pour vingt-quatre heures, lundi, afin de permettre la comparution de Mº Ghozali.

Pour leur porte-parole, Me Ali Yahia Abdennour, le tribunal militaire n'a plus désormais le choix qu'entre se déclarer « incompétent » à la fin de l'audition des témoins, renvoyer le procès et ouvrir un complément d'information, ou bien «aller jusqu'au bout à marche forcée ». -

Les avocats de M. Emmanuelli

les «indiscrétions» des magistrats

Les avocats du président de l'As-melli, ont publié, le lundi 13 juillet, la souveraineté de la Slovaquie par le Conseil national slovaque et l'adoption d'une Constitution d'ici à la viin du mois d'août.». Sa déclaraun communiqué dans lequel ils affir-ment que les informations publiées par le Monde sur la prochaine inculpar le Monde sur la prochaine incul-pation de M. Emmanuelli «ne peu-vent émaner que de la chambre d'au-cusation de la cour d'appel de Renners. «Si cela est wai, ajoutest Mª Lemaire, Maisonneuve et Wel-zer, cela signifierait que les magis-trats concernés préferent alimenter par leurs indiscrétions les articles de certains journalistes, plutôt que de répondre aux avocats de la personne qu'ils semblent mettre en cause.» Ils ingent cette attitude «inadmissible» entrevoir la possibilité d'une sépa-ration du pays sans référendum. Il s'est par ailleurs dit prêt à s'entendre avec les Slovaques pour « minimiser les coûts de la transformation du pays et exclure la possibilité d'un conflit», tout en constatant les « dif-férences considérables » entre les deux Républiques en matière de projets économiques et de politique étrangère. qu us semotent mettre en cause.» Ils jugent cette attitude « inadmissible» et s'apparentant à « une mascarade juridico-médiatique qui ne peut que choquer tous ceux qui, à juste titre, font encore confiance au corps judi-ciaire».

Alors que le Monde a, dans son édition du 14 juillet, confirme, de diverses sources judiciaires, que l'an-cien trésorier du PS sera convoqué par le juge Van Ruymbeke au mois d'août, les avocats indiquent avoir écrit au juge le 9 juillet et que leur client n'a encore reçu sucune confirmation de cette convocation.

D PAKISTAN: quatorze morts lors d'affrontements entre chiltes et sunnites à Peshawar. — Quatorze personnes ont trouvé la mort et cent cinquante ont été blessées lors d'affrontements entre musulmans chiltes et suncites dimenscha 12 et lundi et sunnites, dimanche 12 et lundi 13 juillet, à Peshawar, ville proche de la frontière afghane. – (UPI.)

TIMOR-ORIENTAL : trois indipendantistes the par Furnée. - Trois membres du mouvement indépendantiste Fretilin ont été tués par Farmée indonésienne et deux autres capturés lors d'un accrochage à Timor-Oriental, a annoncé, hundi 13 juillet, le quotidien de Djakarta Kompas.

 RWANDA: des soldats français sont accusés d'adder l'arante régulière.
 Les maquisards du Front patriotique rwandais (FPR) ont accusé, lundi 13 juillet, des soldats français station-nés au Rwanda de combattre aux La célébration du 14 Juillet sur les Champs-Elysées

Huit cents réservistes ont défilé devant le président de la République

Avec à ses côtes, sur si trioune installée place de la Concorde, le président du Chili, M. Patricio Aytwin, en visita officielle en France, le chef de l'Etat a présidé, mardi 14 juillet, le traditionnel défilé militaire des Champs-Elysées à Paris. Durant une champs-rayses a Paris. Durant me heure, quelque cent dix avions, qua-rante hélicoptères, quatre cents véhi-cules divers et environ quatre mille deux cents hommes et femmes des troupes à pied ont défilé devant le président de la République et ses invités.

voulu rendre hommage aux réser-vistes, avec la présentation aux Parivisites, avec la presentation aux ran-siens de huit cents d'entre eux (cadres et hommes du rang spéciale-ment convoqués) qui relèvent de la 102- brigade de défense d'Ilo-de-France. Cette unité appartient aux forces du territoire qui sont en pleine réorganisation et qui devrais constituées par la mobilisation éven-tuelle de 500 000 Français (lire page 2 le point de rue de M. Jacques Mellick, secrétaire d'Etat à la

Pour la première fois, également,

côtés des forces gouvernementales. Selon la radio clandestine du FPR, «les soldats français aident le gouver-nement rwandals», fournissant « des pièces d'artillerie lourde » à l'armée régulière, Paris a toujours soutenu que son objectif était d'« alder le Rwanda à aller dans le chemin de la démocra-

M. Eric Girlly nommé au co d'administration de la Compagnie générale marithme et financière. — M. Eric Giuily qui vient d'annoncer qu'il démissionnait de son poste de directeur général D'Antenne 2 (le Monde du 14 juillet), a été nommé membre du conseil d'administration de la Compagnie générale maritime et financière par décret du 13 juillet paru au Journal officiel daté? 13-14 juillet. Il remplace M. Claude Abraham, qui présidait le groupe maritime public depuis dix ans.

vice, ont été présentés un avion-radar SOA stationné à Avord (Cher), qua-tre appareils de surveillance maritime Atlantique-2 de la base de Lann-Bihoué (Morbihan) et seize lance-ro-quettes multiples (LRM) qui équi-pent le 12 régiment d'artillerie installé à Oberhoffen (Bas-Rhin). Comme le vent une tradition désor-mais établie, les polytechniciens ont innové en défilant le bicome recouvert d'un tissu bleu en témoignage de leurs convictions en faveur de l'Eu-

A la fin du défilé, M. Mitterrand et les personnalités de la tribune offi-cielle ont eu droit à l'interprétation de la Marseillaite, dans sa version de Jules Massenet et Ambroise Thomas, par le Chœur de l'armée française et quatre cents chanteurs des trois armées et de la gendarmerie. Il s'agissait de célébrer ainsi le bicenten

Le chef de l'Etat devait ensuite regagner l'Elysée pour accueillir 3 500 invités - soit moitié moins que d'habitude - à l'occasion de la garden-party donnée dans les jardins.

Le message aux armées de M. Mitterrand

e Pour la première fois dans l'histoire de notre République, écrit M. François Mitterrand dans son France ne connaît plus de menace militaire à proximité de son territoire. Nul n'ignore le rôle déterminant joué par nos armées dans l'aboutissement de ce long processus de paix. Cette réussite majeure ne doit pas nous faire oublier l'accroissement des déséquilibres régionaux et les instabilités dangereuses qu'ils génèrent », ajoute le chef de l'Etat pour qui la présence des armées françaises dans le monde « témoisme de notre volonté de faire respecter les

70.

Col Face . Ca

Sugarant Sec. 20.8 115 2.5

絶された

228 1....

State of the

The Paris

With Street

St. Carry

DES NOTES

The state of

* Zr :

THE REPORT OF - A 31 11 11 11 11

Litte t greet to a

252 3 17-1 . 15

A 20.00

Strate . C. t

State Williams

The same bearing and a second

1 mar 11 16 15 ...

THE THEFT !. " or 5 E 1 Feb

diaminate ...

Sor Make Live

STATE OF THE STATE

A Lamber Co. Law .

a Aka 83 - S. C. 4 57

8211

Les avocats des sept dirigeants annonceraient officiellement leur

 ■ Enfants de l'aiccol L'astronomie royal, pêcheur-athièta e Les explorateurs du carveau...... 9 et 10

SCIENCES

MÉDECINE

CULTURE

Avignon : les vertiges de la cruauté avec Seaside, de Marie Redonnet : France-Culture et le festival; le théâtre et le mythe du bei étranger; Bruno Meyssat met en scàne les objets de son enfance dans Passacaille...... 11 et 12 Musiques : Vichy, retour aux sources ; Un Don Juan sans flamma ouvra le 45 Festival d'Aixen-Provence ... Diagonales : « De la plaisance au

ÉCONOMIE

Les Douze protègent les appella-tions d'origine et les produits du Fujitsu et AMD s'allient sur les Les rumeurs de relèvement des Parti socialiste ou e parti de la réforme » : un vieux débat 6 Marchés financiers ...

Abonnements. Météorologie Mots croisés 15 15

Services

Le télématique du Mande : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le naméro du « Monde » daté 14 juillet 1992 a été tiré à 465 994 exemplaires.

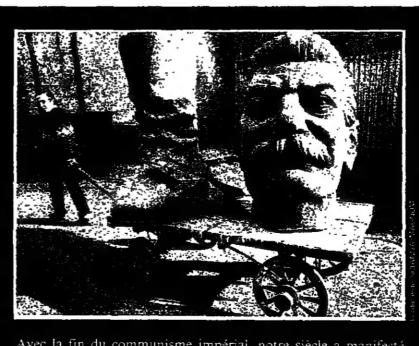
Le Français en retard d'une fenêtre

Nos voisins d'outre-Rhin les changen trois fois plus que nous. Pour lutte efficacement contre le bruit, le froit et les effractions, ISO-FRANCE-FENETRES vient poser dans la journée ces fenâtres qui sont lu clé du confort. La technique exclusive du premier spécialiste parisien permet de gegner aussi en clarté. Garantie dix ans. Devis gratuit. Magasin d'exposition 111, rue La Fayette (104) — Mª Gare-du-Nord. Tál. 48-97-18-18.

A Grenoble : 76-41-17-47; à Lyon : 05-05-16-15.

FINS D'EMPIRES

sous la direction de Jean-Pierre RIOUX



Avec la fin du communisme impérial, notre siècle a manifesté jusqu'au bout sa vocation de fossoyeur d'empires. Les puissances austro-hongroise, ottomane, germanique et russe ont péri dans la Grande Guerre. Le III^s Reich nazi a flambé à Berlin en 1945. Le pouvoir bolchevique lui-même a rendu les armes. Dans le Monde, pendant tout l'été, une équipe d'historiens retrace sur quarante-trois siècles les avatars de l'idée impériale. De la Perse à Rome, de Byzance à Vienne ou à Moscou, une rétrospactive des violances des échass et des consiste qui for rétrospective des violences, des échecs et des espoirs qui ont fait et défait tant d'empires.

Fins d'empires, un grand feuilleton à lire cet été.

Le Monde

CHAQUE JOUR, A PARTIR DU LUNDI 20 JUILLET 1992 (numéro daté mardi 21)

« Arts-Spectacles » : Expositions d'été

L'art en mouvement est à Saint-Paul-de-Vence. On peut décou-L'art en mouvement est à Saint-Paul-de-Vence. On peut décou-vrir les principales figures de l'architecture britannique à Bor-deaux et aux Salines d'Arc-et-Sanans. D'autres Anglais, plasti-ciens cette fois, essaiment au Havre, à Rochechouert, à Tours, à Villeneuve-d'Ascq et à Kerguéhermec. Les Lorrains, enfin, fêtent le quatrième centenaire de la naissance de Jacques Callot, à Nancy, se ville natale.

ស្នេកនៅប្រជាក្នុង ទៅដែលសុ

The transfer of the second

STATES NO.